

L



LONDRES.

LALAND ou **LOLLAND**, une des grandes îles du Danemark; pays plat et marécageux; 71.000 h. Ch.-l. *Maribo*.

LABADIE (Jean de), sectaire calviniste, né à Bourg (Guyenne) (1610-1674).

LA BALUE, V. BALUE.

LABAN, père de Lia et de Rachel, beau-père de Jacob (*Bible*).

LA BARRE (Jean-François, *chevalier de*), gentilhomme français qui, accusé d'avoir mutilé un crucifix, fut décapité, puis brûlé (1747-1766).

LABARRÉ (Étienne), architecte français, né à Ourscamp (Oise) (1764-1833).

LABASTIDE-CLAIRENCE, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur l'Arari; 1.030 h.

LABASTIDE-MURAT (ra), ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon, près du Céou; 900 h.

LABAT (ba) (*le Père Jean-Baptiste*), missionnaire français, né à Paris. Il contribua à la colonisation de la Guadeloupe (1663-1738).

LABBE (*le Père Philippe*), jésuite français, né à Bourges (1607-1670), auteur de la *Collection générale des conciles*.

LABBÉ (Léon), chirurgien français, né au Merle-rault (1832-1916). Membre de l'Académie des sciences.

LABÉ (Louise), femme poète française, née à Lyon (1326), fille et femme de cordiers, surnommée *la Belle Cordière*; m. vers 1366.

LA BEAUMELLE (Laurent ANGLVIEL de), littérateur, né à Valleraugue (Gard), connu par ses querelles avec Voltaire (1726-1773).

LABEDOYÈRE (Charles de), général français, né à Paris en 1786, fusillé en 1815.

LABICHE (Eugène), auteur dramatique français, né à Paris. Il était doué d'une inépuisable fécondité, d'une grande verve et d'une gaieté qui font

de lui le plus amusant des vandevillistes. Nous citerons parmi ses œuvres: *le Chapeau de paille d'Italie*, *la Cagnotte*, *le Voyage de M. Perrichon*, *l'Affaire de la rue de Louvaine*, *la Grammaire*, etc. (1815-1888).

LABIENUS (A-nuss), un des plus habiles lieutenants de César (98-45 av. J.-C.).



E. Labiche.

LABLACHE (Louis), chanteur napolitain d'origine française, né à Naples; doué d'une admirable voix de basse (1794-1858).

LA BOËTIE (sf), écrivain français, né à Sarlat. Génie vigoureux et noble caractère, nourri de la culture antique, il s'est montré, dans son célèbre *Discours sur la servitude volontaire* ou *Contr'un*, un de nos premiers et de nos plus éloquents publicistes (1530-1563).

LABORDE (Joseph, *comte de*), homme politique et archéologue français, né à Paris (1774-1842).

LABORDE (Léon de), archéologue français, fils du précédent, né à Paris (1807-1869).

LABOUAN, île de la Malaisie, sur la côte N.-O. de Bornéo; aux Anglais; 7.000 h.

LABOULAYE (Edouard-René de), publiciste et juriconsulte français, né à Paris (1811-1883).

LABOUR (*Terre de*), prov. de l'Italie mérid., appelée aussi *province de Caserte*; 818.000 h. Ch.-l. *Caserte*.

Labourage nivernois (le), tableau de Rosa Bonheur (Luxembourg); toile pleine de vérité (1834).

LABOURD (*bour*) (*pays de*), petit pays dépendant de l'ancienne Gascogne et qui avait pour chef-lieu *Bayonne* (Hab. *Labourdins* ou *Labourdains*).

LA BOURDONNAIS (né Bertrand-François MAHÉ de), marin français, gouverneur de l'île de France. Il combattit vaillamment les Anglais dans l'Inde (1699-1755).

LABRADOR, presqu'île de l'Amérique anglaise (Dominion canadien), entre l'Atlantique, le détroit d'Hudson, les mers de Davis et d'Hudson; 40.000 h. sur une surface considérable, froide et peu fertile. Pêcheries.

LABRE (*saint Benoît*), chartreux, né à Amettes (Pas-de-Calais) (1748-1783).

LABREDE, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bordeaux; 1.300 h. Château où est né Montesquieu. Vignobles.

LABRIT (brv), ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 1.100 h. Labrit s'appelait jadis *Albret* et fut la capit. du duché de ce nom.

LA BROSSE (Pierre de), ministre de Philippe le Hardi; pendu en 1278.



La Bourdonnais.

LA BROSSE (Gui de), médecin de Louis XIII, né à Rouen; botaniste, il conseilla la création du Jardin des Plantes; m. en 1644.

LABROUSTE (Théodore), architecte français, né à Paris (1799-1885); — Son frère, HENRI, architecte français, né à Paris (1801-1875).

LABRUGUÈRE [ghé-è-re], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres; 3,1 0 h.

LA BRUYÈRE (Jean de), moraliste français, né à Paris. Il passa sa vie auprès du petit-fils du grand Condé, dont il était le précepteur. Il commença par traduire Theophraste et s'éleva bientôt au-dessus de son modèle : la perfection de son style et l'exactitude de ses portraits en ont fait notre plus grand peintre de mœurs. On a trouvé dans ses *Caractères* des allusions à l'injuste inégalité des rangs, des plaintes hardies sur l'insolence et le bonheur immerité des grands, des paroles d'indignation éloquentes sur la mi-ère du peuple, une satire mâle et hardie de son temps (1645-1696).

Labyrinthe ou mieux **Lopce-rohounit**, immense palais quadrangulaire (200 m. X 150 m.) qui s'élevait à l'endroit occupé aujourd'hui par le village de Hawarâ, à l'E. du lac Moeris. L'intérieur se composait d'une foule de petites chambres obscures et carrées que reliait entre elles un enchevêtrement de couloirs. Il était impossible aux étrangers de trouver leur chemin dans ce dédale. C'était la ville funéraire et la pyramide d'Amenem-haït III de la XII^e dynastie. Il y avait aussi en Crète un labyrinthe que Dédale, selon la légende, aurait construit pour enfermer le Minotaure. V. DÉDALE.

Lac (le), une des plus célèbres *Méditations* de Lamartine; mise en musique par Niedermeyer.

LACAILLE [la, ll mill.] (Nicolas-Louis de), mathématicien français, né à Rumigny (1713-1762).

LA CALPRENEDE (Gauthier de), romancier, né en Perigord, auteur de longs et ennuyeux romans précieux : *Cassandre*, *Cléopâtre*, etc. (1614-1663).

LACAPELLE-MARIVAL, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Figeac; 870 h.

LACAUNE, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, dans le massif des monts de Lacauue, sur le Gigou; 2,780 h.

LACAZE-DUTHIERS [ti-è] (Henri-Pélie de), zoologiste français (1821-1901). Membre de l'Académie des sciences.

LACÉDÉMONÈ. V. SPARTE.

LACÉPÈDE (Etienne de), naturaliste français, né à Agen. Buffon lui confia le soin d'achever son *Histoire naturelle* (1756-1835).

LA CHÈDA, famille royale de Castille, dont plusieurs membres servirent en France.

LA CHAISE [ché-ze] (le Père François de), jésuite, confesseur de Louis XIV, né au château d'Aix (Porez). Son nom est resté attaché au principal cimetière de Paris, créé sur l'emplacement des jardins qu'il possédait (1624-1709).

LA CHALOTAIS [tè] (Louis-René de), procureur général au parlement de Bretagne, né à Rennes. Il provoqua la suppression des jésuites (1701-1785).

LACHAMBEAUIDE [chan-bé-uid] (Pierre), fabuliste français, né à Montignac-sur-Vézère, agréable et élégant (1806-1872).

LACHAMBRE (Marin CREAU de), médecin de Louis XIV, né au Mans (1834-1669).

LA CHÂTEIGNERAIE (François de Vivonne, seigneur de), favori de Henri II, oncle de Brantôme, mort à la suite d'un duel avec Tarnac (1520-1547).

LACHAUD [ché] (Charles-Alexandre), avocat français, né à Treignac [Corrèze] (1818-1882).



La Bruyère.



Laccordaire.

LA CHAUSSEE [ché-sé] (Pierre-Claude NIVELLE de), auteur dramatique français, né à Paris, créateur de la comédie *larmoyante*; auteur du *Préjugé à la mode*, de *l'Ecole des métrés*, etc. (1692-1754).

LACHELIER [lé-è] (Jules), philosophe français, né à Fontainebleau, auteur d'une remarquable étude sur le *Fondement de l'induction* (1832-1918).

LACHESIS [lé-sis], une des trois Parques; elle tournait le fuseau et distribuait les destinées (*Myth.*).

LACLOS [lô] (Pierre CUODERLOS de), officier distingué et littéraire français, né à Amiens, auteur des *Liaisons dangereuses* (1741-1803).

LACOMBE [lon-be] (Jacques), écrivain et juriste-consulte français, né à Paris (1724-1811).

LACOME D'ESTALENN (Paul), compositeur français, né et m. au Houga (Gers) (1838-1921).

LA CONDAMINE (Charles-Marie de), savant français, né à Paris, un de ceux qui mesurèrent les degrés du méridien sous l'équateur (1701-1775).

LA CONDAMINE, faubourg de Monaco, principauté et au fond du golfe de Monaco; 10,300 h.

LACONIE, ancienne contrée du S.-E. du Péloponèse; ch.-l. Sparte. Aujourd'hui prov. du Péloponèse; 137,500 h. (*Laconiens*).

LACORDAIRE (le Père), prédicateur français, né à Recey-sur-Orce (Côte-d'Or); un des plus brillants orateurs du XIX^e s. (1802-1861).

LACRETELLE (Pierre-Louis de), dit LACRETELLE AÎNÉ, littérateur français, né à Metz (1751-1824); — Son frère, LACRETELLE JEUNE, historien français, né à Metz, auteur d'une *Histoire de France pendant les guerres de religion* (1766-1855).

LA CROIX DU MAINE (François), savant bibliographe français, né au Mans (1532-1592).

LACROIX [lro] (Jean-François de), homme politique français, né à Pont-Audemer (1754-1794).

LACROIX (Sylvestre-François), mathématicien français, né à Paris (1763-1843).

LACROIX (Paul), dit le *Bibliophile Jacob*, polygraphe français, né à Paris; auteur de travaux d'érudition et de bibliographie (1806-1884).

LACROIX (Alfred), minéralogiste français, né à Mâcon (1863); secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

LACTANCE, apologiste chrétien, surnommé *le Cicéron chrétien*; m. en 325.

LACUÉE (Jean-Girard), général et homme politique français, né à La Massas [Lot-et-Garonne] (1752-1841).

LACY (Pierre, comte), feld-marchal russe, né à Killybeg (Irlande). Il se distingua dans les luttes contre la Suède (1678-1751).

LADISLAS [lass], nom de plusieurs rois de Hongrie et de Pologne.

LADISLAS ou **LANCELOT**, roi de Naples de 1386 à 1414; mort empoisonné.

LADMIRALTY (Louis de), général français, né à Montbrillon (1808-1898).

LADOGA, grand lac du N.-O. de la Russie, aux eaux partagées entre Russie et Finlande, que la Néva fait communiquer avec le golfe de Finlande.

LAEREN, v. de Belgique (Brabant), dans la banlieue de Bruxelles; 50,000 h.

LÆLIUS [lé-li-us], Romain qui fut l'ami de Scipion l'Africain (235-vers 165 av. J.-C.).

LAENNEC [la-è-nèk] (Rene), médecin français, né à Quimper. Il a découvert et vulgarisé la méthode d'auscultation (1781-1826).

LAËRTE, roi d'Ithaque, père d'Ulysse (*Myth.*).

LA ESTRADA, v. d'Espagne, prov. de Pontevedra (Galice); 24,500 h.

LA FARE (Charles-Auguste de), poète français, né à Valgorgne (Ardeche), auteur d'agréables chansons (1644-1712).

LA FAYETTE [fa-è-è-è] (Gilbert de), maréchal de France sous Charles VII, un des compagnons d'armes de Jeanne d'Arc (1380-1462).

LA FAYETTE (Louise de, née vers 1645, fille d'honneur de la reine Anne d'Autriche; fut aimée de Louis XIII; elle mourut au couvent en 1668.

LA FAYETTE (M^{me} de, femme de lettres française, née à Paris, auteur de la *Princesse de Clèves* et de *Mémoires intéressants*; écrivain sobre et délicat (1634-1692).

LA FAYETTE (Marie-Joseph, marquis de, général et homme politique français, né au château de Chavagnac (Haute-Loire). Il prit une part active à la révolution d'Amérique, puis, en France, à celle de 1789, dans les rangs du parti royaliste libéral, et à celle de 1830 (1757-1834).

LAFERRIERE (Julien), juriconsulte français, né à Jonzac (1798-1861); — Son fils, EDOUARD-JULIEN, juriconsulte et homme politique, fut gouverneur de l'Algérie; né à Angoulême (1841-1901).

LA FERONNAYS, diplomate français, né à Saint-Malo, prit part aux congrès de Troppan, de Laybach et de Vérone (1777-1842).

LA FERTE SAINT-NECTAIRE (sin-nèk-tè-re) ou **SENNETERRE** (Henri de), maréchal de France (1600-1680).

LAFERTE-SUR-AMANCE, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Langres; 340 h. (Vergois), Chaux.

LA FEUILLADE (Georges d'Arbuzson de), diplomate français (1612-1697); — Son frère, FRANÇOIS, maréchal de France sous Louis XIV (1625-1691); — Louis, fils du précédent, maréchal de France (1673-1725), se signala par la bassesse de ses flatteries à l'égard du roi, auquel il fit élever une statue sur la place des Victoires, et par son incapacité devant l'ennemi; au cours de la guerre de la Succession d'Espagne, il fut battu devant Turin (1706).

LAFFEMAS (mass) (Isaac de), lieutenant civil sous le ministère de Richelieu; il jugea les nobles et les condamna sans pitié (1589-1650).

LAFITTE (Jacques), financier français, né à Bayonne. Il joua un rôle actif dans la révolution de 1830 (1767-1844).

LAFON, tragédien français, né à Lalinde (Périgord) [1773-1846].

LA FONTAINE [tè-ne] (Jean de), né à Château-Thierry en 1621, m. à Paris en 1695. Sa gloire poétique est fondée sur ses *Contes* et sur ses *Fables*.

Les premiers ignorent trop souvent la morale, mais sont pleins de finesse élégante et de verve spirituelle. Les fables ont un charme irrésistible et sont devenues le livre universel, le manuel de tous les âges et de toutes les conditions. Il a interprété les sujets les plus divers avec une délicate originalité, et il en a fait de véritables créations. Nul n'a en effet retrouvé cette grâce exquise, cette bonhomie malicieuse, cette naïveté piquante, ce naturel et cette simplicité unis à un art si parfait, cette souplesse de génie, ce bon sens supérieur, cette candeur charmante avec laquelle il fait parler et agir ses personnages. Il lui échappe parfois quelque précepte d'égoïsme pratique, mais en général ses œuvres sont empreintes de sa douceur enjouée, de sa bonté naïve et de sa sensibilité.

LA FONTAINE (Henri), acteur et auteur dramatique français, né à Bordeaux (1826-1898).

LA FORCE, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac, près de la Dordogne; 1.030 h.

M^{me} de La Fayette.G^{de} de La Fayette.

La Fontaine.

LA FORCE (Henri NOMPAR DE CAUMONT, duc de), capitaine français, se distingua au siège de Montauban (1622), s'empara de Montflanquin, entra dans la fidélité du roi et devint maréchal de camp (1632-1678).

LA FORGE (Anatole de), publiciste et homme politique français, né à Paris. Il se distingua en 1871, dans l'organisation de la résistance en province (1820-1892).

LAFOIGUE (Jules), poète français, né à Montevideo (1800-1887); un des chefs de l'école symboliste.

LAFOSSE (Charles de), peintre d'histoire français, né à Paris; talent facile et aisé, mais que gâta son succès même (1636-1716).

LAFOSSE (Antoine de), poète tragique, auteur de *Manlius*, né à Paris (1653-1708).

LAFRANCAISE [sè-se], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, au-dessus de l'aveyron, affl. du Tarn; 2.680 h.

LA GALLISSONNIERE (Roland-Michel de), amiral français, né à Rochefort, gouverneur du Canada de 1745 à 1749. Il conduisit l'escadre française à Minorque, et vainquit l'amiral Byng (1756, (1693-1756).

LA GARDIE (Pontus de), général suédois, d'origine française, né à La Gardie (diocèse de Carcassonne) (1630-1685); — Son petit-fils, MAGNUS, homme d'Etat suédois, né à Revel (1622-1686).

LAGERLÖF (Selma), romancière suédoise, née dans le Kunmland en 1859; auteur de la légende de *Gosta Berling*.

LAGHOUAT, comm. mixte d'Algérie. Territoire du Sud, dans une oasis du Sahara; 7.530 h. Prise par les Français en 1852.

LAGIDES, dynastie égyptienne qui eut pour chef un des généraux d'Alexandre Ptolémée, fils de Lagos, et dura de 306 à 30 av. J.-C.

LAGNIEU, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Belley, non loin du Rhône; 2.020 h.

LAGNY, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur la Marne; 6.300 h. Ch. de f. E.

LAGOR, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez; près du gave de Pau; 800 h.

LA GORCE (Pierre de), historien français, né à Vannes en 1845, auteur d'une *Histoire du second Empire*. Membre de l'Académie française.

LAGOS (gloss), v. et territoire anglais de la Nigéria, sur la côte septentrionale du golfe de Guinée, à l'ouest du Niger. La ville a 74.000 h. environ; le territoire en a 1.400.000.

LAGOS, v. du sud du Portugal (Algarve); 8.200 h. Port sur l'Atlantique.

LAGRANGE (Charles de), comédien de la troupe de Molière, né à Amiens. Son *Registre* est un document précieux pour l'histoire de Molière et des débuts du Théâtre-Français (1639-1692).

LAGRANGE (Joseph-Louis), géomètre français, né à Turin. Ses premiers travaux sur le calcul des probabilités, la mécanique rationnelle et l'hydrodynamique furent remarqués par Euler, qui le fit admettre à l'Académie de Berlin. La théorie complète des libérations de la lune, puis celle de Jupiter et de ses satellites le rendirent célèbre comme astronome, et il s'illustra comme mathématicien par la découverte de la formule dite *série de Lagrange*, l'intégration de l'équation qui permet de calculer les perturbations planétaires et la composition de la *Mécanique analytique*. On lui doit en outre une méthode de résolution numérique des équations par les fractions continues, le calcul des variations, la formule d'interpolation dite de *Lagrange* pour le calcul des différences finies, et un traité de calcul différentiel et intégral sous le titre de *Théorie des fonctions analytiques*. Une édition des *œuvres complètes de Lagrange*, revue par Verret, a été publiée de 1847 à 1870. Dans l'enseignement, il a substitué définitivement la méthode analytique à la méthode synthétique (1736-1813).



Lagrange.

LAGRANGE-CHANCEL (Joseph), littérateur français, né au château d'Antonin (Dordogne), auteur de tragédies faiblement vérifiées (1677-1758).

LAGRASSE, ch.-l. de c. (Aude), arr. de Carcassonne, sur l'Orbieu; 820 h.

LAGRENEE (Jean-Louis-François), peintre français, né à Paris (1724-1805).

Lagting, nom de l'ancienne Assemblée législative en Norvège; aujourd'hui, division du *Storting*.

LA GUICHÉ, famille française, dont beaucoup de membres se sont distingués dans la guerre, l'administration et la politique.

LAGUOLE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion, près de la Selve; 1.580 h. (*Laguolais*). Fromages.

LAHARPE (Jean-François de), poète et critique français, né à Paris, auteur d'un *Cours de littérature* louable, surtout pour le XVIII^e siècle (1739-1803).

LAHARPE (Frédéric-César de), homme politique suisse, précepteur de l'empereur de Russie Alexandre I^{er} (1754-1838).

LA HAYE-DU-PUTS (*hè-du-pu-î*), ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances; 1.400 h.

LA HAYE-PESNEL (*hè-pè-nèl*), ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches; 1.040 h.

LA HIRE (Elienne), capitaine fameux, né en Gascogne vers 1300. Il accompagna Jeanne d'Arc au siège d'Orléans, et tenta de l'enlever de la prison de Rouen; m. en 1443.

LA HIRE (Laurent de), peintre et graveur français, né à Paris (1608-1656); — Son fils, PHILIPPE, géomètre français, né à Paris (1640-1718).

LAHORE, v. de l'Inde anglaise, cap. du Pendjab et ch.-l. de la prov. de Lahore, près de la Ravi; 238.000 h. — La prov. a 1.038.000 h.

LA HUERTA Garcia de), poète espagnol (1729-1797); défenseur de la tradition nationale.

LAIGLE (*lè-gle*), ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne, sur la Rille; 5.520 h. Ch. de f. Et. Verrerie, métallurgie, tissleries.

LAIGNES (*lè-gne*), ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine; 1.070 h. (*Laignois*). Ch. de f. P.-L.-M.

LAINE [*lè*] (Joseph-Louis-Joachim, vicomte), homme politique français, l'un des plus remarquables de la Restauration, né à Bordeaux (1767-1835).

LAING (Alex. Gordon), voyageur en Afrique, né à Edimbourg (1794-1826).

LAIRASSE (Gérard de), peintre, graveur et écrivain hollandais, né à Liège (1644-1711).

LAIS [*la-iss*], célèbre courtisane grecque (v^e s.).

Lais, statue en marbre de Mathieu Meunier; au jardin des Tuileries, à Paris.

LAISANT (Charles), mathématicien et homme politique français (1844-1920).

LAISSAC (*lè-sak*), ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau; 1.260 h. Ch. de f. M.

LAÏUS, roi de Thèbes, père d'Edipe (*Myth.*).

LAJARD [*jar*] (Jean-Baptiste-Félix), archéologue français (1783-1858).

LA JONQUIÈRE [*ki-è-re*] (Jacques, *marquis de*), vaillant marin français, né au château des Graisses, près d'Albi (1680-1753).

LAKANAL (Joseph), conventionnel et savant distingué, né à Serres (Ariège). Il contribua largement à la création des établissements scientifiques et littéraires de la Convention et fit beaucoup pour l'instruction publique. Sous le Directoire, il s'employa à faire triompher l'organisation de l'Institut (1762-1845).

Lakmé, opéra-comique en trois actes, paroles d'E. Gondinet et de Ph. Gilie, musique de Léo Delibes. La scène se passe dans l'Inde (1883); partition pleine de charme et de couleur.

LAKNAT, LAKNÔ ou **LUKNOW**, ville de l'Hindoustan, anc. capit. du royaume d'Oude (auj. prov. d'Aoudh); 243.000 h. — La prov. a 5.911.000 h.

LALANDE (Joseph-Jérôme de), astronome français, né à Bourg, professeur éminent et fort dévoué à ses élèves. Il s'est occupé de la théorie des pla-

netes, de Mercure en particulier, et de celle des comètes. On lui doit un traité d'astronomie (1782-1807).

LALANDELLÉ (Guillaume de), romancier français, né à Montpellier (1812-1886).

LALANNE (Maxime), dessinateur et graveur français, né à Bordeaux (1827-1886).

LALBENQUE, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors; 1.210 h. Ch. de f. Orl. Fonderie de cloches.

LALINDE, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac, sur la Dordogne; 2.065 h. (*Lindois*). Ch. de f. Orl. Patrie de Laton.

LALLA-MAGHNA ou **LALLA-MAGHNA**, comm. d'Algérie (dép. d'Oran), dans le territ. de commandement, à proximité de la frontière marocaine; 33.790 h. (avec la commune mixte).

Lalla-Roukh, poème oriental et féérique, fraîche et gracieuse composition, d'une extrême richesse de coloris, par Th. Moore (1817). — Hipp. Lucas et M. Carre ont emprunté à ce poème le livret d'un opéra en 2 actes, sur lequel F. David a écrit une musique fort gracieuse (1862).

LALUY (Thomas-Arthur de), baron de TOLLENDAL, gouverneur général des établissements français dans l'Inde, né à Romans (Drôme). Battu par les Anglais, il fut accusé d'avoir trahi la France, condamné à mort et exécuté (1702-1768). Son procès fut un modèle d'iniquité, mais sa mémoire fut réhabilitée, grâce aux courageux efforts de son fils, TROPHIME-GÉRARD (1751-1830).

LALO (Edouard), compositeur français, né à Lille, auteur du *Roi d'Ys*; musicien élégant, soigneux et châtié (1823-1892).

LA LUZERNE (César-Guillaume), cardinal français, écrivain philosophe, né à Paris (1738-1821).

LAMA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia, au-dessus de la rivière Ostriconi; 510 h.

LAMALOU-LES-BAINS, comm. de l'Hérault arr. de Béziers; 1.020 h. Sources thermales.

LAMARCHE, ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Neufchâteau; 1.160 h.

LA MARCHÉ (Olivier de), poète et chroniqueur français, né au château de la Marche (Franche-Comté) (1426-1501).

LA MARCK (Guillaume de), surnommé le *Sanguier des Ardennes*; il fut l'instrument de la politique de Louis XI lors de la révolte des Liégeois (1446-1485); — Son petit-neveu Robert III, de LA MARCK, sieur de Fleuranges, fut maréchal de France sous François I^{er}, et auteur de *Mémoires* (1591-1537).

LAMARCK (Jean-Baptiste, *chevalier de*), naturaliste français, né à Bazentin (Somme). Une blessure l'ayant obligé à abandonner la carrière des armes, il étudia la médecine

et se fit connaître par un ouvrage intitulé *Flore française*. Grâce à Buffon, qui le donna pour guide à son fils, il fut chargé de visiter les établissements botaniques étrangers et d'établir des relations entre eux et le Muséum. A son retour, il publia un *Dictionnaire de botanique* et l'*Illustration des genres*. Nomme professeur lors de la réorganisation du Muséum, il fit le cours sur les animaux à sang blanc, qu'il a appelés justement « animaux sans vertèbres ». Ses études sur la comparaison des coquilles fossiles avec les coquilles actuelles sont les premières qui aient été faites avec suite. Il peut passer pour l'un des fondateurs de deux théories qui ont souvent été reprises depuis : la *génération spontanée* et le *transformisme*, illustrées par Darwin (1744-1829).

LA MARMORA (Alphonse de), général et homme politique italien, né à Turin (1804-1878).

LAMARQUE (Maximilien), général et homme politique français, né à Saint-Sever. Il se distingua comme orateur de l'opposition à la Chambre des députés. Ses



Lalande.



Lakanal.



J.-B. Lamarck.

obsèques furent l'occasion d'une imposante manifestation populaire, qui dégénéra en émeute (1770-1832).

LAMARTINE (Alphonse de), poète et homme politique français, né à Mâcon. Ses principaux ouvrages sont : les *Méditations poétiques*, *Harmo-nies poétiques et religieuses*, *Jocelyn*, *Voyage en Orient*, *L'Homme de génie*, *le Cours familier de littérature*, etc. (1790-1869). Poète harmonieux, d'une mélancolie profonde et douce, Lamartine a contribué à renouveler les sources du lyrisme. En 1839, son œuvre poétique lui ouvrit les portes de l'Académie française ; en 1834, il entra à la Chambre des députés. Son talent comme poète et la place indépendante qu'il conserva à la Chambre sous le régime parlementaire lui acquirent une popularité que son attitude en 1848 accrût encore, mais qui s'évanouit lors de son alliance avec Ledru-Rollin et des journées de Juin. Membre du gouvernement provisoire, de la Constituante et de la Législative, il reentra dans la vie privée au 2 Décembre 1851 (1790-1869).



Lamartine.

LAMASTRE, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon, sur le Doux ; 3.520 h.

LAMB (Charles), essayiste anglais, né à Londres (1773-1834), auteur des *Essais d'Elia*, des Contes tirés de Shakespeare.

LAMBALLE [lan], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc ; 4.450 h. (*Lamballais*). Ch. de f. Et.

LAMBALLE (Marie-Thérèse-Louise, princesse de), amie dévouée de Marie-Antoinette, victime des massacres de Septembre, née à Turin (1749-1792).

LAMBERSART, comm. du Nord, arr. de Lille ; 10.470 h. Faubourg de Lille.

LAMBERT [lan-bér] (Anne Thérèse, marquise de), auteur d'ouvrages sur l'éducation, née à Paris (1647-1733). Elle eut un salon célèbre.

LAMBERT (Jean-Henri), philosophe et mathématicien français, né à Mulhouse (1728-1777).

Lambert (hôtel), résidence historique, située à Paris dans l'île Saint-Louis, construite au XVIII^e siècle par Le Van et décorée de peintures par Lesueur et Le Brun.

LAMBESC [lan-bèsk], ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles ; 1.020 h. (*Lambesquis*). Carrières. Patrie de Reinaud.

LAMBESC (Charles-Eugène, prince de), un des plus ardents contre-révolutionnaires et l'un des chefs de l'émigration (1751-1823).

LAMBESSA ou **LAMBESSE**, comm. d'Algérie dép. de Constantine ; 2.200 h. Ce fut une des plus prospères villes romaines de l'Afrique du Nord. Colonie pénitentiaire sous le second Empire.

LAMBIN [lan] (Denis), savant philologue français, né à Montreuil-sur-Mer, qui ne travaillait qu'avec une extrême lenteur, d'où le mot *lambiner* (1516-1572).

LAMECH [mèk], nom de deux patriarches, dont l'un fut le père de Noé. (*Bible*).

LA MELLERAYE [mè, li ml., e-rè] (Charles, duc de), maréchal de France (1602-1664).

LAMENNAIS [la-mè-nè] (Félicité de), philosophe et théologien français, né à Saint-Malo. Entré dans les ordres, il fut l'apologiste excessif du principe théocratique, mais devint l'apôtre fougueux des doctrines révolutionnaires, en passant par le libéralisme catholique. La première phase de sa vie est marquée par l'*Essai sur l'indifférence en matière de religion*, et la dernière par les *Paroles d'un croyant*. Écrivain brillant et fougueux. Lamennais fut aussi un penseur vigoureux, mais mobile (1782-1854).

Lamentations de Jérémie, écrit biblique où le poète déplore, dans le style le plus pathétique, les malheurs futurs de Jérusalem (VI^e s. av. J.-C.).



F. de Lamennais.

LAMETH (Théodore de), membre de l'Assemblée législative et émigré, né à Paris (1756-1854) ; — Son frère, CHARLES-MALO-FRANÇOIS, député à la Constituante, né à Paris (1757-1833) ; — ALEXANDRE, frère de ses précédents, homme politique français, né à Paris (1760-1829).

LA METTRIE (Julien de), médecin et philosophe matérialiste français, ami de Frédéric II de Prusse ; né à Saint-Malo (1709-1751).

LAMI (Eugène), peintre français, né à Paris (1800-1890), aquarelliste et illustrateur de mérite.

LAMIA, v. de Thessalie, qui a donné son nom à la guerre *Lamiae*, allumée entre la Grèce et la Macédoine, après la mort d'Alexandre. Aut. *Lamie* ou *Zettoune* est une ville grecque de 9.700 h. (*Lamniaques*), près du golfe de Lamia, formé par l'Archipel.

LAMOIGNON (Guillaume de), premier président au parlement de Paris, magistrat éclairé et vertueux, né à Paris (1647-1677) ; — Son petit-fils, GUILLAUME-HENRI, chancelier de France sous Louis XV (1683-1772). Il fut le père de Maleherbes.

LA MIGNONNE (Bernard de), littérateur français, né à Dijon, auteur de *Notis bourguignons* restés populaires (1641-1728).

LAMORICIERE (Louis de), général et homme politique français, né à Nantes. Il se distingua en Algérie, fut exilé au coup d'Etat de Décembre, puis devint général en chef des troupes pontificales (1806-1865).

LA MOTHE-HOUDANCOURT [kour] (Philippe), maréchal de France (1606-1657).

LA MOTHE LE VAYER [va-ïé] (François), littérateur et érudit français, né à Paris ; auteur d'estimables *Considérations sur l'éloquence française* (1588-1672).

LAMOTTE (Jeanne, comtesse de), intrigante célèbre, née à Fontette (Aube). Elle acquit une triste renommée dans l'affaire du collier [v. COLLIER] (1756-1791).

LAMOTTE-BEUVRON, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur le Beuvron ; 2.453 h. Ch. de f. Orl.

LAMOTTE-HOUDAR (Antoine), littérateur et fabuliste français (1672-1731).

LA MOTTE-PIQUET (Toussaint-Guillaume), marin français, né à Rennes (1730-1791).

LAMOURETTE (Adrien), prêtre français, né à Frévent (Pas-de-Calais) en 1742, membre de la Législative, décapité en 1794. Il eut un jour de célébrité dans cette Assemblée : le 7 juillet 1792, dans un moment où de déplorables divisions menaçaient de déchirer les Paris, il fit, par un discours pathétique, espérer un rapprochement entre le côté droit et le côté gauche, l'émotion gagna tout à coup les ennemis politiques les plus acharnés ; on se précipita des bancs opposés, on s'embrassa ; une députation, conduite par Lamourette lui-même, courut en informer le roi ; mais, le soir, la réconciliation était oubliée. — Ces accolades fraternelles sont restées célèbres, sous le nom ironique de *baisers Lamourette*, mots servant aujourd'hui à qualifier des reconciliations éphémères et peu sincères.

LAMPEURTHEIM, v. d'Allemagne, Hesse ; 10.900 h.

LAMPRIDE [lan], historien latin, un des rédacteurs de l'*Histoire Auguste* (VI^e s. de notre ère).

LAMPISQA [lan], ancienne ville de l'Asie Mineure (Mysie), sur l'Héllespont ; auj. *Lamsaki* ; 3.000 h.

LAMURE-SUR-AZERGUES, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche ; 960 h.

LAMY (Etienne-Marie-Victor), homme politique français, né à Cize (Jura), secrétaire perpétuel de l'Académie française (1845-1919).

LANA (François Terzi), jésuite italien, physicien distingué (1631-1687).

LANARK, v. de l'Ecosse méridionale, ch.-l. du comté de Lanark, près de la Clyde ; 5.900 h. — Le comté a 1.602.000 h.

LANCASTER, v. des Etats-Unis, Pensylvanie ; 53.000 h. Culture et industrie du tabac.

LANCASTRE, v. d'Angleterre, ch.-l. du Lancashire ; 41.800 h. (*Lancastriens*). Fonderies, manufactures, étoffes. — Le comté de Lancastre ou *Lancashire* a 4.928.000 h.

LANCASTRE (*maison de*), maison anglaise issue d'Edouard III, rivale de la maison d'York dans la guerre des Deux-Roses (elle portait dans ses armes la rose rouge), d'où elle sortit victorieuse. Elle a fourni à l'Angleterre les rois Henri IV, Henri V et Henri VI.

LANCELOT [*lo*] (Claude), grammairien de Port-Royal, né à Paris, auteur du *Jardin des racines grecques* (1615-1695).

Lancelot du Lac, un des chevaliers de la Table ronde. Elevé par la fée Vivivane au fond d'un lac, il s'éprit de la reine Guenièvre, femme du roi Artus.

LANCEREAUX (Etienne), médecin français (1829-1910). Membre de l'Académie de médecine.

LANCRET [*kré*] (Nicolas), peintre français, né à Paris, auteur de peintures riantes et agréables, qui font de lui le meilleur emule de Watteau (1690-1743).

LANDAIS [*dé*] (Napoleon), grammairien français, né à Paris, auteur d'un *Dictionnaire de la langue française* (1803-1852).

LANDAU [*ds*], v. d'Allemagne (Palatinat), sur la Queich; 13.800 h. Souvent assiégée par les Français.

LANDEN [*dén*], v. de Belgique (prov. de Liège); 3.100 h. Berceau de la race carolingienne par Pepin de Landen, dont elle était le fief.

LANDER [*dér*] (John et Richard), voyageurs anglais, explorateurs du Niger (1804-1833 et 1807-1839).

LANDERNEAU [*nd*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Brest, sur l'estuaire de l'Erzon, tributaire de la rade de Brest; 7.735 h. Ch. de f. El. Pêche.

Certaines villes, en France, ont toujours eu le privilège d'exciter la verve maligne des vaudevillistes et des journalistes. Tour à tour, c'est Pézenas, Carpentras, Lons-le-Saunier, Pontoise, Brive-la-Gaillarde, qui reviennent sous leur plume. Pour La Fontaine, c'était Quimper-Corentin. Mais, de toutes ces villes, il n'en est aucune qui puisse lutter avec Landerneau. Il y aura du bruit dans Landerneau; on en parlera à Landerneau; on emploie ces locutions pour caractériser une nouvelle de peu d'importance, mais cependant de nature à piquer plus ou moins la curiosité publique.

LANDES, région sablonneuse et souvent marécageuse du S.-O. de la France, entre l'Atlantique, la Garonne, les collines d'Armagnac et l'Adour.

LANDES (*dép. des*), dép. formé d'une partie de la Gascogne; préf. *Mont-de-Marsan*; sous-préf. *Dax, Saint-Sever*; 3 arr., 28 cant., 334 comm.; 263.940 h. (*Landais*). 18^e région militaire; cour d'appel de Pau; évêché à Aire. Ce dép. doit son nom aux plaines sablonneuses qui le constituent pour les deux tiers.

LANDIVIAUX [*sv-d*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix; 4.650 h. Ch. de f. El.

LANDIVY, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Mayenne, près de l'Airon; 1.715 h.

LANDOUZY (Louis), médecin français (1845-1917). Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine.

LANDRECIES [*sf*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Avesnes, sur la Sambre canalisée; 3.150 h. Ville forte. Ch. de f. N. Patrie de Duplex, de Clarke.

LANDRI, maire du palais de Neustrie, qui assassina Chilpéric I^{er} à l'instigation de Frédégonde (581).

LANDRI (*saint*), évêque de Paris, mort en 656. Fête le 10 juin.

LANDSBERG, v. d'Allemagne (Prusse), sur la Wartha; 39.700 h. Industrie active.

LANDSEER [*lan'ds-str*] (Edwin), peintre anglais (1802-1873). A peint les bêtes avec vérité.

LAND'S-END [*lan'ds-nd*], cap à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre (Cornwall).

LANDSER [*sér*], ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Mulhouse; 310 h.

LANDSHUT [*lan'ds-hout*], v. forte de la basse Bavière, sur l'Isar; 25.000 h.

LANDSKRONA, v. et port de Suède, prov. de Malmö, sur le Sund; 20.000 h.

Landsting, nom du Sénat, en Danemark.

Landtag, Chambre des députés, en Prusse.

LANESSAN (Jean-Marie-Antoine *de*), naturaliste et homme politique français, né à Saint-André-de-Cubzac (1843-1919).

LANESTER, comm. du Morbihan, arr. de Lorient; 8.040 h.

LANFRANC [*fran*], théologien, archevêque de Cantorbéry au temps de Guillaume le Conquérant (1005-1089).

LANFRANC (Giovanni), peintre italien, né à Parme, peintre fécond et d'une grande habileté de main (1330-1647).

LANFREY [*frè*] (Pierre), publiciste et homme politique, né à Chambéry, auteur d'une sévère *Histoire de Napoléon I^{er}* (1828-1877).

LANGAGE [*jak*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier; 4.665 h. Ch. de f. P.-L.-M. Eaux minérales.

LANGAIS [*jé*], ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Loire; 3.440 h. Ch. de f. Or.



Magnifique château bâti en 1460, propriété de l'Institut de France.

LANGENDORER, v. d'Allemagne, Prusse, prov. d'Ansbach; 50.000 h.

LANGEVIN (Paul), physicien français, né à Paris en 1872.

LANGIEWICZ [*ritek*] (Marian), homme politique, patriote polonais, né en Posnanie (1827-1887).

LANGLOIS (Jean-Charles), officier français et peintre de panoramas, né à Beaumont-en-Auge (1780-1870).

LANGLOIS (Hippolyte), général français (1839-1912). Membre de l'Académie française.

LANGOGNE, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Mende, sur le Langougnou; 3.860 h. (*Langognais*). Ch. de f. P.-L.-M.

LANGON, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bazas, sur la Garonne; 4.590 h. (*Langonais*). Ch. de f. M. Vins.

LANGREO, v. d'Espagne, Asturies, prov. d'Oviedo; 33.800 h.

LANGRES, ch.-l. d'arr. (Haute-Marne), près de la Marne; 9.620 h. Ch. de f. E.; à 31 kil. S.-E. de

Chaumont, Bréché, Coutellerie, Patrie de Jacques Petitot, Ziegler, Diderot. — L'arr. a 10 cant., 210 comm., 66,400 h.

LANGRES (*plateau de*), dans la Haute-Marne, seul calcaire et boisé; 540 m. d'altitude extrême.

LANGSIDE, village d'Ecosse, englobé dans la cité de Glasgow, où les troupes de Marie Stuart furent battues par le regent Murray, en 1568.

LANG-SOÏ, v. et citadelle du Tonkin septentrional (Indochine), près de la frontière chinoise. Combats entre les Français et les Chinois, en 1885.

LANGUEDOC [*ghe-dok*], prov. de l'ancienne France, au S. de la Guyenne et au N. du Roussillon; capit. *Toulouse*. Le Languedoc comprenait le Gévaudan, le Velay, le Vivarais, etc. Réuni à la couronne en 1271, il forma les départements de la Haute-Garonne, de l'Aude, du Tarn, de l'Hérault, du Gard, de l'Ardeche, de la Lozère et de la Haute-Loire. (Hab. *Languedociens*.)

Languedoc (*canal du*). V. MIDI (*canal du*).

Langue latine (*Traité de la*), par Varron, excellente œuvre de grammaire et de critique, malgré les erreurs imputables à la faiblesse de l'éducation scientifique du temps (1^{er} s. av. J.-C.).

LANGUDIC, comm. du Morbihan, arr. de Lorient; 7.920 h.

LANJUNAIS [*né*] (Jean-Denis), homme politique français, né à Rennes, président de la Convention en 1795, pair de France sous la Restauration (1753-1827).

LANMEUR, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix; 2.139 h. (*Lanmeariens*).

LANNEAU [*nô*] de MAREY (Victor *dé*), instituteur français, né à Bard (Côte-d'Or). Il fonda à Paris en 1798 l'Institution Sainte-Barbe (1738-1830).

LANNELONGUE (Odilon), chirurgien français, membre de l'Académie des sciences, né à Castéra-Verduzan (1840-1911).

LANNEMEZAN, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères; 2.035 h. Ch. de f. M. Sur le plateau de Lannemezan, qui s'étend sur les départements de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et du Gers, et qui a une altitude de 679 mètres. Elevage de chevaux.

LANNES (Jean), duc de Montebello, maréchal de France, né à Lectoure. Il s'enrôla dans un bataillon de volontaires en 1792, devint général trois ans après. Fit l'expédition d'Égypte, favorisa le coup d'État du 18-Brumaire, se distingua à Montebello et Marignano, prit Saragossa en 1809 et fut blessé mortellement à la bataille d'Essling, le 22 mai (1763-1809).



Lannes.

LANNULIS [*liss*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Brest; 3.310 h. Ch. de f. départ, du Finistère.

LANNON, ch.-l. d'arr. (Côtes-du-Nord), port sur le Leguer, tribut, de la Manche; 6.050 h. (*Lannonnais*). Ch. de f. Et., à 55 kil. N.-O. de Saint-Brieuc, Soude. — L'arrond a 7 cant., 65 comm., 94.745 h.

LANNOY [*la-noï*], ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille, sur un sous-aff. de l'Escaut; 1.690 h. Ch. de f. N.

LANNOY (Charles *dé*), vice-roi de Naples, d'une famille de Flandre. Il reçut l'épée de François 1^{er} à Pavie (1487-1527).

LANOUAILLE, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron; 1.310 h.

LA NOÏE (François *dé*), dit *Bras de fer*, capitaine français, né près de Nantes, calviniste; il combattit avec Henri IV à Ivry (1531-1591).

LANSSING, v. des Etats-Unis, cap. de l'Etat de Michigan, sur le Grand River; 57.000 h.

LANSLÉBOURG (*bour*), ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc; 630 h.

LANTA, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche; 950 h.

LANTARA (Simon-Mathurin), peintre paysagiste français, né à Oncy (1729-1778).

LAN-TCHÉOU, v. de la Chine, ch.-l. de la prov. de Kan-Sou, sur le Hoang-Ho; 500.000 h.

Lanterne (*la*), pamphlet politique hebdomadaire, dirigé contre l'Empire, par H. Rochefort (1868-1869).

Lanternes (*pays des*), île imaginaire dans laquelle Rabelais fait voyager Pantagruel. Les *Lanternois* sont les ergoteurs théologiques de l'époque.

LANTIER [*ti-é*] (Etienne-François *dé*), littérateur français, né à Marseille. Il est l'auteur d'un *Voyage d'Antenor en Grèce*, qui eut un énorme succès et fut traduit dans toutes les langues (1734-1823).

LANVOILLON, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc; 1.190 h. Filatures de lin.

LANZI (Abbé Louis), archeologue et philologue italien (1732-1810).

LAOCOON (*kon*), fils de Priam et d'Hécube, père d'Apollon à Troie, étouffé avec ses fils par deux serpents monstrueux (*Myth.*).

Laocoon (*le*), groupe antique, au Vatican; l'œuvre du statuaire est aussi saisissante, aussi pathétique, que le fameux épisode de Virgile dans son *Enéide*.

LAODICÉE, anc. v. d'Asie Mineure (Phrygie); ~ anc. v. de la côte de Syrie (auj. *Latakiah*); 10.000 h.

LAONÉON, roi de Troie, père de Priam (*Hiadé*).

LAON (*lan*), anc. capit. du Laonnois, ch.-l. du dép. de l'Aisne; 18.900 h. (*Laonnois*). Ch. de f. N., à 140 kil. N.-E. de Paris. Patrie de Louis d'Outremer, d'Anselme de Laon, des frères Lenain, Méchain, Séurrier. — L'arrond a 11 cant., 291 comm., 20.960 h.

LAOS, région de l'Indochine, à l'O. du Tonkin; 640.000 h. (*Laotiens*). Appartient pour la plus grande partie à la France.

LAO-TSEU, philosophe chinois qui vivait vers 600 av. J.-C., auteur du *Livre de la voie et de la vertu*.

LA PALICE (Jacques de CHABANNE, *seigneur de*), capitaine français, né vers 1470, tua à la bataille de Pavie en 1525. Ses soldats composèrent en son honneur une chanson où se trouvaient ces vers :

Un quart d'heure avant sa mort,
Il était encore en vie.

Ce qui voulait dire que jusqu'à sa dernière heure La Palice s'était bien battu; mais peu à peu le sens de ces deux vers se perdit, et l'on n'en voulut retenir que la naïveté. D'où l'expression *une vérité de La Palice*, pour désigner une vérité qui saute aux yeux.

LAPALISSE, ch.-l. d'arr. (Allier), sur la Bèbre, aff. de la Loire; 2.730 h. (*Palissais*). Ch. de f. P.-L.-M., à 51 kil. S.-E. de Moulins. — L'arr. a 7 cant., 77 comm., 91.215 h.

LA PAZ, v. de Bolivie. V. PAZ (*La*).

LA PÉROUSE (Jean-François *dé*), célèbre navigateur français, né à Albi (1741-1788). Chargé par Louis XVI d'un voyage de découverte, il partit avec deux frégates, la *Boussole* et l'*Astralabe*, et fut massacré par les naturels de Vanikoro. Les débris de ses navires furent retrouvés par Dumont d'Urville (1828) et rapportés en France où ils figurent dans une des salles du musée de la Marine, au Louvre.



La Pérouse.

LAPITHES, peuple mythologique de Thessalie. Les Lapithes sont célèbres par leur adresse à dompter les chevaux, et surtout par leur combat contre les Centaures aux noces de Pirithoüs, où ces derniers, s'étant enivrés, insultèrent les femmes. On fait souvent allusion à cet épisode pour caractériser toute réunion qui dégénère en tumulte et en rixe.

LAPLACE (Pierre-Simon, *marquis de*), célèbre mathématicien et astronome français, né à Beaumont-en-Auge (Calvados). Fils d'un cultivateur, et professeur de mathématiques à l'école militaire de sa ville natale, il prit part à la création de l'École polytechnique et de l'École normale. Il s'occupa surtout des questions de mécanique céleste, réunit en un corps de doctrine les travaux épars de Newton,



Laplace.

de Halley, de Clairaut, de d'Alembert et d'Euler sur les conséquences de la gravitation universelle, et y ajouta de nombreux travaux personnels relatifs aux variations du mouvement de la Lune (notamment aux variations dues à l'aplatissement de la Terre et à l'excentricité de l'orbite terrestre), aux perturbations des planètes Jupiter et Saturne, à la théorie des satellites de Jupiter, à la vitesse de rotation de l'anneau de Saturne, à l'aberration, aux mouvements des comètes, aux marées. Il a prouvé que, contrairement à l'opinion émise par Buffon, la Terre ne s'est pas refroidie sensiblement depuis l'époque des plus anciennes observations astronomiques. Mais il est surtout célèbre par l'invention du système cosmogonique qui porte son nom (1749-1827).

LA PLATA, v. de l'Argentine. V. PLATA (La).

LAPLEAU [plô], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle, au-dessus de la Luzège : 860 h.

LAPLUME, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen, entre la Garonne et l'Auvignon; 1.090 h. Prunes.

LAPONIE, vaste région située au nord de la Suède, de la Norvège et de la Russie, la plus septentrionale de l'Europe. (Hab. *Lapons*.)

LA POPELIÈRE (Alexandre-Joseph de), fermier général, protecteur des lettres et des arts (1692-1762).

LAPOUTROIE, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Ribeauvillé; 1.920 h.

LAPPARENT [van] (Albert de), géologue français, né à Bourges, m. à Paris (1839-1908).

LAPRADE (Victor RICHARD de), poète français, né à Montbrison (Loire); auteur des *Poèmes épiques, Odes et poèmes, Permette*, etc. (1812-1883). **Laquedem** (Isaac), nom donné en Flandre au Juif errant.

LAQUEDIVES (îles), groupes d'îles du golfe d'Oman; à l'Angleterre; 40.000 h.

LA QUINTINIE [kin] (Jean de), agronome français, né à Chabanais (Charente) (1626-1688).

LARA (maison de), famille célèbre de Castille. C'est à l'un de ses membres, GONZALO GUSTIOS, comte de Lara, que se rapporte la fameuse légende des *sept enfants de Lara*, attirés dans une embuscade par leur oncle Rodrigue et massacrés, légende qui a fourni la matière de tout un cycle de romances. (n. m.) et d'un grand nombre de poèmes et d'œuvres dramatiques.

Lara, poème de Byron. Le héros Lara fait sa vertu de l'orgueil, et ne connaît de loi que ses passions (1814).

LARAGNE, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap, au confluent de la Véragne et du Buech; 1.160 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LARCHE, ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive, sur la Vézère; 640 h. Ch. de f. Orl.

LARCHER [ché] (Pierre-Henri), érudit et helléniste français, né à Dijon (1726-1812).

LARDIER [di-é] (cap), cap formant l'extrémité sud de la presqu'île de Saint-Tropez (Var).

LARDNER [dnér] (Denys), mathématicien et physicien irlandais (1793-1859).

LA RENAUDIE (Godefroi de), gentilhomme périgourdin, chef de la conjuration d'Amboise; tué en 1560.

Lares. Les lares étaient pour les Romains des sortes de génies attachés à une famille, à une race. À l'origine, ils passaient pour s'occuper spécialement des travaux des champs. D'abord distincts des pénates, dieux du Seuil, ils finirent par se confondre avec eux. (V. PÉNATES.) De petites statues, représentant les lares et les autres pénates, étaient placées au coin du foyer; au milieu d'elles était un chien, symbole d'attachement et de fidélité.



Lapons.

LAREVELLIÈRE-LÉPEAUX [pô] (Louis-Marie), conventionnel, puis membre du Directoire, né à Montaigne (Vendée). Il se montra dévoué aux idées religieuses des théophilanthropes (1793-1824).

LA REYNE [pé-ri] (Nicolas-Gabriel), premier lieutenant général de police, né à Limoges. Il contribua à organiser la police de Paris (1825-1808).

LARGENTIÈRE [jan], ch.-l. d'arr. (Ardèche), sur la Ligne, affl. de l'Ardèche; à 23 kil. S.-O. de Privas; 1.890 h. — L'arr. a 10 cant., 110 comm., 71.850 h.

LARGILLIÈRE (Nicolas de), peintre de portraits français. Ses œuvres sont remarquables par la fraîcheur du ton et la vérité du coloris (1656-1746).

LARIBOISIÈRE (Jean-Ambroise, comte de), général d'artillerie français, né à Pougères (1759-1812). — Son fils, CHARLES, sénateur en 1852, épousa Elisa Roy, qui devait plus tard fonder à Paris l'hôpital Lariboisière.

Laridon, nom donné par La Fontaine à un chien dégénéré, dans la fable intitulée *L'Education* : Oh ! combien de Césars deviendront Laridons !

Ce vers s'applique à ceux que la mollesse rend indignes de leurs ancêtres.

LARISSA, v. de Grèce (Thessalie); 20.700 h.; ch.-l. de province; archevêché grec. Les croisés francs la prirent en 1205.

LARISTAN, prov. maritime de la Perse; 90.000 h. Cap. Lar.

LARIVE (Auguste de), physicien suisse, né à Genève (1801-1873).

LARIVY [pé] (Pierre de), auteur et comédien français, né à Troyes (1540-1612).

LA ROCHEFOUCAULD [kô], ancienne famille, française, originaire du Poitou, qui remonte à Hugues II de Lusignan. Le membre le plus connu, FRANÇOIS, duc de LA ROCHEFOUCAULD, né à Paris, joua un rôle important pendant la Fronde et assista au combat du faubourg Saint-Antoine, où un coup de feu le priva momentanément de la vue; il passa la dernière partie de sa vie à la cour et dans la société des femmes les plus distinguées de son temps. Il écrivit des *Maximes* remarquables (1613-1680). V. MAXIMES.

LA ROCHEFOUCAULD-DOUBEAUVILLE (Ambroise-Fr. de La Roche Foucauld, se-Polycarpe), philanthrope français, né à Paris, ministre sous Charles X (1765-1841).

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (François), philanthrope et homme politique français (1747-1827).

LA ROCHEJAQUELIN [ke-lin] (Henri de), célèbre chef royaliste vendéen, né au château de la Durbellière (Deux-Sèvres). Après la journée du 10-Août, il quitta Paris pour rejoindre Lescaur, se mit à la tête des paysans vendéens, remplaça Lescaur comme général en chef à la mort de ce dernier et fut lui-même tué au combat de Nouaillé (1772-1794).

LAROCHE-SAINT-CYDROINE, c. de l'Yonne, arr. de Joigny; 1.040 h. Ch. de f. P.-L.-M., embranchement du Bourbonnais.

LAROMIGUIÈRE (Pierre), philosophe français, un des fondateurs de l'éclectisme, né à Livignac (Aveyron) (1756-1837).



Largillière.



Fr. de La Roche-Foucauld.



La Rochejaquelein.

LA RONCIÈRE LE NOURY (Camille, *baron*), amiral français, né à Turin; il se distingua en 1871, pendant le siège de Paris (1871-1871).

LAROCHEBROU, ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac, sur la Cère; 4.570 h.

LAROCHE-TIMBAUT [*tin-bô*], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; 1.010 h. Ch. de f. Or.

LAROUSSE (Pierre), célèbre grammairien, lexicographe et littérateur français, né à Toucy (Yonne), m. à Paris (1817-1875). Il composa d'abord la *Lexicologie des Ecoles*, dont la publication inaugura de nouvelles méthodes dans l'enseignement de la grammaire; il publia l'*Ecole normale*, remarquable journal d'enseignement; puis, il entreprit la rédaction du *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, immense encyclopédie, gigantesque projet, dans l'exécution duquel il apporta ses qualités de travailleur infatigable, d'esprit éclairé et libre.

Larousse Illustré (Nouveau), dictionnaire encyclopédique universel en huit volumes, publié, de 1897 à 1904, sous la direction de Claude Augé, œuvre remarquable par l'abondance des matières traitées et par la richesse incomparable de l'illustration.

Larousse Mensuel Illustré, revue encyclopédique universelle, fondée en 1907 par Claude Augé. Elle enregistre toutes les manifestations de la vie contemporaine. Les articles littéraires, scientifiques, artistiques, etc., classés par ordre alphabétique, sont accompagnés d'une illustration fine, abondante et documentaire.

LARRA (Mariano-José *de*), pamphlétaire et auteur dramatique espagnol, né à Madrid en 1809; se suicida en 1837.

LARREY [*rè*] (Dominique, *baron*), chirurgien militaire, né à Baudéan (Hautes-Pyrénées), chirurgien en chef de la Grande Armée (1766-1842).

LA RUE (Charles *de*), jésuite français érudit, poète latin distingué et prédicateur, né à Paris (1643-1725).

LARUNS, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, sur le gave d'Ossau; 2.420 h. Ch. de f. M.

LA SABLIERE (Marguerite *de*), une des femmes d'esprit les plus célèbres du XVIII^e siècle. La Fontaine fut longtemps parmi ses commensaux habituels. Née et m. à Paris (1636-1693).

LASALLE, ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan, dans la vallée de la Salendre; 1.350 h.

LA SALLE (Antoine *de*), poète et romancier français, auteur des *Quinze Jours de mariage* et du *Petit Jehan de Saintré* (1390-1464).

LA SALLE (Robert CAVALIER, *sieur de*), voyageur français, né à Rouen. Il reconquit la Louisiane et le cours du Mississippi (1640-1687).

LA SALLE (Jean-Baptiste *de*), chanoine de Reims, né à Reims, fondateur de l'Institut des frères des Ecoles chrétiennes (1651-1719).

LASALLE (Antoine-Charles-Louis, *comte de*), général de cavalerie, né à Metz, le meilleur général d'avant-garde des armées de Napoléon I^{er}. Il fut tué à Wagram (1775-1809).

LASCARIS [*lass-ka-riss*], famille byzantine, qui apparaît dans l'histoire à la fin du XII^e siècle et qui a fourni plusieurs empereurs de Nicée: THÉODORE I^{er}, THÉODORE II, JEAN IV (V. THÉODORE, et JEAN).

LASCARIS (Jean), savant grammairien grec, né en Phrygie; réfugié à Florence auprès de Laurent de Médicis, il provoqua en Italie le goût des études helléniques (1443-1535).

LAS CASAS [*lass-ka-zass*] (Barthélemy *de*), prêtre espagnol, né à Séville; défendit avec zèle les Américains contre l'oppression de leurs conquérants (1474-1506).



P. Larousse.



Larrey.

LAS CASES [*lass-ka-ze*] (Emmanuel, *comte de*), historien français, né au château de Las Cases (Haute-Garonne). Il accompagna Napoléon I^{er} dans l'exil, et rédigea le *Mémorial de Sainte-Hélène* (1766-1842).

LASSALLE (Ferdinand), écrivain socialiste allemand, né à Breslau (1825-1864).

LASSAY [*sè*], ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Mayenne, sur le ruisseau de Lassay; 1.825 h.

LASSEN [*sèn*] (Christian), orientaliste allemand, né à Bergen (Norvège) (1800-1876).

LASSUBE, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron; 1.680 h. Patrie de Jelyotte.

LASSIGNY, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne, sur le Pissot; 785 h.

LASSUS (Roland *de*), musicien de l'école franco-belge, né à Mons (1520-1594).

LASSUS (suss) (Jean-Baptiste-Antoine), architecte et archeologue français, né à Paris (1807-1857).

LASTEYRIE [*lass-tè-rè*] (DU SAILLANT) (Charles-Philibert, *comte de*), agronome et philanthrope français, né à Brive (1759-1849).

LA SUZE (Henriette, *comtesse de*), femme poète, célèbre par sa galanterie et sa beauté (1618-1673).

LATIMER [*mèr*], évêque de Worcester, un des fondateurs du protestantisme en Angleterre, brulé vif en 1555.

LATINI (Brunetto), savant et homme politique italien, maître de Dante. L'Italie lui doit les premières traductions en langue vulgaire de quelques auteurs anciens. Il a aussi écrit un *Trésor*, véritable encyclopédie, en langue d'oïl (1213-1294).

LATINS, nom des habitants du Latium.

LATINUS (naus), roi légendaire des Aborigènes, peuple du Latium. Il figure dans l'*Enéide*.

LATIUM [*si-om*], ancienne région de l'Italie centrale, entre l'Eururie et la Campanie, le long de la mer Tyrrhénienne. (Hab. *Latins*.)

LATOFARO. V. LEUCOFARO.

Latomics, carrières de l'ancienne Syracuse, qui servent de prison publique. V. DENYS le Tyran.

LATONE, mère d'Apollon et de Diane, par Jupiter, rivale de Junon (*Myth.*).

LATOUCHE (Henri *de*), romancier et poète français, né à La Châtre (1785-1851).

LA TOUCHE-TREVILLE (Louis), amiral français, né à Rochefort (1745-1804).

LATOUCHE ou **LATOUCHE-DAUVERGNE**, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issouire, au-dessus de la Burande; 1.630 h.

LA TOUR (Maurice QUENTIN *de*), peintre français, célèbre par ses portraits au pastel, né à Saint-Quentin (1704-1788).

LA TOUR D'AUVERGNE, famille célèbre d'Auvergne, originaire du village de Latour; et qui se divisa en plusieurs branches d'où sortirent les comtes d'Auvergne, les ducs de Bouillon et d'Albret, les vicomtes de Turenne, etc.

LA TOUR D'AUVERGNE Théophile CORRET *de*, soldat français, né à Carhaix, célèbre par son intrépidité et son désintéressement. Il s'illustra pendant les guerres de la Révolution, ne voulut accepter que le grade de capitaine de grenadiers et refusa même le titre de *premier grenadier de la République*, que Bonaparte voulut lui donner en 1800, et que la postérité a consacré. Il fut tué à Oberhausen (Bavière) (1743-1800).

LATOUCHE-DE-FRANCE, ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan, sur l'Agly; 1.360 h.

LA TOUR DU PIN (*de*), vieille famille noble du Dauphiné, qui compte parmi ses membres de valeureux capitaines, des hommes d'église et des diplomates.

LATOUCHE-MAUBOURG [*bour*] (Marie-Charles, *comte de*), général français (1757-1831).

Latvian (palais *de*), palais qui date de l'ancienne Rome, et qui fut pendant dix siècles la résidence des souverains pontifes; l'église Saint-Jean de Latran, qui se trouve près du palais, fut construite par Constantin en 324; c'est une des cinq basiliques patriarcales de Rome.

LATREILLE [*trè. Il mill.*] (Pierre-André), naturaliste français, un des fondateurs de l'entomologie, né à Brive (1763-1833).

LA TRÉMOILLE [*mo. Il mill.*] ou **LA TRÉMOUILLE** [*mou. Il mill.*] (Gui, *stre de*), conseiller de

Charles VI, m. en 1398 : — GEORGES, ministre sous Charles VII, l'un des adversaires de Jeanne d'Arc (1335-1444) ; — LOUIS, petit-fils du précédent, vaillant capitaine, tué à Pavie (1460-1525).

LATRONQUIÈRE [ki], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Figeac, non loin du Célé ; 510 h.

L'ATTAIGNANT [tè-gnan] [abbé Gabriel-Charles de], poète du genre léger, né à Paris (1697-1779).

LATUDE Jean-Henri, dit MASERS de), aventurier, né à Montagnac (Hérault). A la suite de démêlés avec M^{me} de Pompadour, il fut enfermé tour à tour à la Bastille, à Vincennes, au Châtelet, à Charenton, et resta prisonnier trente-cinq ans (1725-1805).

LAUBARDEMENT [lô, mon] (Jean MARTIN de), conseiller d'État et magistrat, né au château de Laubardement, près de Courras. Il fut l'agent dont Richelieu se servit pour perdre Urbain Grandier, Cinq-Mars et de Thou ; m. en 1653. Son nom est quelquefois employé comme synonyme de *juge inique*.

LAUREIF (Maxime), ingénieur français, né à Polisy (1854) ; membre de l'Académie des sciences ; inventeur du submersible.

LAUD [lôd] (William), archevêque de Cantorbéry, favori et premier ministre de Charles 1^{er} avec Strafford, exécuté comme complice de haute trahison, en réalité pour avoir persécuté toutes les sectes non conformistes (1573-1645).

LAUDON *lô* ou **LOIBON** (Gédéon-Ernest de), feld-marschal autrichien, plusieurs fois vainqueur de Frédéric II (1716-1799).

LAUENBOURG [lô-n'-bour] (duché de), ancien État de la Confédération germanique ; 54.000 h. V. pr. *Lauenbourg* ; 5.000 h. Annexe à la Prusse depuis 1855.

LAUJON [lô] (Pierre), chansonnier et académicien français, né à Paris (1727-1814).

LAUNAY [lô-nè] (Bernard-René, marquis de), gouverneur de la Bastille, né à Paris ; massacré lors de la prise de la Bastille (1740-1789).

LAUNCESTON, v. de Tasmanie ; 25.000 h.

LAURAGUAS [lô-ra-ghe], petit pays du Languedoc, compris dans les dép. actuels du Tarn et de la Haute-Garonne. Il eut d'abord pour capitale *Laurac*, puis *Castelnaudary*, (Hab. *Lauraguais*).

LAURAGUAIS (Louis-Félicité de BRANCAS, comte de), né à Versailles, renommé pour son esprit et ses bons mots (1733-1824).

LAURE DE NOYES ou **DE SADE**, surnommée *la Belle Laure*, née en Provence ; femme célèbre par sa beauté, et immortalisée par les vers de Pétrarque (1308-1348).

LAURENS [lô-rans] (Jean-Paul), peintre d'histoire français, né à Fourquevaux (Haute-Garonne) (1838-1921). La robustesse de son talent, la force virile de son coloris l'ont placé au premier rang des peintres d'histoire de notre époque. Principales œuvres : *la Mort du duc d'Enghien*, *la Délivrance des emmurés de Carcassonne*, *le Pape et l'Inquisiteur*, *le Pape et l'Empereur*, etc.

LAURENT [lô-ran] (saint), diacre, martyr en 258. Il fut placé, à Rome, sous l'empereur Valérien, sur un grill de fer, que chauffaient des charbons ardents.

Laurent (Martyre de saint), tableau de Ribera, galerie de Dresde ; — de Rubens, musée de Munich ; — de Lesueur (Louvre).

LAURENT JUSTINIANI ou **GUSTINIANI** (saint), patriarche de Venise, surnommé *Philosophe* (1381-1453).

LAURENT (François), publiciste et juriste belge, né à Luxembourg (1818-1887).

LAURENT (Marie ALLOUZE-LUCRET, dite *Marie*), actrice française, née à Tulle ; elle a excellé dans le drame populaire (1826-1904).

LAURÈRE, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Limoges, au-dessus de l'Ardour ; 1.270 h.

LAURIÈRE (Eusèbe-Jacob), savant juriste français, né à Paris (1659-1728).

LAURISTON [riss] (Jacques, marquis de), petit-neveu de Law, né à Pondichéry, pair et maréchal de France sous la Restauration (1768-1828).

LAURIUM [ri-om], région de la Grèce centrale (Attique-et-Béotie), célèbre par ses gisements d'argent.

LAUSANNE, v. de Suisse, ch.-l. du cant. de Vaud, au-dessus du lac Léman ; 69.000 h. (*Lausannois*). Traité de paix entre les Alliés et la Turquie en juillet 1923.

LAUTER (la), riv. de la Bavière rhénane, affluent du Rhin (r. g.) ; 82 kil.

LAUTERBOURG [tèr-bour], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Wissembourg, sur la Lauter ; 1.870 h. Sucrerie.

LAUTREC [lô-trèk], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, entre l'Agout et le Dadou ; 2.100 h. (*Lautrécois*). Ch. de f. M.

LAUTREC (Odet, vicomte de), capitaine qui commandait l'armée française à la défaite de la Biocque, et fut tué au siège de Naples en 1828.

LAUZÈRE [lô-zèr-te], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac, au-dessus de la petite Barguelonne ; 1.710 h. (*Lauzertins*).

LAUZES [lô-zèss], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors, près du Vers ; 320 h.

LAUZET [lô-zè] (Le), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette, près de l'Ubaye ; 735 h.

LAUZUN, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande ; 860 h. Ch. de f. M.

LAUZUN (Antoin, duc de), personnage qui joua un rôle brillant et aventureux à la cour de Louis XIV et qui est resté un des types du *courtisan* habile et ambitieux ; il épousa la Grande Mademoiselle, cousine germaine de Louis XIV (1632-1728).

LAVAL, ch.-l. du dép. de la Mayenne, sur la Mayenne, 27.460 h. (*Lavallais*). Ch. de f. Et. ; à 304 kil. S.-O. de Paris, Evêché. Patrie d'Ambrise Paré. — L'arr. a 9 cant., 91 comm., 95.600 h.

LA VALETTE (Jean PARISOR de), grand maître de l'ordre de Malte, célèbre par sa défense de Malte contre les Turcs (1494-1558).

LA VALETTE (Louis, cardinal de), archevêque de Toulouse, très dévoué à Richelieu ; né à Angoulême (1593-1639).

LA VALETTE (Antoine-Marie, comte de), général français, né à Paris, condamné à mort après les Cent-Jours, sauvé par le dévouement de sa femme (1769-1830).

LAVALLÉE [va-lè] (Théophile), géographe et historien français, né à Paris, auteur d'une *Histoire des Français* estimée (1804-1866).

LA VALLIÈRE (Louise de LA BÈME LE BLANC, duchesse de), femme célèbre par sa beauté, née à Tours. Elle vécut longtemps à la cour de Louis XIV, dont elle fut la favorite, et finit ses jours aux carmélites (1644-1710).

LAVARDAC [dak], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, sur la Baïse ; 2.120 h. Ch. de f. M.

LAVARDIN (Jean de), maréchal de France (1551-1614).

LAVARDIN (Charles-Henri, marquis de), ambassadeur français à Rome lors de la querelle de Louis XIV avec Innocent XI (1644-1701).

LAVATER [tèr] (Jean-Gaspard), philosophe, poète et théologien protestant suisse, né à Zurich, inventeur de la *physiognomonie* ou art de juger le caractère par les traits du visage (1741-1801).

LA VAUGUYON [vô-guy-ôn] (duc Antoine-Paul-Jacques de), lieutenant-général français, né à Tonnacis (1706-1772) ; — Son fils, PAUL-FRANÇOIS, fut diplomate et pair de France sous la Restauration (1748-1828).

LAVAUZ [vôr], ch.-l. d'arr. (Tarn), sur l'Agout, 3.440 h. (*Vauzeirois*). Ch. de f. M. ; à 50 kil. S.-O. d'Albi. — L'arrond. a 6 cant., 57 comm., 38.850 h.

LAVEAUX [vô] (Jean-Charles de), lexicographe français, né à Troyes (1749-1827).



J.-P. Laurens.



La Vallière.

LAVEDAN (Henri), écrivain et auteur dramatique français, né à Orléans en 1859. Il a mis en scène la société parisienne, avec beaucoup de mouvement et une verve plaisante. Principales œuvres : *le Prince d'Aurec*, *les Deux Noblesses*, *le Duel*, etc.

LAVELANET [nè], ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Poix, au confluent du Rieutort et du Touyre; 3.610 h. (*Lavelanétiens*). Draps.

LAVELEYE [lé] (Emile de), publiciste et économiste belge, né à Bruges (1822-1892).

LAVENTIE [van-ti], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Béthune, près de la Lys; 2.650 h.

LAVERGNE (Léonce de), économiste français, né à Bergerac (1809-1880).

LA VIEUVILLE (Charles, marquis de), surintendant des finances sous Louis XIII, ministre pendant la régence d'Anne d'Autriche (1582-1633).

LAVIGÉRIE [rî] (Charles-Marial), cardinal français, primat d'Afrique, né à Bayonne, fondateur de l'œuvre des Ecoles d'Orient (1825-1892).

LAVINIE [ni], fille de Latinus et épouse d'Enée (*Enéide*).

LAVINIUM [ni-om'], v. de l'Italie ancienne, dont Enée était regardé comme le fondateur.

LAVISSE (Ernest), professeur et historien français, né à Nouvion-en-Thiérache (1842-1922); auteur de remarquables études sur l'histoire d'Allemagne et d'une grande *Histoire de France*.

LAVIE [lav], ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin; 970 h.

LAVOISIER [zav] (Antoine-Laurent), illustre chimiste français, né à Paris, l'un des créateurs de la chimie moderne, qu'il fonda sur une loi méconnue jusque-là, celle de la conservation de la matière : « Rien ne se perd, rien ne se crée. » On lui doit la nomenclature chimique, la connaissance de la composition de l'air et la découverte de l'oxygène, découverte à laquelle arrivaient simultanément par d'autres voies Scheele en Suède et Priestley en Angleterre. Il fit connaître le rôle de ce corps dans la respiration et dans les combustions. Remarquable que la plupart des acides contiennent de l'oxygène, il crut à tort ce dernier seul capable d'engendrer des acides, d'où son nom (*oxus*, acide, et *gennin*, engendrer). Il annonça que les corps appelés terres, chaux, baryte, magnésie, devaient être non des corps simples



Lavoisier.

comme on le pensait, mais des oxydes, ce qui fut démontré plus tard par Davy; il confirma par l'expérience l'idée émise par Newton que le diamant est du charbon, et il s'en servit pour établir la composition de l'acide carbonique. En physique, il donna des travaux remarquables sur la chaleur et les propriétés des corps à l'état gazeux. Il fit partie de la commission chargée d'établir le système métrique. Pour subvenir aux dépenses nécessitées par ses expériences, il avait demandé et obtenu une charge de fermier général; mais les fermiers généraux, fort impopulaires à cause des exactions dont beaucoup se rendaient coupables, furent condamnés en bloc à la guillotine. Lavoisier fut exécuté le quatrième, sur vingt-huit (1743-1794).

LA VOÛTE-CHILHAC [l mill., ck], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier; 530 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LAW (anc. pron. *lâss*) (John), financier fameux, né à Edimbourg. Contrôleur général des finances de France, il fut le créateur de la Compagnie des Indes et organisa sous la Régence un système de banque, dont le résultat fut d'amener une effroyable banqueroute (1671-1729).

LAWRENCE, v. industrielle des Etats-Unis (Massachusetts), sur le Merrimac; 94.000 h.

LAWRENCE [lô-rèn'ns] (Thomas), peintre portraitiste anglais, né à Bristol (1769-1830).

LAY [lé] (le), fleuve côtier de la Vendée, qui se jette dans le pertuis Breton; 125 kil.

LAYA (Jean-Louis), poète dramatique français, auteur de *l'Ami des lois* (1761-1833).

LAYARD [la-lar] (Augustin-Henri), assyriologue anglais, né à Paris (1817-1894).

LAYBACH ou **LAIBACH** [la-i-bak] (en tchèque *Liubliana*), v. de Yougoslavie, ch.-l. de la Carniole, sur le *Laybach*, affl. de droite de la Save; 83.000 h.

LAZARE (saint), frère de Marthe et de Marie, ressuscité par Jésus (*Evang.*). Fêté le 17 décembre.

LAZARE, pauvre lépreux, dont il est parlé dans la parabole du *Mauvais riche* (*Evang.*).

Lazarille de Tornés, roman de mœurs, par l'Espagnol Mendoza. C'est l'histoire piquante d'un oncle de Gil Blas et de Figaro, et le type du genre picaresque ou style de la *goueserie*.

Lazaristes ou **Prêtres de la Mission**, congrégation fondée en 1623 par Vincent de Paul, pour former des missionnaires.

LÉANDRE, jeune Grec d'Abydos, aimé de *Héroù*, prêtresse de Venus; il se noya dans l'Hellespont (*Myth.*).

Léandre, personnage de la comédie italienne. C'est le bellâtre entiché de sa personne, fier de ses rubans et de ses dentelles. De là le nom de *beau Léandre* donné par dérision à tout jeune homme qui affiche des prétentions de ce genre.

Léar [lîr] (*le Roi*), tragédie en cinq actes de Shakespeare, une des œuvres ou le grand tragique s'est élevé à des traits sublimes, et a rencontré des situations pathétiques déchirantes (1605 ou 1606).

LE BARGY (Auguste), acteur français, né à La Chapelle (Seine) en 1858; artiste à la diction nerveuse et mordante.

LE BAS [bâ] (Jacques-Philippe), graveur, né à Paris (1707-1783).

LE BAS (Joseph), conventionnel, né à Frévent (Pas-de-Calais), ami de Robespierre. Il se tua d'un coup de pistolet au moment du 9-Thermidor (1793-1794); — Son fils, **PHILIPPE**, érudit français, né à Paris (1794-1860).

LE BAS (Hippolyte), architecte français, né à Paris (1782-1867); construisit Notre-Dame de Lorette.

LEBEAU [bô] (Charles), historien français, né à Paris, auteur de *l'Histoire du Bas-Empire* (1701-1778).

LEBLANC [blan] (Nicolas), chimiste français, né à Ivoy-le-Près (Cher), inventeur de la soude artificielle (1743-1806).

LE BLANT [blan] (Edmond), savant français, né à Paris, auteur de remarquables travaux sur l'archéologie chrétienne (1818-1897).

LEBEUF (Edmond), maréchal de France, né à Paris, se distingua en Italie en 1859, et fut ministre de la Guerre en 1869; m. en 1888.

LE BON (Joseph), conventionnel, né à Arras, connu par ses cruautés; exécuté en 1795.

LEBON (Philippe), chimiste français, né à Brachay (Haute-Marne), inventeur de l'éclairage au gaz. Sa découverte fut portée en Angleterre, personnage en France n'ayant voulu s'en occuper (1769-1804).

LEBRIGANT [phan] (Jacques), philologue français, né à Pontreux, ami de La Tour d'Auvergne. Il faisait dériver toutes les langues du celtique (1720-1804).

LE BRU ou **LEBRUN** (Charles), peintre français, né à Paris (1614-1690). Protégé par Colbert, il excella sur les arts à l'époque une influence considérable. Son style manque peut-être de couleur et de finesse, mais brille par la science, l'ampleur et l'imagination. La série des *Batailles d'Alexandre* (Louvre) forme la partie principale de son œuvre.

LEBRUN (Ponce-Denis ECOUCHARD), poète lyrique français, né à Paris. Il s'était surnommé lui-même, avec quelque vanité, *Lebrun-Pindare* (1729-1807).

LEBRUN (Charles-François), duc de Plaisance, homme politique français, né à Saint-Sauveur (Manche); il fut troisième consul après le 18-Brimaire (1793-1824).

LEBRUN (Elisabeth VIOËR, dame), connue sous le nom de *Mme Vigée-Lebrun*, peintre de portraits, née à Paris (1755-1842).

LECCÉ [lô-tché], v. d'Italie (terre d'Otrante); 43.800 h. Ch.-l. d'une province peuplée de 817.000 h.

LECH [lêk], riv. de Bavière; le Lech arrose Augsburg et se jette dans le Danube (riv. dr.); 285 kil.



Ch. Lebrun.

LE CLERC [klér] (Perrinet), bourgeois de Paris. Il ouvrit les portes de la ville aux Bourguignons en haine des Armagnacs (1418).

LE CLERC (Sébastien), graveur français, né à Metz (1637-1714).

LECLERC (Jean), savant critique genevois, d'origine française (1657-1736).

LECLERC (Charles-Victor-Emmanuel), général français, né à Pontoise, premier mari de Pauline Bonaparte. Il commanda l'expédition de Saint-Domingue, où il mourut de la fièvre jaune (1772-1802).

LE CLERC (Victor), professeur français, né à Paris (1789-1863); traducteur de Cicéron.

LECLUSE (Charles de), botaniste français, né à Arras (1526-1609).

LECOQ [kok] (Charles), compositeur de musique français, né à Paris (1832-1918); musicien au talent élégant et fin, il a écrit une foule d'opérettes, dont quelques-unes sont des chefs-d'œuvre: *la Fille de Madame Angot*, *Giroflé-Girofla*, *le Petit Duc*, *le Jour et la Nuit*, *le Coeur et la Main*, etc.

LECOINTRE (Laurent), conventionnel et révolutionnaire enthousiaste; né à Versailles en 1744, m. en exil en 1850.

LECONTE DE LISLE [lil-le] (Charles), poète français, né à l'île Bourbon, auteur des *Poèmes barbares* et des *Poèmes antiques*. Il a donné de bonnes traductions fidèles d'Homère, de Sophocle, de Théocrite (1818-1894).

LECOQ DE BOISBAUDRAN (Paul-Emile), chimiste français, né à Cognac en 1838, m. en 1912.

LECOUREUR (Claude-Jacques), général fr., né à Ruffey (Jura). Il se distingua en Suisse contre Souvarov (1759-1815).

LECOUVREUR (Adrienne), tragédienne française, née à Damery, près d'Épernay (Marne) (1692-1730).

LECTOURE, ch.-l. d'arr. (Gers), au-dessus du Gers; 3.730 h. *Lectouros*. Ch. de f. M.; à 35 kil. N. d'Auch. Grains, chevaux. Patrie de Lannes, Subervie. — L'arr. a 5 cant., 72 comm., 29.450 h.

LECZINSKI ou mieux **LESZCZYNSKI**, famille polonaise de Posnanie, à laquelle appartenait le roi de Pologne Stanislas et la reine de France Marie, femme de Louis XV.

LEDA, femme de Tyndare, aimée de Jupiter qui prit la forme d'un cygne pour lui plaire; mère de Castor et de Pollux (*Myth.*).

Léda, tableau du Corrège, Berlin; — de Riesener (1833); — de Paul Baudry (1837). Ces tableaux sont remarquables par l'exécution.

LE DAIN ou **LE DAIM** [din] (Olivier NECKER, dit; barbier et confidant de Louis XI, né à Thiel, près de Courtrai; ch.-l. fut pendu en 1434.

LÉDIGAN, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais, entre le Vidourle et le Gard; 730 h.

LEDRU (Philippe), habile physicien et prestidigitateur français; dit *Comus*, né à Paris (1731-1807).

LEDRU-ROLLIN (Alexandre-Auguste), avocat et homme politique français, né à Paris, membre du gouvernement provisoire en 1848. Il fut un des promoteurs du *suffrage universel* (1807-1874).

LE DUCHAT [cha] (Jacob), philologue et critique français, né à Metz (1658-1733).

LEE [li] (Frédéric-Richard), peintre anglais, né à Barnstable (1769-1879).

LEE [li] (Robert Edward), général américain, commandant en chef des armées du Sud pendant la guerre de Sécession (1807-1870).

LEEDS [lids], v. d'Angleterre, comté d'York, sur l'Aire, affl. de l'Ouse; 458.300 h. Commerce de laines, tapis, couvertures, etc.

LEERS, comm. du Nord, arr. de Lille; 4.360 h.

LEEUWARDEN [leu-var-dèn], v. des Pays-Bas, ch.-l. de la Frise, sur l'Ée; 43.000 h.

LEFEBVRE [fé-ve] (Tannequ), érudit français, né à Caen (1615-1672); père de M^{me} Daclier.

LEFEBVRE [fé-ve] (François-Joseph), duc de Dantzig, maréchal de France, né à Rouffach (1753-1820); — Sa femme, ancienne blanchisseuse de sa compagnie, fut popularisée par le théâtre sous le nom de MADAME SANS-GÊNE.

LEFEBVRE (Théophile), voyageur français, né à Nantes (1811-1859).

LEFEBVRE (Jules), peintre français d'histoire et de portrait, né à Tournan en 1836, m. à Paris en 1911. Ses œuvres valent par la justesse du coloris et la délicatesse de la touche.

LEFEBVRE-DESNOUETTES [fé-ve-dé-nou-é], général français, né à Paris; périt dans un naufrage (1787-1822).

LEFEVRE D'ETAPLES, théologien calviniste, né à Etaples (1455-1537). On lui doit la première traduction complète de la Bible en français.

LEFINI, affl. du Congo (r. dr.); 250 kil.

LE FLÔ (Adolphe-Emmanuel-Claire), général français, né à Lesneven. Il fut banni au 2-Décembre. Ambassadeur à Saint-Petersbourg et très aimé du tsar, il utilisa, en 1875, ses relations intimes avec le souverain pour neutraliser la politique agressive de Bismarck contre la France (1805-1887).

LEFORT [for] (François), général et amiral au service de la Russie, né à Genève, favori de Pierre le Grand (1656-1699).

LE FRANC DE POMPIGNAN. **LEFUAU** (Hector-Martin), architecte français, né à Versailles (1810-1881), acheva le nouveau Louvre.

Légataire universel (le), comédie en cinq actes et en vers, de Regnard (1708). De cette comédie Jules Adenis et Eug. Bonnemère ont tiré un livret d'opéra-comique en trois actes, musique de Pfeiffer (1901).

LEGGÉ, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes, au-dessus de la Logne; 3.730 h.

Légende des siècles (la), une des œuvres poétiques les plus remarquables de Victor Hugo (1859-1883). C'est une prodigieuse épopée, évoquant dans leur infinie variété la figure des siècles disparus.

Légende dorée, vaste recueil de Vies des saints, composé par Jacques de Voragine (xv^e siècle).

LEGENDE [jan-dre] (Louis), fameux démagogue et conventionnel. Il était boucher lorsque la Révolution éclata (1752-1797).

LEGENDE (Adrien-Marie), géomètre français, né à Toulouse (1752-1834).

LEGER [jé] (saint), évêque d'Autun, né à Autun, ministre de Childéric II. Il eut les yeux crevés par ordre de son rival Ebroïn (616-678). Fête le 2 octobre.

LEGER (Louis), historien français, né à Toulouse (1843-1923), spécialiste des questions slaves.

Légion d'honneur (ordre de la), institué le 19 mai 1802 par le premier consul Bonaparte, pour récompenser les services militaires et civils. Ruban rouge.

Législature, nom des Parlements locaux de chacun des États unis de l'Amérique du Nord.

LEGNAGO, v. forte d'Italie (prov. de Vérone), sur l'Adige; 17.000 h.

LEGNANO, v. d'Italie (prov. de Milan), sur l'Olona; 24.300 h. Victoire des Milanais sur Frédéric Barberousse (1176).

LEGOUVE (Gabriel-Marie-Jean-Baptiste), poète français, né à Paris, auteur du *Mérite des femmes* (1764-1812); — Son fils ERNEST, né à Paris, auteur dramatique et littérateur français, auteur de *Adrienne Lecouvreur*, de *l'Art de la lecture*, etc. (1807-1903).

LEGNAN D'AUSSY (Pierre-Jean-Baptiste), jésuite français, né à Amiens, a donné un choix de *Fabliaux* (1727-1800).

LEGRAND DU SAULLE (Henri), médecin aliéniste français, né à Dijon (1830-1886).

LEGRAS [gra] (Louise de MARILLAC, M^{me}), fondatrice avec saint Vincent de Paul et première directrice des *Sœurs de la Charité* (1591-1662). Béatifiée en 1920.

Legs (le), charmante comédie, en un acte et en prose, par Marivaux (1736).

LEGUEVIN, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur le Corbet; 710 h. Ch. de f. M.



Leconte de Lisle.



Adrienne Lecouvreur.

LEHE, v. d'Allemagne, Prusse, sur la Geeste ; 38.100 h.

LEHMANN (Henri), peintre français, d'origine allemande, né à Kiel (1814-1882).

LEIBNIZ [lé-ib-nis] (Gottfried Wilhelm), illustre philosophe et savant allemand, né à Leipzig. D'une activité dévorante, il entreprit avec Bossuet la fusion des Eglises catholiques et réformées, découvrit en même temps que Newton les bases du calcul différentiel, imagina le système des monades, d'après lequel il existe entre l'âme et le corps une harmonie « préétablie ». Son optimisme se résume en gros dans cette phrase si souvent citée, et dont Voltaire s'est moqué dans *Candide* : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. » (1646-1716).



Leibniz.

LEICESTER [sès-tèr], v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Leicester, sur la Soar ; 234.200 h. — Le comté a 476.500 h.

LEICHAARDT, v. d'Australie, Nouv.-Galles du Sud ; 24.000 h.

LEIGHTON (Frédéric, lord), peintre et sculpteur anglais, né à Scarborough (1830-1896).

LEIGNY-SUR-ESSEAU [sô], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Châtellerauld ; 350 h.

LEINSTER [tèr], prov. d'Irlande comprenant 12 comtés ; 1.162.000 h.

LEIPZIG [lé-ipsigh], v. d'Allemagne, Saxe, près de l'Elster ; 607.000 h. (*Leipzigois*) ; université célèbre. Grand commerce de librairie, pelletterie, instruments de précision, etc. Victoire de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1631) ; bataille entre les Français et les Alliés (1813).

LEITH, anc. v. d'Ecosse, comté d'Edimbourg, sur le golfe de Forth ; 80.000 h. Elle servait de port à Edimbourg, dont elle fait partie depuis 1920.

LEITHA [lé-i] (la), riv. qui divisait naguère l'Autriche-Hongrie en pays *Cisleithans* et *Transleithans*. Elle sépare aujourd'hui l'Autriche de la Hongrie, et se jette dans le Danube (riv. dr.) ; 160 kil.

LEITRIM [lé-trim], comté d'Irlande, prov. de Connaught ; 63.000 h. Ch.-l. *Carrick-sur-Shannon*.

LEJAY [jà] (le Père Gabriel-François), jésuite, né à Paris. Il fut le professeur de rhétorique de Voltaire au collège Louis-le-Grand (1657 ou 1662-1724).

LEKAIN [kin] (Henri-Louis CAIX, dit), tragédien français, né à Paris ; auteur de *Mémoires* intéressants (1728-1778).

LE LABOUREUR (Jean), religieux et historien français, né à Montmorency (1633-1675).

LELEGES, un des peuples primitifs de la Grèce.

LELIEVRE, capitaine fr. qui, à la tête de 123 soldats, défendit victorieusement Mazagran assiégé par 15.000 Arabes (du 3 au 7 fév. 1840) [1810-1851].

Lélio, type d'amoureux dans la comédie italienne.

LELOIR (Louis-Pierre), acteur français, né à Paris (1860-1909).

LÉLY (sir Peter), portraitiste allemand fixé en Angleterre, né à Soss (Westphalie) [1818-1680].

LEMAIRE [mè-re], navigateur hollandais. Il découvrit en 1615 le détroit de Lemaire, entre la Terre de Feu et l'île des Etats (Amérique du Sud) ; m. en 1616.

LEMAIRE (Nicolas-Eloi), philologue français, né à Triancourt (1767-1722).

LEMAIRE (Philippe-Joseph-Henri), sculpteur français, né à Valenciennes (1798-1880).

LEMAIRE (M^{me} Madeleine), femme peintre française, née aux Arcs en 1845. Elle s'est distinguée dans le portrait et dans la peinture de fleurs.

LEMAISTRE [mè-trè] (Antoine), avocat et écrivain janséniste, né à Paris (1608-1658).

LEMAISTRE DE SACY, V. SACY.

LEMAÎTRE (Frédéric), acteur français, né au Havre. Il triompha dans le drame romantique (1800-1876).

LEMAÎTRE (Jules), critique littéraire et auteur dramatique français, né à Venecy (Loiret) [1863-1914].

Esprit brillant, psychologue pénétrant, il a fait représenter, entre autres œuvres : *le Député Lécuyer*, *L'Anée*, *les Rôles*, *la Massière*, etc., et écrit de remarquables *Impressions de théâtre*.

LEMAN (lac), V. GENÈVE (lac de).

LEMBERG [lèmi-berg] ou **LEPOL**, v. de Pologne, capit. de la Galicie, près du Poltew ; 206.000 h. Charles XII s'empara en 1705. La ville, prise par les Russes en 1914, fut reprise par les Allemands en 1915.

LEMBEYE [lan-bè-ye], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau ; 880 h. Vins.

LEMECIER [sè-é] (Jacques), architecte français, né à Pontoise, construisit l'anc. Sorbonne (1585-1654).

LEMECIER (Népomucène), poète dramatique et lyrique français, né à Paris, auteur de tragédies assez faibles (1771-1840).

LEMERY (Nicolas), médecin et chimiste français, né à Rouen (1645-1715).

LEMIERRE (Antoine-Marin), poète tragique français, né à Paris (1723-1739).

LEMNOS [lè-m-nos], île grecque de l'Archipel, aujourd'hui *Lemno* ; 29.000 h. Ch.-l. *Lemnos* ou *Kastro*. Hab. *Lemniens*.

LEMOINE (Jean), cardinal français, né à Crécy vers 1250. Il fonda à Paris un collège célèbre ; m. en 1313.

LEMOÏNE (John), publiciste et homme politique français, membre de l'Académie française, né à Londres (1815-1892).

LEMONNIER [ni-é] (Pierre), astronome français, né à Saint-Sever, près de Vire (1676-1757).

LEMONNIER (Camille), romancier naturaliste belge, né à Ixelles-Bruxelles (1844-1913).

LEMONTEY [tè] (Pierre-Edouard), homme politique français, né à Lyon (1762-1826).

LEMOT [mô] (Frédéric), sculpteur français, né à Lyon, auteur de la statue de Henri IV, placée sur le Pont-Neuf, à Paris (1773-1827).

LEMOUVES, peuple gaulois dans la région appelée aujourd'hui *Limousin*.

LEMOYNE (moi-ne) (le Père), poète médiocre, né à Chaumont (Haute-Marne), auteur du poème de *Saint Louis* (1602-1672).

LEMOYNE (François), peintre d'histoire, né à Paris (1668-1737).

LEMUET [mu-è] (Pierre), architecte français, né à Dijon (1591-1669), auteur des voûtes et façade du Val-de-Grâce de Paris.

LENA (la), fleuve de Sibirie, qui passe à Jakoutsk et se jette dans l'océan Glacial arctique en formant un remarquable delta ; 4.599 kil.

LENAÏN [ni-n], nom de trois frères : Louis (1593-1648) ; Antoine (1598-1648) ; Mathieu (1607-1677), peintres français, nés à Laon (scènes rustiques).

LEN (Nicolas), poète allemand, né à Csata (Hongrie), écrivain tourmenté et mélancolique (1802-1850).

LENCLOÏTRE [lan], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Châtellerauld, sur la Lavignie, affl. de la Vienne ; 1.740 h.

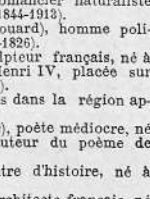
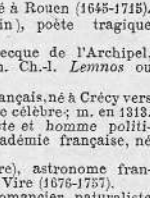
LENCLOS [lan-lô] (Ninon de), femme célèbre par son esprit et sa beauté ; née à Paris. Son salon fut fréquenté par les personnages les plus considérables de l'époque (1620-1705).



Fr. Lemaître.



Jules Lemaître.



Ninon de Lenclos.

LENEVEU [ne-veu] (Jules-Eugène), peintre d'histoire français, né à Angers (1819-1898).

LENGLET-DUPRESNOY [lan-giè-du-fré-noi] (Nicolas), érudit français, né à Beauvais (1674-1753).

LEÑINE (Vladimir OULIANOV, dit), homme politique russe, né à Simbirsk, m. à Gorki, près de Moscou (1870-1924); organisa le régime bolchevik en Russie.

LENOIR (Pierre), lieutenant général de police (1832-1807).

LENOIR (Alexandre), archéologue français, né à Paris (1782-1839).

LENOIR-DUFRESNE (Joseph), négociant français, né à Alençon. Il fonda avec RICHARD l'industrie cotonnière en France (1768-1806). Son nom fut conservé par son associé, dit *Richard-Lenoir*.

LE NORMAND [nan] (Mlle Marie-Anne-Adélaïde), née à Alençon, discuse de bonne aventure (1772-1843).

LE NORMANT [nan] (Charles), savant égyptologue français, né à Paris (1802-1850). — Son fils FRANÇOIS, archéologue, né à Paris (1837-1883).

LE NÔTRE (André), dessinateur de jardins et de parcs, né à Paris. Il dessina notamment le plan du parc de Versailles (1613-1700).

LE NÔTRE (Théodore GOSSELIN, dit *Georges*), historien français, né près de Metz en 1857, auteur d'ouvrages attrayants sur la Révolution.

LENS [lans], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Béthune: 44.260 h. (*Lensois*). Ch. de F. N. Victoire de Condé, qui amena la paix de Westphalie (1648). Théâtre de violents combats au cours de la Grande Guerre.

LENTULUS [lin-tu-luss], famille romaine, à laquelle appartenait: *Publius LENTULUS Sura*, consul en 71 av. J.-C.; il conspira avec Catilina, et fut étranglé en 63; — *P. LENTULUS Spinther*, consul en 57; il demanda le rappel de Cicéron, et se déclara pour Pompée en 49; — *P. LENTULUS Crus*, consul en 49, adversaire de César.

LEODEN [lé-o-bèn], v. de Styrie, où furent signés en 1797 les préliminaires du traité de Campo-Formio; 41.200 h.

LEÓN, v. du N.-O. de l'Espagne, ch.-l. de la prov. de ce nom; 23.000 h. — La prov. a 410.000 h.

LEÓN (*royaume de*), ancien royaume d'Espagne, fondé en 1910, réuni à la Castille en 1220.

LEÓN (*pays de*) ou **LÉONAIS**, ancien pays de Bretagne, dans la partie septentrionale du Finistère. Landerneau fut son chef-lieu. (Hab. *Léonais* ou *Léonnards*.)

LEÓN, v. du Nicaragua, ancienne cap. de la République; 47.000 h. — Ville du Mexique, Etat de Guanajuato; 57.000 h.

LEÓN PAFICAIN, géographe arabe, né à Grenade vers 1483, m. après 1526.

LEÓN 1^{er} le *Grand*, empereur d'Orient de 457 à 474; — **LEÓN II**, empereur d'Orient en 474; — **LEÓN III**, l'*Isaurien*, empereur d'Orient de 717 à 741. Sous son règne l'exarchat de Ravenne et Rome se séparèrent de l'empire grec; — **LEÓN IV**, le *Khazar*, empereur d'Orient de 775 à 780; — **LEÓN V**, l'*Arménien*, empereur d'Orient de 813 à 820; — **LEÓN VI**, le *Philosophe*, empereur d'Orient de 886 à 912.

LEÓN 1^{er} (*saint*), dit le *Grand*, pape de 440 à 461; il décida la retraite d'Attila, venu presque sous les murs de Rome. Fête

le 11 avril; dans l'Eglise grecque, le 18 février; — **LEÓN II** (*saint*), pape de 682 à 684; — **LEÓN III**, pape de 795 à 816; proclama Charlemagne empereur en 800; **LEÓN IV**, pape de 847 à 855; — **LEÓN V**, pape en 903; — **LEÓN VI**, pape de 928 à 929; — **LEÓN VII**, pape de 936 à 939; — **LEÓN VIII**, pape de 963 à 965; — **LEÓN IX** (*saint*), pape de 1048 à 1054, sous lequel eut lieu la séparation définitive de l'Eglise grecque; — **LEÓN X** (*Jean de Médicis*), pape de 1513 à 1521; admirateur des chefs-d'œuvre de l'antiquité, il protégea les arts, les lettres et les sciences, et mérita de donner son nom à l'un des siècles les plus brillants de l'histoire; mais son pontificat vit naître le schisme de Luther; — **LEÓN XI**, pape en 1605; — **LEÓN XII**, pape de 1823 à 1829; — **LEÓN XIII** (*Joachim Pecci*), né à Carpinetto (Italie) en 1810, pape de 1878 à 1903.

LEÓN X (*Portrait de*), tableau de Raphaël, palais Pitti (Florence); le pape a près de lui les cardinaux Jules de Médicis et de Rossi.

LEONARD [*nar*] (*saint*), l'un des compagnons de Clovis, converti après la bataille de Tolbiac. Fête le 6 novembre.

LEONARD DE VINCI. V. VINCI.

LEONCAVALLO (Ruggero), compositeur italien, né à Naples (1858-1919); auteur de *Paillasses*, la *Bohème*, etc.

LEONI (Leone), sculpteur, fondeur et médailleur italien, né à Arezzo (1509-1590).

LEONIDAS 1^{er} (*dâss*), roi de Sparte de 490 à 480 av. J.-C. Le héros des Thermopyles, qu'il défendit contre les Perses et où il périt avec 300 Spartiates. V. THERMOPYLES; — **LEONIDAS II**, roi de Sparte avec Agis III de 357 à 336 av. J.-C.

Leonidas aux Thermopyles, célèbre tableau de David; au musée du Louvre (1814).

LEONTIUM [*lé-on*], v. de la Sicile ancienne, au N.-E. de Syracuse (auj. *Lentini*); 13.200 h.

LEOPARDI (Giacomo), grand poète italien. Ses poésies lyriques, d'une rare perfection de forme, respirent une sombre mélancolie (1798-1837).

LEOPOL. *Géogr.* V. LEMBERG.

LEOPOLD [*pol'd*] (*saint*), margrave d'Autriche, de 1096 à 1136.

LEOPOLD 1^{er}, empereur d'Allemagne de 1658 à 1705, né en 1640. Il accepta la paix de Nimègue (1679), entra dans la Ligue d'Augsbourg (1686), signa le traité de Ryswick (1697) et engagea l'Allemagne dans la guerre de la Succession d'Espagne; — **LEOPOLD II**, né en 1747, frère de Marie-Antoinette, empereur d'Allemagne de 1790 à 1792.

Leopold (ordre de), créé en Autriche par François 1^{er}, en 1808. Ruban rouge avec un liséré blanc.

LEOPOLD 1^{er}, prince de Saxe-Cobourg, né à Cobourg en 1790, élu roi des Belges en 1831. demanda l'intervention de la France pour délivrer son pays du joug hollandais et épousa Louise-Marie d'Orléans, fille de Louis-Philippe; mort au château de Laeken, en 1865; — **LEOPOLD II**, roi des Belges, fils du précédent, né à Bruxelles en 1835, monta sur le trône en 1865; m. en 1909. Il devint en 1885 le souverain de l'Etat du Congo (aujourd'hui à la Belgique).

Leopold (ordre de), institué en Belgique par le roi Léopold 1^{er} en 1832. Ruban rouge poceau noir.



Lenine.



Le Nôtre.



Léon X.



Léon XIII.

Léopold 1^{er}.

Léopold II.

LÉOPOLDVILLE, v. du Congo belge, sur le Congo; 10.000 h. Evêché catholique. Fondée par Stanley en 1881.

LÉOTYCHIDE, roi de Sparte de 491 à 469, vainqueur des Perses à la bataille navale de Mycale (479 av. J.-C.).

LÉPANTE, v. maritime de la Grèce (prov. d'Acar-nanie-et-Etolie), sur le détroit de Lépante, qui fait communiquer le golfe de Patras et le golfe de Corinthe; 3.400 h. Rade médiocre, mais prospère autrefois, et où don Juan d'Autriche gagna une grande bataille navale sur les Turcs (1571).

Lépante (*Allégorie de la bataille de*), tableau du Thien, musée royal de Madrid. Le Titien avait 94 ans lorsqu'il peignit cette belle toile.

LÉPAUTE (*lpa-te*) (Jean-André), horloger français, né à Mogues (Ardennes) [1720-1781].

LÉPAUTRE (Antoine), architecte français, né à Paris (1621-1691). Bâtit les ailes du château de Saint-Cloud, près de Paris.

LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU (Louis, Michel), conventionnel, assassiné par un garde du corps le lendemain du jour où il avait voté la mort de Louis XVI (1760-1793).

LEPERE (Charles), architecte français, né à Paris (1761-1844).

LEPERE (Auguste), graveur sur bois et aquafortiste français, né à Paris (1849-1918).

LEPICIE (François-Bernard), peintre et graveur français, né à Paris (1698-1755).

LEPIDE ou **LEPIDUS**, triumvir avec Antoine et Octave; m. l'an 13 av. J.-C.

LEPINE (Edouard), peintre paysagiste français, né à Caen (1836-1892).

LE PLAY (*plè*) (Frédéric), économiste français, né au Havre. Il a défendu éloquentement, dans ses ouvrages : *la Réforme sociale en France* et *les Ouvriers européens*, la doctrine qui fonde l'économie sociale sur une forte organisation de la famille, de la religion et de la propriété (1806-1882).

LEPRINCE (Jean-Baptiste), peintre et graveur français, né à Metz (1733-1781); — SA SŒUR, JEANNE-MARIE **Leprince de Beaumont**, composa de nombreux ouvrages destinés à la jeunesse (1711-1780).

LEPSIUS (*lèss*) (Charles-Richard), égyptologue allemand, né à Naumbourg [Prusse] (1810-1884).

LEPTIS (*lèp-tiss*), colonie de Phéniciens au nord de l'Afrique;auj. *Lebda*.

LÉRÉ, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Sancerre, sur le canal de la Loire; 1.180 h.

LEREBOURS (*bour*) (Nicolas), opticien français, né à Neuilly-sur-Seine (1807-1873).

LÉRIDA, v. du nord-est de l'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom (Catalogne), sur la Sègre; 31.000 h. César y défait les lieutenants de Pompée (49 av. J.-C.); elle fut assiégée vainement par le grand Condé en 1646. — La prov. a 303.000 h.

LÉRINS (*lèrins*), nom d'un groupe d'îles françaises de la Méditerranée (Alpes-Maritimes); les deux principales sont : Sainte-Marguerite et Saint-Honorat.

LERME (*duc de*), cardinal, ministre du roi d'Espagne Philippe III (1555-1625).

LERMINIER (*ni-è*) (Jean-Louis-Eugène), publiciste français, né à Paris (1803-1857).

LERMONTOV (Michaïl Iourievitch), poète lyrique russe, né à Moscou (1814-1841).

LERNE, marais d'Argolide. V. **HYDRE**.

LEROUX (*rou*), (Pierre), publiciste saint-simonien, né à Paris (1797-1871).

LEROUX (Xavier), compositeur français, né à Rome (1853-1919); auteur du *Cheminéau*, etc.

LE ROUX DE LINCY, bibliographe et érudit français, né à Paris (1806-1860).

LEROY (*roi*) (Pierre), chanoine, poète satirique, un des auteurs de la *Satire Ménippée*.

LEROY D'ÉTIOLLES, chirurgien français, né à Paris, un des inventeurs de la lithotritie (1798-1860).

LEROY-BEAULIEU (Anatole), écrivain fr., né à Lisieux (1842-1912); — Son frère **PAUL**, économiste, né à Saumur, m. à Paris (1843-1916).

LE SAGE (Alain-René), romancier français, né à Sarzeau (Morbihan), auteur des romans *Gil Blas*, *le Diable boiteux*, etc., et des comédies *Turcaret*, *Crispin rival de son maître*, etc. Il est le créateur du roman de mœurs (1668-1747).

LESBOS (*lèss-bôss*), anc. nom de l'île de Mytilène. (Hab. *Lesbiens*.) V. **MYTILÈNE**.

LESCAR (*lèss*), ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau; 1.470 h. Cathédrale romane du xiii^e siècle.

LESCOT (*lèss-ko*) (Pierre), architecte français, né à Paris. Il éleva la façade du vieux Louvre et la fontaine des Innocents (1510-1571).

LESCUN (*lèss*) (Thomas de Foix, *seigneur de*), maréchal de France, frère de Lautrec, né en Béarn, mort des suites d'une blessure reçue à la bataille de Pavie (1525).

LESCURE (*lèss*) (Louis-Marie de), général vendéen; blessé mortellement à La Tremblaye (1766-1793).

LESDIGUIÈRES (*lèss-dighi-à-re*) (François, *duc de*), maréchal de France, comtable sous Henri IV et Louis XIII, un des plus célèbres capitaines de son temps, né à Saint-Bonnet de Champaur [Hautes-Alpes] (1543-1626).

LESLIE (*lèss-lè*) (John), mathématicien et physicien anglais, surtout connu par l'invention du *thermomètre différentiel* (1766-1832).

LESLIE (Charles-Robert), peintre d'histoire anglais, né à Londres (1794-1839).

LESNEVEN (*lèss-ne-vin*), ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Brest; 3.900 h. Ch. de f. départ. du Finistère.

LESPARRE (*lèss*), ch.-l. d'arr. (Gironde); ch. de f. M.; à 50 kil. N.-O. de Bordeaux; 3.270 h. (*Lesparraains*). — L'arr. a 4 cant., 32 comm., 39.145 h.

LESPINASSE (*lèss*) (*Mlle de*), femme célèbre par son esprit et son âme passionnée, née à Lyon. Dans son salon se réunissaient les Encyclopédistes (1732-1776).

LESSAY (*lèss-è*), ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances, sur l'Av; 1.040 h.

LESSE (*la*), riv. de Belgique, qui se jette dans la Meuse (riv. d.); 84 kil.

LESSEPS (*lèss-èss*) (Ferdinand de), diplomate français, né à Versailles. Il fit percer le canal de Suez, et entreprit celui de Panama (1804-1894).

LESSING [*lèss-in-'gh'*] (Gotthold Ephraim), écrivain allemand, né à Kamenz (Saxe). L'importance de ses écrits (*la Dramaturgie de Hambourg*, *Mimna de Barnhelm*, etc.) et l'étendue de son érudit ionnèrent une grande impulsion au mouvement dramatique et littéraire en Allemagne (1729-1781).

LESTOCQ (*lèss-tok*) (Jean-Hermann, *comte*), chirurgien français. Il écrit Pierre le Grand, Catherine I^{re}, Elizabeth et Pierre III (1692-1767).

LESTRYGONS (*lèss*), peuple anthropophage de la Sicile, voisin des Cyclopes (*Myth.*).

LE SUEUR (Eustache), peintre français, né à Paris. Son œuvre principale est une suite de compositions sur la *Vie de*



Le Sage.



Pierre Lescot.



F. de Lesseps.



Lessing.

saint Bruno, au Louvre. Ses tableaux valent par une sensibilité délicate et profonde, un dessin juste et ferme (1616-1655).

LESEUR (Jean-François), compositeur de musique religieuse et dramatique, né à Plessis, près d'Abbeville (1703-1837).

LESEUR (Jean-Baptiste-Claéron), architecte français, né à Claire-Fontaine (1794-1883).

LESURQUES (Jean), né à Douai. Accusé d'avoir assassiné le courrier de Lyon sur le route de Melun, il fut condamné et exécuté. Son innocence a été depuis à peu près démontrée (1763-1796).

LESTELIER (Hé) (Michel), homme d'Etat français, ministre de Louis XIV, pere de Louvois. Il contribua à la révocation de l'édit de Nantes (1603-1645).

LE TELLIER ou **TELLIER** (Michel), jésuite, dernier confesseur de Louis XIV (1648-1719).

LÉTHE, un des fleuves des Enfers, dont le nom signifie *oubli*. Les ombres buvaient de ses eaux pour oublier complètement le passé (*Myth.*).

LETHIERE (Guillaume), peintre français, né à Sainte-Anne (Guadeloupe) (1760-1832).

LETOURNEUR (Charles), homme politique français, né à Granville, membre du Directoire (1751-1817).

LETOURNEUR (Pierre), littérateur et traducteur français, né à Valognes (1736-1788).

LETOURNEUR (Jean-Antoine), géographe, archéologue et érudit français, né à Paris (1787-1848).

LETONIE (en letton *Letstia*), république du N.-E. de l'Europe, sur la Baltique; 1.727.000 h. (*Lettons*), sur 65.790 kilom. carr. V. pr. *Riga*. (V. la carte POLOÛNE).

LETONS ou **LETES**, peuple de la Lettonie. **Lettres** de Cicéron, comprenant les épîtres familières, les lettres à Atticus, à Quintus et à Brutus; document historique de premier ordre pour l'intelligence des derniers jours de la république romaine.

Lettres à Lucilius, le chef-d'œuvre de Sénèque le Philosophe; ouvrage où le penseur déploie toutes les ressources de son esprit, et l'écrivain tous les charmes de son style. Elles exposent la doctrine stoïcienne et présentent de curieuses ressemblances avec les idées c rétiennes. (1^{er} siècle ap. J.-C.).

Lettres de Pline le Jeune, en dix livres; épîtres ingénieuses et enjouées, un peu précieuses (1^{er} siècle).

Lettres de saint Grégoire de Nazianze; épîtres où l'on retrouve toutes les qualités de l'orateur (iv^e s.).

Lettres de Voiture; où la recherche et la subtilité gâtent un esprit fin et délicat, mais qui, excellentes de style, ont assoupli la prose française (1650).

Lettres de Guez de Balzac; épîtres qui sont presque des morceaux oratoires et qui ont contribué au perfectionnement de la prose française.

Lettres de M^{me} de Sévigné, publiées en 1726; adressée à M^{me} de Grignan, sa fille et à d'autres correspondants. Elles valent par la sincérité et la spontanéité du style, la franchise du ton, le grand nombre d'intéressants détails qu'elles nous fournissent sur les mœurs du temps.

Lettres familières de Goussier de Patin; recueil précieux et original, d'un style incorrect, mais imagé (xvii^e siècle).

Lettres de M^{me} de Maintenon; modèles d'urbanité, de bonté et de raison, où cette femme célèbre montre sa rare science du cœur humain (xvii^e et xviii^e s.).

Lettres persanes, lettres satiriques que publia Montesquieu en 1721, sous le voile de l'anonymat. C'est la correspondance imaginaire de deux Persans venus en Europe et à Paris, Rica et Uzbek, adressée à leurs amis de Perse, et dans laquelle il passe en revue, avec pleine liberté, la politique, la religion, la société française tout entière.

Lettres philosophiques sur l'Angleterre, par Voltaire (1734). Voltaire y montre pour la première fois son hostilité déterminée contre le christianisme, les mœurs et les idées du xvii^e siècle.

Lettres sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voient, opuscule dans lequel Diderot s'attache à démontrer que les idées et les raisonnements de ceux



E. Le Sueur.

qui sont privés de la vue diffèrent essentiellement des idées et de la logique des clairvoyants (1749).

Lettres de Janin, pamphlets politiques qui parurent en Angleterre, dans le *Public Advertiser*, de 1769 à 1772, contre le ministère de lord North. L'auteur paraît être, sans qu'on en ait la preuve certaine, Ph. Francis, secrétaire de lord Chatham.

Lettres de P.-L. Courier, écrits élégants et spirituels, empreints d'une aimable originalité (1787-1824).

Lettres de mon moulin, par Alphonse Dauid, recueil de nouvelles et de contes méridionaux, écrits dans un style alerte, brillant et coloré. Le plus fameux est *l'Arlesienne* (1866).

LEU ou **LOUP** (*saint*), archevêque de Sens, né près d'Orléans (573-623). Fête le 1^{er} septembre.

LEUCA (*Santa Maria de*), cap à l'extrémité S.-E. de l'Italie.

LEUCADE, une des îles Ioniennes de la Grèce ancienne, auj. *Sainte-Maure*; 30.000 h. On y remarque un rocher escarpé, du haut duquel étaient précipités les condamnés à mort; d'où l'expression proverbiale: *le saut de Leucade*. V. **SAINTE-MAURE**.

LEUCATE (*étang de*), ou de *Salses*, sur le littoral de la Méditerranée (Aude et Pyrénées-Orientales).

LEUCIPE, philosophe grec, fondateur de la théorie atomistique (vi^e siècle av. J.-C.).

LEUCOFAO ou **LATOFALO**, auj. *Laffaux*. Lieu situé entre Soissons et Laon, célèbre par une victoire de Frédégonde sur les Austrasiens (596) et d'Ebroïn sur Pepin d'Héristal (680).

LEUCOPETRA [*le*], champ de bataille de l'isthme de Corinthe, où le consul romain Mummius vainquit la ligue Achéenne (146 av. J.-C.).

LEUTRES [*tre*], v. de l'anc. Béotie, célèbre par une victoire d'Épaminondas et des Thebains sur les Spartiates, en 371 av. J.-C.

Leudes. On a donné ce nom, chez les Germains, puis chez les Francs, aux fidèles que chaque chef avait autour de lui, et, de là, à tous les hommes libres qui avaient prêté au roi serment de fidélité. Les *leudes* venaient au-dessous des *antrustions*, liés au roi par un serment plus étroit, mais au-dessus des individus de condition servile.

LEVAILLANT [*va*, U. m. l., an] (François), voyageur et naturaliste français, né dans la Guyane hollandaise (1753-1824).

LEVALLOIS-PERRET [*loi-pè-rè*], ch.-l. de c. (Seine), arr. de Saint-Denis; 73.640 h. Usines.

LEVASSEUR (Emile), économiste et géographe français, né et m. à Paris (1828-1911).

LEVAU [*vô*] (Louis), architecte français, qui édifia le château de Vaux (1612-1670).

LEVENS, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, non loin du confluent de la Vesubie avec le Var; 1.306 h.

LEVERRIER [*ri-è*] (Urbain-Jean-Joseph), astronome français, né à Saint-Lô. Après divers travaux sur le système solaire, notamment sur les limites de l'inclinaison des orbites planétaires et sur la théorie de Mercure, il entreprit par le calcul la recherche d'une planète dont les perturbations d'Uranus faisaient soupçonner l'existence. Le 23 septembre 1846, il fit connaître le résultat de son admirable travail, et, le jour même, l'astronome Galle de Berlin, cherchant avec son télescope la planète annoncée, la trouva presque exactement au point indiqué. On l'a appelée Neptune. Un astronome anglais, Adam, était arrivé en même temps au même résultat, mais de ces deux savants, dont chacun ignorait le travail de l'autre, Leverrier fut le premier à publier le sien. Le grand astronome devint directeur de l'Observatoire de Paris (1811-1877).

LEVET [*vè*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges, sur le Beignon; 900 h.

LEVI, troisième fils de Jacob. Il donna son nom à l'une des tribus d'Israël, celle qui fournissait les ministres de l'autel ou *levites* (Bible).

LEVIATHAN, monstre dont il est question dans la Bible, au *Livre de Job*, et dont le nom a passé dans la langue pour désigner quelque chose de colossal et de monstrueux.



Leverrier.

Léviathan (*le*), célèbre ouvrage de Hobbes, où se trouvent exposés et développés avec une remarquable puissance de logique les principes de l'auteur en psychologie, en morale et en politique (1651).

LEVIEU, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Sartène, auteur d'un affluent du Tavaria; 3.470 h.

LEVER [*vi-é*], ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Pontarlier; 1.220 h.

LEVIS [*viss*] (François-Gaston, *duc de*), maréchal de France, né au château d'Ajac (Aude) (1720-1787); — Son fils, GASTON, homme politique et écrivain français (1764-1830).

Lévitique (*le*), III^e livre du Pentateuque de Moïse, ainsi appelé parce qu'il contient les règlements et observations qui regardent les prêtres et les lévites. On y trouve le récit de ce qui s'est passé dans le premier mois de la deuxième année de la sortie d'Égypte. C'est comme le rituel de la religion juive.

LEVROUX [*vrrou*], ch.-l. de c. (Indre), arr. de Châteauneuf, près de la source du Sept-Fonds; 3.465 h. Ch. de f. Or.

LEVY (Emile), peintre d'histoire français, né à Paris (1826-1890).

LEVY (Maurice), mathématicien et ingénieur français, né à Ribeaucourt (1838-1910).

LEWENHOUT [*lén-ha-houpp'*] (Adam-Louis comte de), général suédois, l'un des plus vaillants capitaines de Charles XII (1759-1719).

LEWIS, V. SNAKE RIVER.

LEWIS, île de l'archipel des Hébrides; 29.000 h. V. p. *Stornoway*.

LEWIS (Matthew Gregory), romancier anglais, né à Londres (1778-1818).

LEWIS (Georges Cornwall), homme politique et historien anglais, né à Londres (1806-1863).

LEXINGTON [*lèk-sig-n-ton'*], v. des États-Unis (Kentucky), sur l'Elkhorn; 41.000 h.

LEYDE [*lé-de*], v. des Pays-Bas (Hollande-Méridionale), sur le vieux Rhin; 65.000 h. Université célèbre, bibliothèque, riches collections scientifiques et d'antiquités; typographie immortalisée par les Elzéviirs. Patrie de Gérard Dov, Rembrandt, Jean Steen, Jean de Leyde, Heinsius, Dozy.

LEYRE [*lé-re*] (*la*, riv. des Landes, qui se jette dans le bassin d'Arcachon; 80 kil.

LEYTON, faubourg de Londres; 128.000 h.

LEYVA (Antonio de), général espagnol, un des meilleurs capitaines de Charles-Quint, né en Navarre (1480-1536).

LEZARDIÈRE (M^{lle} Marie de), écrivain et historien français, né à La Verrie (Poitou) [1754-1835].

LEZARDRIEU [*lé*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion; 1.940 h. Ch. de f. Et. Port sur le Trieur.

LEZAY [*zé*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur le ruisseau de Chaboussau; 2.270 h.

LEZIGNAN, ch.-l. de c. (Aude), arr. de Narbonne, non loin de l'Orbien; 7.040 h. (*Lézignanais*). Ch. de f. M. Vins, eaux-de-voie.

LEZOUX [*zou*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers, non loin de l'Allier; 2.745 h. Ch. de f. P.-L.-M. Huiles, poterie.

LIASSA, capit. du Tibet, sur le Kitchou; 30.000 h. Nombreuses lamaserias, vers lesquelles se rendent d'innombrables pèlerins.

L'HERMITE (François, dit *Tristan*), poète, romancier et dramaturge français, auteur de *Marganne* (1601-1655).

L'HERMITE (Jean-Marie-Adrien), vaillant amiral français, né à Coutances (1766-1826).

L'HERMITE (Léon), peintre de paysage et de genre français, né à Mont-Saint-Père en 1844.

L'HOMOND [*mon*] (Charles-François, abbé), grammairien et écrivain classique français, auteur d'une célèbre *Grammaire latine* (1727-1794).

L'HOSPITAL [*ô-pé*] (Michel de), homme d'État français, né à Aigueperse (Puy-de-Dôme), Conseiller au parlement de Paris, ambassadeur au concile de Trente, surintendant des finances et enfin chancelier de France (1530), il s'employa de toutes ses forces à calmer les haines religieuses et arrêter l'effusion du sang. Grâce à lui, les états généraux se réunirent à Orléans et à Saint-Germain, et ses ordonnances portèrent la trace d'un sentiment très vif de la liberté et de l'égalité bien entendues.

Haï des Guises, il dut quitter la cour (1568). Les historiens sont unanimes à louer l'étendue de son esprit, la rectitude de son jugement, la modération de son caractère, l'austère sévérité de ses mœurs, son intégrité. Le jour de la Saint-Barthélemy, il fit ouvrir toutes grandes à une foule fanatique les portes de son château de Vigny. Sa vie fut épargnée, mais il mourut de chagrin quelques mois après (1507-1573).

LIÔTE (Nestor), égyptologue français, né à Cologne (1806-1842).

LIÛS [*lû*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Belley; 880 h. Carrières.

LIA, fille aînée de Laban, épouse de Jacob (*Bible*).

Liaisons dangereuses (*les*), roman épistolaire de Ch. de Laclos; style net et sobre (1782).

LIANKOV ou **LIANKHOV** (*liés*) ou **archipel de la Nouvelle-Sibirie**, archipel de l'Océan Glacial, près des côtes de la Sibirie orientale.

LIANCOURT [*kour*], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Clermont; 2.630 h. (*Liancourtois*). Ch. de f. N.

LIANE (*la*), fl. côtier du Pas-de-Calais; 39 kil.

LIAO-TOUNG, presqu'île du N.-E. de la Chine, dans la Mandchourie; 722.000 h. Ch.-l. *Moukden*.

LIAO-YANG, v. de Mandchourie, sur le *Liao*; 50.000 h. En 1904, défaite des Russes par les Japonais.

LIARD [*ar*] (Louis), philosophe et administrateur français, né à Palaise (1846-1917).

LIBAN, montagne de la Turquie d'Asie (*Syrie*), fameuse par ses cèdres magnifiques; 130 kil. de long; les plus hauts pics dépassent 3.000 m.

LIBANIUS [*liss*], rhéteur grec, né à Antioche (314-391).

LIBAU (en letton *Leepaja*), v. et port de la côte de la Baltique (Lettonie, Courlande); 65.000 h.

LIBÈRE, pape de 352 à 366.

LIBERI (Pietro), peintre et dessinateur italien, né à Padoue (1605-1687).

LIBERIA, république fondée sur la côte de Guinée, en 1822, par des négres affranchis de l'Amérique du Nord, et des indigènes d'Afrique; 95.400 kil. carr.; 2 millions d'hab. Capit. *Monrovia*; 6.000 h.

Liberté (*la*) **guidant le peuple le 28 juillet 1830**, tableau de Delacroix (Louvre); une femme, belle de colère, agit un drapeau au sommet d'une barricade.

Liberté éclairant le monde (*la*), statue colossale de 46 m. de hauteur, de Bartholdi, offerte par la France aux États-Unis et placée comme phare à l'entrée du port de New-York (1886).

LIBOURNE, ch.-l. d'arr. (Gironde), au confluent de la Dordogne et de l'Isle. Ch. de f. Or.; à 27 kil. N.-E. de Bordeaux; 18.080 h. (*Libournais*). Vignobles. Port fluvial très actif. — L'arr. a 9 cant., 133 comm., 409.660 h.

LIBREVILLE, ch.-l. de la colonie française du Gabon (Afrique-Équatoriale française), sur l'estuaire du Gabon; 4.500 h.

LIBURNIE, partie de l'ancienne Illyrie, le long de l'Adriatique.

LIBYE [*li*], nom donné par les anciens à la partie de l'Afrique qu'ils connaissaient. (Hab. *Libyens*.)

LIBYÉ (*désert de*), grand désert du N.-E. de l'Afrique, prolongement du Sahara.

LIBYE, colonie italienne de l'Afrique du Nord, comprenant la Tripolitaine et la Cyrénaïque; 1.484.000 kil. carr.; 801.000 h. Cap. *Tripoli*.

LICHAS (*hèss*), personnage qui porta à Hercule, de la part de Déjanire, la fatale tunique du centaure Nessus. Le héros s'en étant revêtu devint tout à coup furieux, et, saisissant le pauvre Lichas par le pied,



M. de L'Hospital.



Armes de la République de Libéria.

le fit tourner plusieurs fois, puis le lança dans la mer Egée, où il fut changé en rocher (*Myth.*).

LICHTENBERG, faubourg de Berlin; 144.000 h. **Lichtenstein**, légende romantique, par Hauff (1826). C'est un roman historique, où l'on trouve d'intéressants tableaux.

LICHTENFELDE, v. de Prusse, aujourd'hui englobée dans l'agglomération berlinoise; 47.000 h. **LICHTYVER** (née) (Magnus Gottfried), fabuliste allemand (1719-1783).

LICINIUS LICINIANUS (iss), beau-frère de Constantin, empereur romain de 307 à 324.

LICINIUS STOLON, tribun du peuple à Rome, de 376 à 387 av. J.-C. Il présenta des lois destinées à mettre fin aux luttes des classes patricienne et plébéienne.

LIDO, groupe d'îles près de Venise, qui abritent la rade du Lido (port de Venise).

LIE (Marius Sophus), mathématicien norvégien, né à Nordfjordeif (1842-1899).

LIEBIG (*li-bigh*) (Justus de), chimiste allemand, né à Darmstadt, l'un des premiers qui appliquèrent l'analyse chimique aux phénomènes de la vie organique (1803-1873).

LIECHTENSTEIN (*tén-cha-in'*) (principauté de), petite principauté de l'Europe centrale, entre le Tyrol et la Suisse; 159 kil. c.; 11.100 h. Ch.-l. Vaduz; 1.200 h.

LIEGE, v. forte de Belgique, capit. de la prov. de son nom, au confl. de la Meuse et de l'Ourthe; 235.000 h. (*Liégeois*). Evêché, université, écoles, observatoire. Patrie de Grétry. Prise par les Allemands après une héroïque résistance (1914). — La prov. a 866.000 h.

LIEGNITZ (*ligh-nits*), v. de Prusse (Silésie), près du Katsbach; 70.000 h. Victoire de Frédéric le Grand sur les Autrichiens en 1760.

LIERNAIS (*mé*), ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune; 990 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LIERRE, v. de Belgique (prov. d'Anvers); 25.800 h. **LIESSE** ou **NOTRE-DAME-DE-LIESSE**, comm. de l'Aisne (arr. de Laon); 1.220 h. Pèlerinage.

LIEUTAUD (*lé*) (Joseph), médecin français, né à Aix (Bouches-du-Rhône) (1703-1780).

LIEUVIN, anc. pays de France, compris auj. dans les départ. de l'Eure et du Calvados; capit. Lisieux.

LIEVIN, v. du Pas-de-Calais (arr. de Bethune), sur la Souchez; 10.165 h. Houille.

LIFFRÉ, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes; 2.540 h. Belle forêt.

LIGARIUS (iss), Romain qui combattit contre César et fut ensuite sauvé par l'éloquence de Cicéron; m. en 53.

LIGNE (Charles-Joseph, *prince de*), général belge au service de l'Autriche, né à Bruxelles, écrivain célèbre par son esprit (1738-1814).

LIGNE, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. d'Ancenis, entre le Donneau et l'Erdre; 2.190 h. Houille.

LIGNÈRES, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Saint-Amand; 2.260 h.

LIGNON (*le*), petite rivière du Forez, affl. de la Loire (r. g.); 50 kil. Illustrée par l'*Astrée*.

LIGNY, comm. de Belgique (prov. de Namur); 2.635 h. Napoléon I^{er} y battit les Prussiens de Blücher le 16 juin 1815.

LIGNY-EN-BARROIS, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain et le canal de la Marne au Rhin; 5.300 h.

(*Linéens*). Ch. de f. E.

LIGNY-CHÂTEL, ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre, sur le Serein; 955 h. (*Linéens*).

Lignes. On connaît dans un grand nombre de ligues, mais, pris absolument, les mots la Ligue désignent la plus célèbre, celle qui se

forma en France au xv^e siècle. C'était une confédération du parti catholique, fondée par le duc de Guise, en 1576, dans le but apparent de défendre la religion catholique contre les calvinistes, mais en réalité pour renverser Henri III et placer les Guises, chefs des *ligueurs*, sur le trône de France. Henri IV comprit qu'en abjurant le calvinisme il mettrait fin à la Ligue, déjà perdue dans l'opinion par son alliance avec Philippe II d'Espagne. — Pour les autres ligues, V. ARSBOURG, BIEN PUBLIC, NEUTRALITÉ ARMÉE, RHIN, CAMBRAI, etc.

Ligue agraire, association politique irlandaise, destinée à soutenir l'action politique des partisans du *home rule*.

Ligue de l'Enseignement, fondée en 1866 par Jean Macé, pour favoriser la diffusion de l'instruction dans les classes populaires; elle a beaucoup contribué, par son action, à l'organisation de l'enseignement obligatoire et gratuit.

LIGUEIL (*ghet*, l mill, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Loches, sur l'Esve; 1.980 h.

LIGURI (*gho*) (saint Alphonse de), religieux napolitain, qui fonda l'ordre du Saint-Rédempteur (1696-1787). Fête le 2 août.

LIGURES, un des peuples qui habitèrent primitivement le S.-E. de la Gaule et la Lombardie.

LIGURIE (*ri'*), prov. septentrionale de l'Italie, en bordure sur le golfe de Gènes; 1.120.000 h. (*Ligurians*).

LIGURIENNE (*ri-é-ne*) (*République*), formée en 1797 de l'Etat de Gènes, et annexée à la France en 1805.

LI-HUNG-TCHANG, homme d'Etat chinois, né à Sen-Fou (1823-1901).

LIIAS (*Les*), comm. de la Seine, arr. de Saint-Denis; 15.600 h.

LILLE, ch.-l. du départ. du Nord, sur la Deule; ch. de f. N.; à 250 kil. N. de Paris; 200.350 h. (*Lillois*).

Académie, université. Place forte et camp retranché; industrie très active; filatures, métallurgie. Patrie du général Faidherbe. Lille fut défendue par Boufflers contre le prince Eugène en 1708, et par ses habitants contre les Autrichiens en 1792. Pendant la Grande Guerre, Lille, évacuée par les troupes françaises et déclarée ville ouverte le 24 août 1914, fut bombardée, puis occupée par les Allemands, qui d'octobre 1914 à octobre 1918 firent peser sur elle un joug de fer. — L'arr. a 22 cant., 329 comm., 776.610 h.

LILLEBONNE, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. du Havre; 5.390 h. Ch. de f. Et. Cotonnades.

LILLERS (*li-lèr*), ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Bethune, sur la Nave; 8.830 h. (*Lillérois*).

Ch. de f. N.

Lilliput (*put*), pays imaginaire, où aborde Gulliver, dans ses *Voyages*, et où les hommes n'ont pas plus de six pouces de haut. Ce mot et l'adjectif *lilliputien*, qui en a été formé, s'emploient pour caractériser les choses exiguës.

LILYBÉE (*bé*), v. carthaginoise de l'ancienne Sicile; auj. *Marsala*.

LIMA, capitale du Pérou, sur le Rimac; 176.000 h. (*Liméniens*). Fondée par Pizarro en 1535.

LIMAGNE (*la*), ancien pays d'Auvergne, grande et fertile plaine du dép. du Puy-de-Dôme, arrosée par l'Allier. Céréales, vignobles, fruits.

LIMASSOL, v. et port de l'île de Chypre (à l'Angl.); 10.300 h.

LIMAY (*mé*), ch.-l. de cant. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, sur la Seine; 2.050 h.

LIMBACH, v. industrielle d'Allemagne, Saxe, cercle de Chemnitz; 14.600 h.

LIMBOURG (*lin-bour*) (*duché de*), anc. prov. des Pays-Bas, partagée aujourd'hui entre la Belgique et la Hollande. — Prov. de Belgique; 303.000 h. Ch.-l. Hasselt. — Prov. des Pays-Bas; 440.800 h. Ch.-l. Maestricht.

LIMERICK, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, dans une île du Shannon; 47.000 h. — Le comté a 143.000 h.

LIMFJORD (*fi-ord*), golfe et détroit de la partie nord du Jutland.

LIMOGES (*je*), ch.-l. du dép. de la Haute-Vienne, sur la Vienne; ch. de f. Orl.; à 400 kil. S.-S.-O. de Paris; 90.190 h. (*Limousins* ou *Limougeuds*). Evêché. Porcelaines, distilleries. Patrie de Vergnand, La Reynie, d'Aguesseau, Jourdan, Bugeaud, Michel Chevalier, Sadi Carnot. — L'arr. a 12 cant., 82 comm., 185.940 h.



Ligueurs.

grand nombre de ligues, mais, pris absolument, les mots la Ligue désignent la plus célèbre, celle qui se

LIMOGNE, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors, près du *causse de Limogne*; 770 h. (Ruffes).

LIMONEST [ne], ch.-l. de c. (Trône), arr. de Lyon, non loin de la Saône; 910 h.

LIMOSIN, famille d'émouleurs français, originaires de Limoges. Les plus connus sont : FRANÇOIS, JEAN, JOSEPH, MARTIN, LÉONARD 1^{er} le plus marquant (vers 1105-vers 1377) et LÉONARD II.

LIMOURS [mour], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, dans la vallée de la Prédecelle; 1.380 h. (*Limoursiens*). Ch. de f. Orl.

LIMOUSIN, anc. prov. de France; ch.-l. *Limoges*. Annexé définitivement au domaine de la couronne sous Henri IV, elle forme les dep. de la Corrèze et de la Haute-Vienne. Hab. *Limousins*.

LIMOUX [mou], ch.-l. d'arr. (Aude), sur l'Aude. Ch. de f. M.; à 21 kil. S.-O. de Carcassonne; 6.640 h. (*Limouxins*). Vignobles, pâtisseries. — L'arr. a 8 cant., 432 comm., 51.440 h.

LIN [saint], pape probablement de 66 à 78.

LINANT de BELLEFONDS [nan, fon] (Maurice-Adolphe), explorateur de la région du haut Nil, né à Lorient (1800-1883).

LINARÉS [rés], v. industrielle d'Espagne, prov. de Jaen; 39.000 h.

LINCOLN, v. des Etats-Unis, capitale de l'Etat de Nebraska, sur le Salt Creek; créée en 1886; 55.000 h.

LINCOLN, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté homonyme; 57.300 h. — Le comté a 564.000 h.

LINCOLN (Abraham), président des Etats-Unis. Son élection à la présidence par les abolitionnistes (1859) fut le signal de la guerre de Sécession. Reçu contre Mac-Clellan en 1864, il fut assassiné par un fanatique esclavagiste après la victoire du Nord (1869-1865).

LINDAU (Paul), romancier allemand, né à Magdebourg (1839-1919).

LINDENÅS [dés-näss] (cap), cap formé par la côte S. de la Norvège, à l'entrée du Skager-Rak.

LINDET [dè] (Robert), conventionnel, né à Bernay, ministre des Finances sous le Directoire (1746-1825).

Lindor, personnage de la littérature espagnole, popularisé par la romance du *Barbier de Séville*, de Beaumarchais; type de l'amoureux qui, une guitare à la main, va soupirer sous les fenêtres de sa belle.

LING (Per Henrik), poète suédois, fondateur de la *gymnastique suédoise*, né à Ljunga (1776-1839).

LINGARD [ghar] (John), historien anglais, auteur d'une *Histoire d'Angleterre* (1771-1851).

LINGENDES (Jean de), évêque de Mâcon, prédicateur distingué, né à Moulins (1595-1665).

LINGONS [ghon], ancien peuple de la Gaule, dans le pays de Langres.

LINGUET [ghè] (Simon-Nicolas-Henri), avocat et publiciste français, né à Reims, décapité à Paris (1736-1794).

LINIERE ou LIGNIERES (François PAVOT de), poète satirique français, né à Paris, un des ennemis de Boileau (1628-1704).

LINKÖPING, v. de Suède, ch.-l. de prov., à l'E. du lac Wetter; 30.000 h.

LINLITHGOW [gho-ou], comté d'Ecosse; 80.000 h. Ch.-l. *Linlithgow*; 4.900 h.

LINNÉ (Charles de), illustre naturaliste suédois, connu surtout par ses travaux de botanique. Il a donné une classification des plantes en vingt-quatre classes, fondée sur les caractères tirés du nombre et de la disposition des étamines.

Les subdivisions des classes étaient établies d'après des caractères tirés du nombre et de la disposition des carpelles formant le pistil. Ce système de classification, où Linné avait encadré d'innombrables plantes, dont un grand nombre étudiées par lui, excita un enthousiasme universel, et il en reste de nombreuses traces dans la science. Bien que moins connue, sa classification du règne animal était fort remarquable pour l'époque (1707-1778); — Son fils, CHARLES, a continué ses travaux avec zèle et talent (1741-1783).



Linné.

LINOIS [noi] (Charles-Alexandre-Léon, comte de), intrépide marin français, né à Brest. Il se distingua contre les Anglais (1761-1848).

LINOS [noss], poète légendaire, que la mythologie fait vivre au temps d'Orphée.

LINZ [lins's], v. d'Autriche, capit. de la Haute-Autriche, sur le Danube; 93.500 h.

LION [golfé du], golfe de la Méditerranée, sur les côtes sud de France.

LION (le), constellation boréale et signe du zodiaque, correspondant au mois de juillet.

Lion de Belfort (le), statue en grès des Vosges, de Bartholdi, symbolisant la défense de Belfort en 1870-1871 et dominant la ville. Une copie en bronze s'élève, à Paris, place Denfert-Rochereau.

Lion amoureux (le), comédie en cinq actes et en vers, de Ponsard (1866); étude historique consciencieuse des mœurs du Directoire.

Lion et le Soleil (ordre du), institué en Perse par Feth-Ali-schah, en 1808. Ruban vert.

Lion néerlandais (ordre du), fondé en 1818 par Guillaume 1^{er}, Ruban bleu foncé, avec liséré orange.

LION-D'ANGERS [jè] (Le), ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Segré, sur l'Oudon; 2.475 h. Ch. de f. Et.

LIONNE (Hugues de), ministre français, négocia la paix des Pyrénées, né à Grenoble (1611-1671).

LIOTARD [tar] (Jean-Etienne), peintre suisse, né à Genève, surnommé *le Peintre ture*, à cause des œuvres qu'il rapporta d'Orient (1702-1790).

LIOUVILLE (Joseph), mathématicien français, né à Toul (1809-1882).

LIPARI (les), archipel volcanique italien, au N. de la Sicile, autrefois îles Eoliennes (20.000 h.); la principale est l'île de Lipari; 15.600 h. (*Lipariens*). Ch.-l. *Lipari*. Production de malvoisie.

LIPPE (la), riv. d'Allemagne, qui se jette dans le Rhin (riv. dr.), près de Wesel; 220 kil.

LIPPE, Etat libre et anc. principauté d'Allemagne; 120.000 h. Capit. *Detmold*.

LIPPI (Fra Filippo), peintre italien, né à Florence (1406-1469), remarquable par la fraîcheur vive du coloris.

LIPPMANN (Gabriel), physicien français, né à Hallerich (Luxembourg) (1845-1921). On lui doit de belles recherches sur l'électricité, la photographie des couleurs, etc.

LIPSE (Juste), philologue et littérateur belge, auteur de nombreux ouvrages d'érudition (1847-1906).

Lis (*décoration du*), créée en 1814 par le comte d'Artois, puis transformée en ordre par Louis XVIII en 1816. Elle disparut en 1830.

LISBONNE, capit. du Portugal, Estrémadure, à l'embouchure du Tage dans l'Atlantique, à 2.110 kil. S.-O. de Paris; 489.000 h. (*Lisbonnais*). Vaste port, arsenal et chantiers militaires; bibliothèques, musées, nombreuses écoles, palais et églises; industrie et commerce très actifs. Patrie de Camoëns. Lisbonne fut décollée par un tremblement de terre en 1755.

Lisette, nom ordinaire de la sobrette de comédie, intrigante et déçurée. Béranger, plus tard, en a fait le type de la grisette parisienne.

LISFRANC [*liss-fran*] (Jacques), chirurgien français, né à Saint-Paul-en-Jarret (Loire) (1790-1847).

LISIEUX [zi-èù], ch.-l. d'arr. (Calvados), sur la Touques; 15.340 h. (*Lisieuxins*). Ch. de f. Et.; à 42 kil. S.-E. de Caen; Draps, filatures de coton, de laine, de lin. — L'arr. a 6 cant., 122 comm., 56.070 h.

LISLE-SUR-TARN [*li-le*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac; 3.190 h. Ch. de f. Orl. Vins.

LISSA, île de l'archipel dalmate (Yougoslavie), dans l'Adriatique; 10.100 h. Ch.-l. *Lissa*. En 1866, bataille navale, où les Italiens furent vaincus par les Autrichiens.

LISSAJOUS [jou] (Jules-Antoine), physicien français, né à Versailles (1822-1880).

LIST (Frédéric), économiste allemand, auquel est due la première idée du Zollverein (1789-1846).

LISTER (Joseph), chirurgien anglais, né à Upton (1827-1912); créateur du pansement antiseptique.

LISZT (Franz), compositeur et pianiste hongrois, artiste puissant, étrange, plein de fougue, virtuose incomparable (1811-1886).

Lites, chez les Francs, classe intermédiaire entre celle des hommes libres et celle des serfs.

LITHUANIE ou LITUANIE [*lit-u-ani*] en lithuan. *Lietuva*, république provenant de l'empire russe

démembré, et qui fut une prov. de l'anc. Pologne; 4.160.000 h. (*Lithuaniens*). V. pr. *Kovno*, *Memel*. (V. la carte POLONAÏE.)

LITOLFF (Henri), pianiste et compositeur français, né à Londres; auteur des opérettes *Héloïse* et *Abélard*, *la Boîte à Pandore*, etc.; du drame lyrique *les TEMPLIERS*, etc. (1818-1891).

Littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (*De la*), par M^{me} de Staël (1800), où l'auteur étudie l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et distingue avec soin les littératures du Nord de celles du Midi.

Littérature anglaise (*Histoire de la*), par Hippolyte Taine (1864-1865), ouvrage dans lequel l'auteur applique à la littérature anglaise sa méthode systématique et positive et sa théorie des milieux.

Littérature française (*Histoire de la*), en huit volumes, publiée, sous la direction de Petit de Julleville, par un groupe de collaborateurs (1894-1900).

Littérature française (*Histoire de la*), par Gustave Lanson (1895), où l'auteur a su habilement combiner l'étude des époques et celle des individus.

Littérature française (*Études critiques sur l'histoire de la*), par F. Brunetière, réunion de grands articles de critique dogmatique sur les écrivains du XVIII^e et du XVIII^e siècle. (1898).

Littérature française (*Histoire de la*), par Désiré Nisard (1844), suite d'études sur les écrivains français considérés au point de vue de l'idéal classique.

Littérature française (*Histoire de la*), en deux volumes, publiée sous la direction de Bedier et Hazard; ouvrage méthodique, bien informé et accompagné d'une abondante iconographie (1923).

Littérature grecque (*Histoire de la*), par Alfred et Maurice Croiset (1887-1899), depuis les origines jusqu'à Justinien, ouvrage composé avec une pénétrante intelligence du genre grec.

LITTLE-ROCK, v. des États-Unis (autref. *Arkopolis*), capit. de l'État d'Arkansas, sur l'Arkansas; 65,000 h.

LITTRÉ (Emile), érudit, philologue et philosophe français de l'école positiviste, né à Paris. Ses études sur la philosophie et la religion soulevèrent des polémiques passionnées, et son élection à l'Académie française provoqua la démission de M^r Dupanloup. Il fit partie de l'Assemblée nationale et fut élu sénateur en 1875. Son œuvre capitale est un très remarquable *Dictionnaire de la langue française* (1801-1881).

LIUTPRAND, roi des Lombards de 712 à 744.

LIUTPRAND, historien et prélat italien, l'un des hommes les plus savants de son siècle; né vers 920, m. en 972.

LIVADIA, v. de Grèce (Béotie), la *Lebadée* des anciens; 7,100 h.

LIVAROT [ro], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Lisieux; 2,270 h. Ch. de f. État. Fromages renommés.

LIVERNON, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Figeac, près du Célé; 580 h.

LIVERPOOL [pou], v. d'Angleterre, comté de Lancastre, après Londres le principal entrepôt du commerce britannique; 803,000 h. A l'estuaire de la Mersey; docks et magasins immenses, forgeries, forges, raffineries, savonneries.

LIVIE [vl], épouse d'Auguste, mère de Tibère et de Drusus (56 av. J.-C.-59 ap. J.-C.).

LIVINGSTONE (David), missionnaire et voyageur anglais, né à Blantyre (Ecosse), explorateur de l'Afrique centrale et australe. D'abord établi au Cap, il se dirigea vers le Nord, arriva au lac Ngami en 1849, et, remontant le haut Zambèze, traversa le continent jusqu'à Loanda. Plus tard, il explora le Zambèze et le Chiré, son affluent, reconnut le Nyassa, et se mit à la recherche des sources du Nil.



Littré.



Livingstone.

Il mourut d'une dysenterie. Ses efforts pour combattre la traite et pour moraliser les noirs le rangent parmi les bienfaiteurs de l'humanité (1813-1873).

LIVONIE [nl] (en letton *Vidzeme*), province baltique de la Lettonie ou *Laturja*; 649,000 h. (*Livoniens*). Capit. *Riga*.

LIVONIE (golfe de). V. RIGA.

LIVOURNE, v. d'Italie (Toscane); 108,000 h. (*Livourniens*, *Livournins* ou *Livournais*). Port sur la Méditerranée. — La prov. a 140,000 h.

Livre jaune, nom donné en France aux recueils des documents diplomatiques distribués au parlement. — En Allemagne, les recueils analogues portent le nom de *Livre blanc*; en Angleterre, *Livre bleu*; en Italie, *Livre vert*. — Le nom de ces livres vient de la couleur de leur couverture.

Livre d'or, registre sur lequel, à Venise, étaient inscrits en lettres d'or les noms des familles nobles. Il fut détruit en 1797, pendant les guerres d'Italie.

Livre rouge, registre secret des dépenses particulières de Louis XV et de Louis XVI. Il se composait de trois gros volumes reliés en maroquin rouge, et fut retrouvé, après les événements du 10-Août, dans un cabinet secret du château de Versailles.

Livres sapientiaux, livres de la Bible, spécialement destinés à l'instruction morale des hommes; *la Sagesse*, *les Proverbes*, *l'Ecclésiaste* et *l'Ecclésiastique*.

Livres sibyllins. V. SIBYLLINS.

LIVRY-GARGAN, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise; 11,570 h.

LIZARD [zar] (cap.), à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre, dont c'est le point le plus méridional.

LIZY-SUR-ORCQ, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Meaux; 1,500 h. Ch. de f. E.

LORENTE [*lo-ran-te*] (Antonio), secrétaire général de l'Inquisition en Espagne, et historien de cette institution (1756-1823).

LOYD [*lo-id'*], nom du propriétaire d'un estaminet de Londres où se réunissaient au XVIII^e siècle les armateurs, courtiers et assureurs de la Cité. Ceux-ci, s'étant constitués en société en 1727, donnèrent à cette société le nom de *Lloyd*, appliqué depuis aux associations maritimes analogues.

LOANDA. V. SAINT-PAUL-DE-LOANDA.

LOANGO, v. du Gabon (Afr.-Équator. fr.) au fond d'une baie; port sur l'Atlantique; 7,000 h.

LOBAU [bô] (île), grande île du Danube, au-dessous de Vienne, célèbre par le passage des troupes françaises en 1809.

LOBAU (Georges Mouton, comte de), maréchal de France, né à Phalsbourg; il se signala dans la journée d'Essling (1770-1838).

LOBINEAU [nô] (Guil.-Alexis, dom), savant bénédictin de Saint-Maur, né à Rennes, auteur d'une histoire de Bretagne (1666-1727).

LOB-NOR, lac de l'Asie centrale, dans le Turkestan chinois.

LOCARNO, station climatique de Suisse, canton du Tessin, à l'extrémité nord du lac Majeur, au pied des Alpes; 5,500 h.

LOCHE [che], ch.-l. d'arr. (Indre-et-Loire), près de l'Indre; ch. de f. E.; à 37 kil. S.-E. de Tours; 4,650 h. (*Locheois*). Château célèbre. Patrie d'Alfred de Vigny. — L'arr. a 6 cant., 68 comm., 87,030 h.

Loches (patz de) ou de *Beau-Heu*, signé en 1576. Par ce traité, Henri III accordait certains avantages au parti calviniste.

LOCKE (John), philosophe anglais, auteur de l'*Essai sur l'entendement humain*. Il rejetait les idées innées, pour placer la source de nos connaissances dans l'expérience, la sensation aidée de la réflexion (1632-1704).

LOCKROY (Joseph-Philippe SIMON, dit), auteur dramatique et comédien français, né à Turin (1803-1891); — Son fils Edouard SIMON, dit *Lockroy*, homme politique, né à Paris (1838-1913).

LOCLE (Le), v. de Suisse (Neuchâtel); 12,460 h. (*Loctoïis*). Horlogerie.



Locke.

LOCMARIAQUER [hèr], comm. du Morbihan, arr. de Lorient, sur le golfe du Morbihan; 1.460 h. Monuments mégalithiques.

LOCMINE, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Pontivy; 2.230 h. Per.

LOCRIDE, contrée de la Grèce ancienne, séparée par la Phocide en deux parties : la *Locride orientale*, sur la mer Egée; la *Locride occidentale*, sur le golfe de Corinthe. (Hab. *Locriens*.)

LOCUSTE, fameuse composition romaine, instrument d'Agrippine contre Claude et de Néron contre Britannicus. Galba la fit mettre à mort en 68.

LODEVE, ch.-l. d'arr. (Hérault), sur la Lergues, affl. de l'Hérault; ch. de f. M.; à 47 kil. N.-O. de Montpellier; 6.510 h. (*Lodévois* ou *Lutévains*). Patrie de Fleury. — L'arr. a 5 cant., 73 comm., 47.120 h.

LODI, v. d'Italie (prov. de Milan); sur l'Adda; 28.000 h. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796.

LODZ, v. de Pologne, sur la Lodka; 451.000 h. Cotonnades, toiles, soieries. — La prov. a 2.587.000 h.

LOETSCHBERG, chemin de fer mettant en communication les vallées du Rhin (par l'Aar) et du Rhône, sous les Alpes Bernoises, par un tunnel de 14.500 m. entre Frutigen et Viège.

LEWY [lo-è-vi] (Maurice), astronome français, né à Vienne (Autriche), en 1833; m. à Paris, en 1907.

LOFODEN [dèn] ou **LOTOTEN** [tèn] (Iles), archipel dépendant de la Norvège, sur la côte O. de cette contrée, et dans lequel se trouve le fameux gouffre du Maelström.

Loges (les), célèbre série de 52 fresques exécutées par Raphaël dans une galerie du Vatican, représentant : Dieu débrouillant le chaos, Dieu créant la terre, Dieu créant la lumière, Dieu créant les animaux, la Tentation d'Ève, la Sortie du paradis terrestre, la Construction de l'arche, le Déluge, les Amours d'Isaac et de Rebecca, Jacob et Rachel, la Chasteté de Joseph, le Triomphe de David, la Construction du temple de Salomon, l'Adoration des mages, le Baptême de Jésus-Christ, la Cène, etc.

Logique ou **Organon**, ouvrage d'Aristote, qui a porté cette science presque jusqu'à sa perfection (ix^e siècle av. J.-C.). Ce livre, étroitement interprété, a fait autorité, comme un dogme, durant tout le moyen âge. Thomas Reid l'a vivement combattu dans son *Analyse de la « Logique » d'Aristote*.

Logique de Port-Royal ou **Art de penser**, ouvrage célèbre, composé par Arnauld et Nicole (1662). Il se divise en quatre parties : la 1^{re} traite des idées; la 2^e du Jugement et de la proposition; la 3^e du raisonnement et de ses règles; la 4^e de la méthode. C'est une apologie de ce critérium de l'évidence à laquelle Descartes ramenait toute certitude.

Logique de Condillac, traité ingénieux et substantiel sur l'art de raisonner (1780).

Logique, ouvrage de Hegel (1812-1816) qui, malgré son titre, est moins une logique qu'une œuvre purement métaphysique.

Logique déductive et inductive (*Système de*), par Stuart Mill (1843); savant exposé des principes de la preuve et des méthodes de recherche scientifique.

LOGROÑO, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Logroño, sur l'Ebre; 27.500 h. — La prov. a 193.000 h.

Lohengrin (le), poème allemand du moyen âge, attribué à Wolfram d'Eschenbach (xiii^e siècle). Il est écrit en strophes de dix vers et il a pour objet un épisode du cycle du Saint-Graal, mêlé aux légendes concernant le chevalier du Cygne.

Lohengrin, opéra en trois actes et quatre tableaux, poème et musique de R. Wagner, œuvre inégale, mais contenant de grandes beautés (1850).

LOING [loin] (le), petite riv. de France, qui arrose Montargis et se jette dans la Seine (r. g.); 60 kil.

LOIR (le), riv. de France, qui arrose Châteaudun, Vendôme, La Flèche et se jette dans la Sarthe; 314 kil.

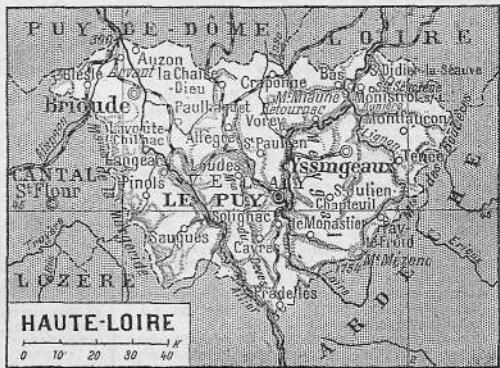
LOIRE (la), fl. le plus long de France. Il prend sa source dans les Cévennes, au mont Gerbier-de-Jonc,

arrose Le Puy, Roanne, Nevers, Cosne, Gien, Orleans, Blois, Amboise, Tours, Saumur, Ancoenis, Nantes, Paimbois et Saint-Nazaire, et se jette dans l'Atlantique après un cours de 980 kil. Il baigne les départ. suivants : Ardèche, Haute-Loire, Loire, Saône-et-Loire, Allier, Nièvre, Cher, Loiret, Loire-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et Loire-Inférieure. Ses principaux affl. sur la rive droite sont : la Nièvre, la Maine, l'Èdre; sur la rive gauche : l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne et la Sèvre Nantaise. Régime inégal, dangereuses inondations



LOIRE (dép. de la), dép. formé du Forez et d'une partie du Beaujolais et du Lyonnais; préf. Saint-Etienne; s.-pref. Montbrison. Roanne; 3 arr.; 31 cant., 357 comm., 637.130 h. 13^e région militaire; cour d'appel et archidiocèse de Lyon. Ce dép. doit son nom au fleuve qui l'arrose.

LOIRE (dép. de la Haute-), dép. formé du Vivarais, du Velay, du Gévaudan, du Forez et du Lyonnais. Préf. Le Puy; s.-pref. Brioude, Yssingaux; 3 arr., 28 cant., 205 comm., 268.910 h. 13^e région militaire; cour d'appel de Riom; évêché au Puy. Ce dép. doit son nom à sa position dans le bassin de la Loire.



LOIRE-INFÉRIEURE (dép. de la), dép. formé d'une partie de la Bretagne; préf. Nantes; s.-pref. Ancenis, Châteaubriant, Paimboeuf, Saint-Nazaire. 5 arr., 46 cant., 219 comm., 649.720 h. litaire; cour d'appel de Nantes; évêché de Nantes. Ce dép. doit son nom à la Loire, qui l'arrose dans son cours inférieur.

LOIRET (ré) (le), petite riv. de France, affl. de la Loire (r. g.); cours, 12 kil.

LOIRET (dép. du), dép. formé de l'Orléanais, du Gâtinais, du Dunois et d'une petite partie du Berry; préf. Orléans; s.-pref. Giens, Montargis, Pithiviers. 4 arr., 31 cant., 349 comm., 327.220 h. 5^e région militaire; cour d'appel et évêché à Orléans. Ce dép. doit son nom au Loiret qui l'arrose.

LOIR-ET-CHER (ché) (dép. de), département formé d'une partie de la Touraine, de l'Orléanais proprement dit, du Bloisais et du Dunois; préf. Blois; sous-pref. Romorantin, Vendôme. 3 arr., 24 cant., 297 comm., 551.230 h. 3^e région militaire; cour d'appel d'Orléans; évêché à Blois. Ce dép. tire son nom des deux rivières qui l'arrosent.

LOIRON, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Laval, au-dessus de la source du Loiron; 850 h. Fours à chaux.

Lois (les), dialogue de Platon, divisé en 12 livres; traité didactique remarquable par la richesse des développements oratoires et contenant des maximes trop absolues, des utopies (IV^e siècle av. J.-C.).

Lois (Des), traité philosophique de Cicéron, qui y développe surtout l'esprit des lois romaines comme devant être prises pour modèles.

LOISEL (Antoine), jurisconsulte français, né à Beauvais (1836-1917).

LOISELEUR (Jules), écrivain français, né à Orléans (1816-1900).

LOKMAN, écrivain arabe, de date incertaine, auteur de *Fables* souvent imitées d'Ésope.

Lollards, hérétiques du XIV^e siècle, ainsi appelés du nom de leur chef, W. Lollard, brûlé à Cologne en 1322.

Lombardie (ligue), fondée en 1167 par les villes guesfes de Bergame, Brescia, Crémone, etc., sous le patronage du pape Alexandre III, pour combattre Frédéric I^{er}, Barberousse.

LOMBARDIE (lon, dl), partie nord de l'Italie, capit. Milan; partagée entre les huit provinces suivantes: Bergame, Brescia, Come, Crémone, Mantoue, Milan, Pavie et Sondrio; 4.787.000 h. (Lombards).

LOMBARDS (lon-bar), peuple germanique établi entre l'Elbe et l'Oder, qui envahit l'Italie au VI^e siècle et y fonda un Etat puissant, dont le dernier roi, Didier, fut vaincu par Charlemagne en 774.

LOMBARD-VÉNITIEN (sî-in) (royaume), nom qu'on donna, de 1815 à 1866, aux provinces italiennes de l'empire d'Autriche, c'est-à-dire à la Lombardie et à la Vénétie; capit. Milan.

LOMBART (lon-bar) (Pierre), graveur français, né à Paris (1613-1682).

LOMBEZ (lon-béz), ch.-l. d'arr. (Gers), sur la Sare, à 52 kil. S.-E. d'Auch; 1.340 h. (Lombéztiens). — L'arr. a 4 cant., 71 comm., 25.370 h.

LOMBROSO (Cesare), médecin et criminaliste italien, né à Venise (1836-1909). Le criminel est à ses yeux un malade plus qu'un coupable.

LOMÉNIE DE BRIENNE (Etienne-Charles), cardinal, né à Paris, ministre des Finances sous Louis XVI. Son administration ne fut qu'une suite

d'expédients, alors que l'état du Trésor exigeait des réformes complètes (1727-1794).

LOMME, comm. du Nord, arr. de Lille; 11.320 h.

LOMONOSOF (Michel Vassilievitch), poète



et littérateur russe, né à Cholmogori (1711-1765).

LOMZA ou **LOMJA**, v. de la République de Pologne, sur la Narev; 29.000 h.

LONATO, v. d'Italie, prov. de Brescia; 6.500 h.

Victoire des Français sur les Autrichiens en 1809, 1706 et 1796.

LONDIENNES, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel; 4.110 h. Ch. de f. Et.

LONDON, v. du Dominion Canadien, prov. d'Ontario; 46.000 h. Université.

LONDONDERRY, v. et port d'Irlande, ch.-l. du comté de ce nom (prov. d'Ulster), sur le Foyle; 41.000 h. — Le comté a 140.000 h.

LONDRES, capit. de l'Angleterre, sur la Tamise; ville la plus grande et la plus peuplée de l'Europe, la plus commerçante du monde entier; 4.483.000 h. (Londoniens). A 380 kil. de Paris.

Londres (Tour de), sorte de forteresse, à Londres, à l'extrémité E. de la Cité, et qui date de l'époque normande. Elle a longtemps servi de prison d'Etat.

LONGCHAMP [*lon-çan*], abbaye située près de Paris, dans le bois de Boulogne. La plaine de Longchamp sert aujourd'hui de champ de courses.

LONGEAU [*lɔ̃*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Langres, près de la Vignaine naissante; 395 h.

LONGPIERRE (Hilaire-Bernard de), poète dramatique français, né à Dijon (1653-1721).

LONGET [*lɔ̃*] (François-Achille), savant physiologiste français, né à Saint-Germain-en-Laye (1811-1871).

LONGFELLOW [*lɔ̃*] (Henry Wadsworth), poète américain. Ses poèmes (*Évangéline*) sont d'une grâce mélancolique et d'une grande délicatesse d'expression (1807-1882).

LONGFORD [*ford*], comté d'Irlande, prov. de Leinster; 49.000 h. Ch.-l. *Longford*, sur le Camlin; 3.800 h.

LONGHI (Pietro FALCA, dit), peintre et graveur, né à Venise (1702-1785). Auteur d'amants tableaux de la vie vénitienne.

LONGIN, rhéteur grec, né à Emèse, à qui l'on attribue à tort le *Traité du sublime*, traduit par Boileau. Il fut le ministre de Zénobie, reine de Palmyre (213-273).

LONG-ISLAND, île de l'Atlantique, dépendant de l'État de New-York (États-Unis); environ 1.300.000 h. V. pr. *Brooklyn*.

LONGJumeau [*lon-ju-mɔ̃*], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, dans la vallée de l'Yvette; 2.340 h. Ch. de f. Or. Une paix y fut signée en 1368 entre les catholiques et les protestants.

LONGNON (Auguste), érudit français, né et m. à Paris (1844-1911), auteur de remarquables travaux sur la géographie historique de France.

LONGNY, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne, près des sources de l'Huisne; 1.625 h.

LONGPÉRIER [*ri-é*] (Adrien de), archéologue et numismate français, né à Paris (1810-1882).

LONGUE [*ghé*], ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Baugé, sur le Lathan; 3.710 h. Ch. de f. Or.

LONGUEVILLE, ch.-l. de cant. (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; 640 h. Ch. de f. Et.

LONGUEVILLE (Anne-Geneviève, duchesse de), sœur du grand Condé, née au château de Vincennes. Elle joua un rôle important pendant la Fronde (1619-1673).

LONGUS [*ghuss*], romancier grec du IV^e siècle, auteur de *Daphnis et Chloé*. V. DAPHNIS ET CHLOÉ.

LONGUYON [*ghu-ion*], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey, sur la Chiers; 4.320 h. Ch. de f. E.

LONGWOOD [*long-ou-oud*], résidence de Napoléon à Sainte-Hélène.

LONGWY [*lon-ou-é*], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey, près de la Chiers, affl. dr. de la Mense; 9.030 h. Ch. de f. E. Mines de fer, hauts fourneaux.

LONGNEKER, v. des Pays-Bas (Overijssel), à la frontière allemande; 21.500 h.

LONGS-LE-SAUNIER [*lon-sé-ni-é*], ch.-l. du dép. du Jura, sur la Vallière; 19.150 h. (*Lédoniens*). Ch. de f. P.-L.-M., à 43 kil. S.-E. de Paris. Vins, salines, distilleries. Patrie de Lecourbe, de Rouget de Lisle. — L'arrond. à 11 cant., 214 comm., 75.000 h.

LOOS [*lo-oss*], comm. du dép. du Nord (arr. de Lille), sur le canal de la Haute-Deule; 12.200 h. Ch. de f. N. Colonie pénitentiaire.

LOPE DE VEGA (Félix), poète espagnol, né à Madrid, auteur de plus de 2.000 pièces de théâtre. Il contribua plus que tout autre à donner au théâtre espagnol son caractère original (1562-1635).

LOPEZ [*pés*] ou **LOPEZ-GONZALVO** (*cap*), cap.de l'Afrique-Equatoriale française, sur la côte du Gabon.

LOPICA, v. d'Espagne, prov. de Murcie, dans la plaine du Guadalquivir; 74.000 h.

LOREDAN, famille patricienne de Venise, qui donna à la république plusieurs doges.

LORELEY, ondine des bords du Rhin.

LORENTZ (Hendrick Antoon), physicien hollandais, né à Arnhem en 1853.

Lorenzaccio, drame d'Alfred de Musset, épisode émouvant de l'histoire florentine (1833).

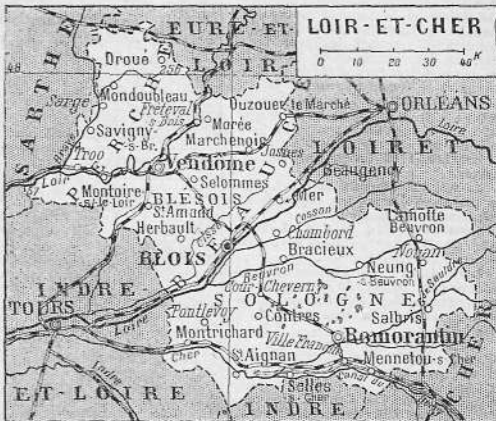
LORET [*re*] (Jean), gazetier français, né à Carentan. Il publia, de 1650 à 1665, la *Muze historique*, en vers burlesques.

LORETTE, v. d'Italie (prov. d'Ancone); 7.100 h. Eglise célèbre, pèlerinage.

LORGES [*lor-je*] (*duc de*), neveu de Turenne, maréchal de France (1630-1702).

LOGRES (*lor-ghé*), ch.-l. de c. (Var), arr. de Draguignan, près de l'Argens; 2.520 h.

LORIENT [*ri-an*], ch.-l. d'arr. (Morbihan), port



militaire à l'embouchure du Scorff dans le Blavet; ch. de f. Or. et El.; à 48 kil. N.-O. de Vannes; 45.314 h. (*Lorientais*). Patrie de Brizeux. — L'arrond. à 11 cant., 58 comm., 208.430 h.

LORIOU, ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence, près de la Drôme; 3.110 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LORIQUET [*le*] (Le Père Jean-Nicolas), jésuite et historien français, né à Paris. Il est l'auteur d'une *Histoire de France* où l'histoire nationale est souvent défigurée, par esprit de parti (1767-1845).

LORMES, ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Clamecy, près du Cornillat; 2.100 h.

LOROUX-BOTTEURAU (*Le*), ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes; 3.110 h.

LORQUAN, ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Sarrebourg; 1.110 h. Patrie de l'explorateur Crevaux.

LORRACH, ville d'Allemagne, Bade, sur la Wiese; 14.600 h.

LORRAIN [*lo-rin*] (Claude GELÉE, dit *le*), peintre français, né au château de Chamagne (Vosges). Ses toiles, d'un coloris admirable et d'une vérité saisissante, le firent surnommer le *Raphael du paysage* (1600-1682).

LORRAINE [*lor-re*]. Sous le nom de *royaume de Lorraine* ou *Lotharinge*, un État fut formé en 855, à la mort de Lothaire I^{er}, en faveur de son second fils Lothaire II. Arnoul, neveu de Charles le Gros, la



Lope de Vega.



Cl. Lorrain.

donna à Sventibold, son fils naturel, et dès lors elle ne cessa d'être revendiquée par la France et par l'Allemagne. Vers 953, Brunon, archevêque de Cologne, la divisa en haute Lorraine ou Mosellane, au S., et en basse Lorraine ou Lothier, au N. La basse Lorraine échut, au XI^e siècle, aux ducs de Brabant. La haute Lorraine appartient en dernier lieu à Stanislas Leczinski, à la mort duquel elle fut réunie à la France (1766). A la veille de la Révolution, la Lorraine française formait un gouvernement avec Nancy pour capitale; elle servit à constituer les dép. de la Meurthe, de la Moselle et des Vosges. Une partie des dép. de la Meurthe et de la Moselle nous avait été enlevée par l'Allemagne en 1871; mais le traité de Versailles (28 juin 1919) nous rendit ces territoires. (Hab. Lorrains.) Au début de la Grande Guerre, la bataille de Lorraine (15 août-12 septembre 1914) comprit les revers français de Sarrebourg et de Morhange et les victoires françaises de la Mortagne et du Grand Couronné.

LORRAINE (maison de), famille qui posséda la Lorraine dès le moyen âge, et à laquelle appartient l'ancienne maison régnante d'Autriche.

LORRAINE (cardinal de), V. Guise.

LOREZ-LE-BOCAGE, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau; sur le Lunain; 760 h.

LORRIS (riss), ch.-l. c. (Loiret), arr. de Montargis; 2.140 h. Patrie de Guillaume de Lorris.

LOT (le), riv. de France, qui a sa source dans le dép. de la Lozère, arrose Mende, Espalion, Cahors, Ville neuve; affl. de la Garonne (r. dr.); 481 kil.

LOT (dép. du), dép. formé du Quercy; préf. Cahors; s.-préf. Figéac. Gourdon. 3 arr., 29 cant., 230 comm., 176.890 h. 18^e rég. milit. Cour d'appel d'Agen; évêché à Cahors. Ce dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

LOT-ET-GARONNE (dép. de), dép. formé de la Garonne et de la Gascogne; préf. Agen; sous-préf. Marmande, Nérac, Villeneuve. 4 arr., 35 cant., 326 comm., 239.970 h. 17^e région militaire; cour d'appel et évêché à Agen. Ce dép. tire son nom des cours d'eau qui l'arrosent.

LOTH, neveu d'Abraham, père des Ammonites et des Moabites. Sa femme fut changée en statue de sel (Bible).

LOTHAIRE I^{er} (te-re), empereur d'Occident, fils de Louis le Débonnaire et d'Ermenegarde; vaincu à Fontenoy; né vers 799, m. en 855; — **LOTHAIRE II**, fils du précédent, roi de Lorraine; m. en 869.

LOTHAIRE, fils de Louis d'Outremer et de Gerberge, roi de France de 954 à 986. Il subit l'influence des ducs de France, Hugues le Grand et Hugues Capet.

LOTHAIRE, duc de Saxe, empereur d'Allemagne, de 1125 à 1137. Sous son règne commença la querelle des gelfes et des gibelins.

LOTHARINGIE, V. LORRAINE.

LOTI (Julien VIAUD, dit Pierre), officier de marine, romancier français, né à Rochefort-sur-Mer (1850-1923). Écrivain impressionniste une mélancolie pénétrante; peintre exotique admirable. Il a écrit: *le Mariage de Loti*, *Mon frère Yves*, *Pêcheurs d'Islande*, *Ramuntcho*, etc.



Pierre Loti.



LOTHOPHAGES, peuple de l'ancienne Afrique, qui se nourrissait des fruits du lotus.

LOTZE (Rudolf Hermann), philosophe et physiologiste allemand, un des fondateurs de la psychophysiologie, né à Bautzen (1817-1881).

LOUALABA, V. Congo.

LOUANG-PRABANG, ou **LUANG-PRABANG**, v. du Laos (Indochine, sur le Mékong; 40.000 h.

LOUAPOULA, V. Congo.

LOUBET (be) (Emile), homme politique français, né à Marsanne (Drôme) en 1838, président du Sénat en 1896, et de la République française de 1898 à 1906.

LOUÉAC (ak), ch.-l. d'arr. (Côtes-du-Nord); ch. de f. Etat; à 47 kil. S. de Saint-Brieuc; 3.560 h. (Louéaciens). — L'arrond. a 9 cant., 60 comm., 78.555 h.

LOUES, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy; 1.400 h.



E. Loubet.

LOUDUN, ch.-l. d'arr. (Vienne); ch. de f. Et., à 52 kil. N.-O. de Poitiers; 4.840 h. (*Dunois ou Loudunois*). Patrie de Th. Renaudot, des frères Sainte-Marthe. — L'arrond. a 4 cant., 57 comm., 31.910 h.

LOUE (la), riv. de France, affl. du Doubs (r. g.); 125 kil.

LOUÉ, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. du Mans; 1.560 h. Ch. de f. Et.

LOUECHE-LES-BAINS (*le-bin*), village du Valais (Suisse); 850 h. Eaux minérales.

LOUANS (m), ch.-l. d'arr. (Saône-et-Loire), sur la Saône, affl. de Saône. Ch. de f. P.-L.-M.; à 46 kil. N.-E. de Mâcon; 4.120 h. (*Louthannais*). — L'arrond. a 8 cant., 82 comm., 75.320 h.

LOUIS I^{er}, le **Grand**, roi de Hongrie et de Pologne de 1342 à 1382, prince guerrier et administrateur habile; — **LOUIS II**, roi de Hongrie et de Bohême de 1515 à 1526.

LOUIS I^{er}, comte d'Anjou, second fils du roi de France Jean II, institué héritier du trône de Naples par la reine Jeanne en 1380, il se fit couronner par le pape en 1382, mais il ne put chasser du trône son compétiteur Charles de Duras; m. en 1384; — **LOUIS II**, comte d'Anjou, roi de Naples. Couronné par le pape en 1389, il ne régna qu'à des intervalles plus ou moins éloignés, par suite de ses démêlés avec son compétiteur Ladislas.

LOUIS I^{er}, roi de Portugal, né en 1838, monté sur le trône en 1861. m. en 1889.

LOUIS I^{er}, empereur d'Allemagne de 814 à 840. Le même que Louis le Débonnaire, roi de France; — **LOUIS II**, le **Jeune**, empereur d'Allemagne de 855 à 875, fils de Lothaire I^{er}; — **LOUIS III**, l'**Aveugle**, empereur d'Allemagne de 900 à 905, petit-fils du précédent; — **LOUIS IV**, le **Bavarois**, empereur d'Allemagne de 1314 à 1347.

LOUIS I^{er}, roi de Germanie, le même que Louis le Débonnaire; — **LOUIS II**, le **Germanique**, troisième fils du précédent, roi de Germanie de 817 à 876; — **LOUIS III**, le **Saxon**, roi de Germanie de 876 à 882, fils du précédent; — **LOUIS IV**, l'**Enfant**, roi de Germanie en 899, le dernier des carolingiens d'Allemagne; m. en 911; — **LOUIS V**, roi de Germanie, le même que Louis IV, empereur d'Allemagne.

LOUIS I^{er}, roi de Bavière de 1825 à 1848. L'abdiqua en faveur de son fils Maximilien II; fit construire la Glyptothèque de Munich; m. en 1868; — **LOUIS II**, roi de Bavière de 1864 à 1886, fils de Maximilien II, mort noyé dans le lac de Starnberg.

LOUIS I^{er}, le **Débonnaire**, fils de Charlemagne et de Hildegarde, né à Chasseneuil (Lot-et-Garonne), en 778, empereur d'Occident et roi des Francs de 814 à 840. Il réprima une révolte de son neveu Bernard, roi d'Italie (818); épousa Ermengarde, puis Judith de Bavière (819), et eut durant tout son règne à combattre les révoltes de ses fils Lothaire, Louis et Pépin.

LOUIS II, le **Bègue**, fils de Charles le Chauve et d'Ermentrude, né à Compiègne en 846, roi de France de 877 à 879. Il épousa Angarde, sœur d'Endes, comte de Bourgoigne, puis Adaléide. Il mourut au moment où il se mettait en route pour réprimer une révolte de Bernard, duc de Septimanie.

LOUIS III, fils de Louis II, et d'Ansgarde, né vers 863, roi de France de 878 à 882. Il dut abandonner une partie de la Lozaine à son compétiteur Louis de Germanie, partagea ses Etats avec son frère Carloman, à qui il donna l'Aquitaine et la Bourgogne, et rainquina les Normands à Saucourt-en-Vimeux (Somme).

LOUIS IV, d'**Outremer**, fils de Charles III, le **Simple**, et d'Odgiwe, né en 921, roi de France de 936 à 954. Arrivé au trône grâce à l'appui de Hugues, comte de Paris, il lutta contre les Hongrois et les Normands. Ces derniers cependant le firent prisonnier et gardèrent quelque temps Laon et Nîmes. Il recouvra la liberté grâce à l'empereur Othon le Grand, dont il avait épousé la sœur Gerberge.

LOUIS V, le **Fainéant**, fils de Lothaire et d'Emma, né en 967, roi de France de 986 à 987. Il mourut d'un accident de chasse, et avec lui finit la dynastie carolingienne.

LOUIS VI, le **Gros**, l'**Éveillé** ou le **Batailleur**, fils de Philippe I^{er} et de Berthe de Hollande, né en 1081, associé au trône de 1098 à 1108, roi de France de 1108 à 1137. Il entreprit contre les grands vassaux, avec l'appui du clergé et des villes, une lutte sans

merci, qui devait aboutir à la centralisation administrative et monarchique. Au moyen d'un grand nombre de petites expéditions, il rétablit l'ordre dans le domaine royal. Il combattit Henri I^{er}, roi d'Angleterre, qui possédait la Normandie, mais fut battu à Brenneville en 1119. L'empereur d'Allemagne Henri V ayant menacé la France d'une invasion, Louis VI prit à Saint-Denis l'oriflamme, bannière du saint qui protégeait la France, et les milices adoptèrent le cri de ralliement *Montjoie Saint-Denis!* Louis VI avait épousé Alix de Savoie. Sous son règne commença l'émancipation de la bourgeoisie, dont il ne prit point l'initiative, mais dont il fit profiter la royauté. V. COMMUNES.

LOUIS VII, le **Jeune**, fils de Louis VI et d'Alix de Savoie, né en 1119, roi de France de 1137 à 1180. Il épousa Eléonore d'Aquitaine et chercha inutilement à prendre le comté de Toulouse. Il se vengea de Thibaut, comte de Champagne, en faisant brûler dans l'église de Vitry 1.300 personnes. L'interdit prononcé à cette occasion par le saint-siège ayant été levé par Célestin II, Louis VII, en manière d'expiation, entreprit la seconde croisade. A son retour, il divorça d'avec Eléonore (1152), qui épousa Henri II Plantagenet et apporta en dot au roi d'Angleterre les plus riches provinces du sud-ouest de la France. Telle est la cause première de la guerre de Cent ans. A l'intérieur, Louis VII fut puissamment secondé par son ministre Suger. En 1154, Louis VII avait épousé en secondes nocces Constance de Castille.

LOUIS VIII, le **Lion**, fils de Philippe Auguste et d'Isabelle de Hainaut, né en 1187, roi de France de 1223 à 1226. Appelé en Angleterre par les barons soulevés contre Jean sans Terre, il fut couronné à Londres (1216); mais, vaincu à Lincoln (1217), il dut repasser le Détroit. Devenu roi, il enleva aux Anglais plusieurs villes, et participa à la grande croisade contre les albigeois.

LOUIS IX ou **SAINT LOUIS**, fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, né à Poissy en 1215, roi de France de 1226 à 1270. Il régna d'abord sous la régence de sa mère, qui eut à réprimer une révolte des grands vassaux, termina la guerre des albigeois par le traité de Paris ou de Meaux (1229) et lui fit épouser Marguerite de Provence (1234). Lors de sa majorité, le comte de la Marche, aidé des Anglais, dirigea contre lui une nouvelle ligue, qu'il défit à Taillebourg et à Saintes (1242). En apprenant que la Palestine était tombée au pouvoir du sultan d'Egypte et que l'empire latin périssait, il prit la croix, débarqua à Damiette en 1249, dut battre en retraite après la bataille de Mansourah (1250) et fut fait prisonnier. Ayant racheté sa liberté, il resta en Palestine de 1250 à 1252, et revint en France en apprenant la mort de Blanche de Castille, qui, pendant son absence, avait réprimé la révolte des Pastoureaux. Il pourvut alors à l'organisation de ses Etats, fortifia considérablement l'autorité royale, rendit une ordonnance qui déterminait les devoirs des agents royaux, nomma des *enquêteurs* pour visiter les provinces, institua la *quarantaine-le-roi* pour diminuer le nombre des guerres privées, abolit le *duel judiciaire*, institua les *cas royaux* (cas ne devant être jugés que par le roi), appela à siéger dans les tribunaux les *légiistes* pour conseiller les juges, créa une *commission judiciaire* qui fut l'origine du parlement, fit des efforts en vue de réaliser l'unité monétaire, assura les privilèges du clergé par la Pragmatique sanction de 1269, mais se montra rigoureux à l'égard des blasphémateurs et des hérétiques; enfin, il édifia la Sainte-Chapelle, la Sorbonne et les Quinze-Vingts. En 1270, encouragé par Charles d'Anjou, son frère, il entreprit la huitième et dernière croisade, et fit voile vers Tunis, dans l'espoir de convertir le roi de ce pays, mais il mourut de la peste, à peine débarqué devant Carthage. Saint Louis fut un monarque pieux. Sa réputation d'intégrité et de vertu lui valut l'estime universelle, et tout le monde se le représente rendant la justice sous le chêne de Vincennes. — Joinville a écrit sa vie.



Louis IX.

LOUIS X le Hutin ou le Querelleur, fils de Philippe le Bel et de Jeanne de Navarre, né à Paris en 1289, roi de France de 1314 à 1316. Il fit étrangler sa femme, Marguerite de Bourgogne, suspecte d'inconduite, envoya au supplice Enguerrand de Marigny, affranchit ses serfs pour se procurer de l'argent, et entreprit contre les Flamands une expédition inutile.

LOUIS XI, fils de Charles VII et de Marie d'Anjou, né à Bourges en 1423, roi de France de 1461 à 1483. Il avait 35 ans quand il monta sur le trône et avait épousé Marguerite d'Écosse. Dévoré de bonne heure par la soif du pouvoir, il se laissa entraîner à dix-sept ans contre son père dans le soulèvement féodal de la Praguerie, à la suite de laquelle Charles VII le mit en possession du Dauphiné. Mais la réconciliation dura peu entre le père et le fils, qui dut se réfugier à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1456). A la mort de Charles VII, il signala sa prise de possession du pouvoir par diverses mesures inopportunes, dont la conséquence fut de soulever les seigneurs contre lui (*ligue du Bien public*) et de l'obliger à signer les traités de Conflans et de Saint-Maur; mais Louis XI ne tarda pas à reprendre ce qu'il avait dû céder. Sur ces entrefaites, il se rendit à Péronne pour y régler ses différends avec Charles le Téméraire, qui, apprenant l'appui donné aux Liégeois révoltés par Louis XI, refusa de le reconnaître et lui imposa un traité humiliant (1468). Le duc de Guyenne étant mort empoisonné en 1472, Charles le Téméraire prit prétexte de cette mort tragique pour envahir la Picardie; il échoua sous les murs de Beauvais (1473). Charles avait signé contre la France un traité avec le roi d'Angleterre Édouard IV, qui vint à Calais, mais traita avec Louis XI à Picquigny (1475). La mort de Charles le Téméraire devant Nancy (1477) ayant débarrassé Louis XI de son plus redoutable adversaire, le roi de France put alors songer à abattre ses ennemis intérieurs; dans sa lutte contre la haute noblesse, il prit son point d'appui dans les classes bourgeoises, bien qu'il ne se gênât point pour tripler les charges publiques. Charles ne laissait qu'une fille, Marie de Bourgogne. Louis XI songea un moment à la fiancer au Dauphin, mais, pressé de trois parts des événements, il reprit les villes de la Somme et de la Bourgogne, qui furent définitivement réunies à la couronne, malgré les efforts de Maximilien d'Autriche, devenu l'époux de Marie, et qui avait livré aux troupes royales, à Guinegatte, une bataille incertaine; le traité d'Arras (1482) mit fin à cette lutte. Diverses mesures, notamment la création de la poste aux chevaux, l'accroissement de la milice, l'immovibilité des fonctions judiciaires, l'introduction de l'imprimerie à Paris, signalèrent l'administration de Louis XI, qui mourut en 1483 dans son château de Plessis-lez-Tours, livré aux terreurs du remords et de la superstition. Aucun prince de son temps ne connut mieux les ruses de la politique et les moyens de dominer les hommes en caressant leurs appétits. Denué de scrupules, il s'entoura d'hommes capables de toutes les servilités. Il força à l'obéissance tous les princes entre lesquels la France était partagée; il réussit même à leur enlever une partie de leur pouvoir, à les dépouiller, à accroître le territoire de la couronne, et à ce titre il doit figurer parmi les fondateurs de l'unité nationale.

LOUIS XI, tragédie de C. Delavigne, où l'auteur a rendu en traits saisissants le caractère de ce prince aux approches de la mort (1832).

LOUIS XII, le Père du peuple, fils de Charles, duc d'Orléans et de Marie de Clèves, et arrière-petit-fils de Charles V, né à Blois en 1462. Révolté contre la régence d'Anne de Beaujeu (*guerre folle*) et fait prisonnier à Saint-Aubin-du-Cormier (1488), puis libéré, il se rallia à Charles VIII, combattit glorieusement en Italie (1494-1495), monta sur le trône en 1498. Il pardonna à ses adversaires, disant : « Le roi de France a oublié les injures du duc d'Orléans ».

Ayant fait casser son mariage avec Jeanne, fille de Louis XI, il épousa Anne de Bretagne; veuve de Charles VIII. Comme petit-fils de Valentine Visconti, il revendiqua le duché de Milan et le conquit; mais les Français furent expulsés du royaume de Naples à la suite des combats de Seminara et de Cérignola (1503).

Louis XII, étant entré dans la ligne de Cambrai contre Venise, remporta la victoire d'Agnadel; abandonné par ses alliés, il put résister victorieusement à la *Sainte ligue* grâce à Gaston de Foix, mais à la mort de ce héros, tué à Ravenne, les Français furent chassés de l'Italie. A son tour, la France eut à soutenir l'invasion des Espagnols, des Suisses, de Henri VIII et de Maximilien, et ces derniers remportèrent la victoire de Guinegatte. L'avènement du pape Léon X permit à Louis XII de faire la paix. Il mourut peu de temps après (1515); il y avait trois mois que Anne de Bretagne étant morte) il avait épousé Marie d'Angleterre, sœur de Henri VIII. Louis XII est le seul représentant de la branche des Valois-Orléans, à laquelle succédèrent avec François I^{er} les Valois-Angoulême.

Louis XII et Anne de Bretagne (*tombereau de*), par Jean Juste, dans l'église de Saint-Denis, l'un des chefs-d'œuvre de la Renaissance.

LOUIS XIII, fils de Henri IV et de Marie de Médicis, né à Fontainebleau au mois de septembre 1601, sous le signe de la Balance, ce qui le fit surnommer *le Juste*; roi de France de 1610 à 1643. Il régna d'abord sous la régence de sa mère, qui donna toute sa confiance à l'incapable et avide Concini, lequel fut assassiné en 1617 à l'instigation du roi, et remplacé par Albert de Luynes. Jusqu'en 1624, les hommes qui se succédèrent au pouvoir ne firent rien pour la France; mais il n'en fut plus de même lorsque Richelieu devint premier ministre. Le cardinal poursuivit un triple but : 1^o abaisser la noblesse; 2^o ruiner les protestants en tant que parti politique; 3^o abaisser la maison d'Autriche. Louis XIII eut le grand cardinal; il mourut à Saint-Germain, en 1643. Il avait épousé l'infante Anne d'Autriche.

LOUIS XIV, le Grand, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, né à Saint-Germain-en-Laye en 1638, roi de France de 1643 à 1715. Il régna d'abord sous la régence de sa mère. Mazarin, devenu premier ministre, continua la politique extérieure de Richelieu, et si la minorité de Louis XIV fut agitée par les luttes du parlement contre la régence et par les troubles de la Fronde (v. ce mot), elle fut aussi signalée par les victoires de Rocroi, de Fribourg, de Nordlingen, de Lens, couronnées en 1648 par le traité de Westphalie. Deux ans avant sa mort, Mazarin signa avec l'Espagne la paix des Pyrénées, dont une des clauses était le mariage de l'infante Marie-Thérèse avec le roi de France (1659). À partir de 1661, Louis XIV annonça au conseil des ministres son intention de régner désormais par lui-même, et il soutint en effet pendant cinquante-quatre ans un effort exceptionnel de volonté et de travail. Le mot célèbre qu'on lui prête : « *L'Etat, c'est moi!* » exprime bien le principe dirigeant de sa politique. Un de ses premiers actes fut de disgracier Fouquet, dont les dilapidations étaient un scandale public. Colbert, appelé à la surintendance des Finances (1661), appliqua son activité et sa puissance de travail au rétablissement de l'ordre dans l'administration des deniers publics; il prit des mesures protectrices en faveur de l'agriculture, encouragea l'industrie, le commerce, les travaux publics, la marine, pendant qu'une commis-



Louis XII.



Louis XI.



Louis XIII.

sion de juriconsultes, élaborait d'utiles ordonnances, que Louvois réorganisa l'armée et que Vauban fortifiait nos frontières. Louis XIV voulut être aussi absolu à l'extérieur que dans son propre royaume : de la cette longue suite de guerres qui rapportèrent beaucoup de gloire à la France, mais finirent par l'épuiser : *guerre contre l'Espagne au nom du droit de dévolution*, terminée par le traité d'Aix-la-Chapelle (1668); *guerre de Hollande*, terminée par la paix de Nimègue (1678); *guerre de la ligue d'Augsbourg*, terminée par le traité de Ryswick (1697); *guerre de la succession d'Espagne*, terminée par les traités d'Utrecht (1713), de Rastadt et de Bade (1714). Après la mort de Marie-Thérèse (1683), Louis XIV avait épousé secrètement Mme de Maintenon, veuve du poète Scarron.

Louis XIV, jusqu'à son dernier jour, se considéra comme le représentant de Dieu sur la terre. Il fut vraiment tout l'Etat, et tout ploya devant lui : noblesse, parlement, tiers état, clergé même. Il réduisit les grands à une sorte de domesticité brillante. La centralisation à outrance, l'obéissance passive, le culte de la personne royale complétèrent l'absorption de la nation, l'incarnation du peuple dans un seul homme. Le soulèvement religieux qu'il partageait avec ses contemporains, le conduisit à ne plus souffrir dans son royaume de quelqu'un qui, en matière religieuse, pût penser autrement que lui; il révoqua l'édit de Nantes, permit les dragonnades, et, pour extirper l'hérésie, laissa commettre des cruautés. Ce règne, qui fut si brillant grâce aux hommes de génie qui l'illustrèrent, fut par une tension trop grande de tous les ressorts du pouvoir; l'ambition convoitise de Louis XIV nous aliéna les sympathies de l'Europe, rendit inutiles les efforts économiques de Colbert, poussa notre diplomatie dans des voies injustes et accrut la misère du peuple, dont Vauban plaida vainement la cause auprès du roi. Aussi, lorsque mourut celui qui avait été jadis entouré d'une auréole de gloire et de l'idolâtrie nationale, on vit la foule accompagner de ses malédictions la dépouille mortelle de Louis le Grand.

On sait que sous Louis XIV les lettres et les arts furent portés à un haut degré de perfection par une pléiade brillante de prosateurs, de poètes et d'artistes : Corneille, Racine, Molière dans le théâtre; La Fontaine et Boileau dans la poésie; Bossuet, Fénelon, Fléchier dans l'éloquence; La Bruyère et La Rochefoucauld dans la critique morale; Pascal dans la philosophie; Saint-Simon et Retz dans l'histoire; Poussin, Le Lorrain, Le Brun, Perrault, Mansard, Girardon, Puget dans les arts, furent les principaux représentants du siècle de Louis XIV.

Louis XIV (Siècle de), par Voltaire (1751). C'est, avec *Charles XII*, le principal titre de Voltaire comme historien. La narration est un modèle de concision et d'élegance, et l'ouvrage est un tableau achevé, parfois un peu trop complaisant, du grand siècle.

Louis XIV (portrait de), tableau d'Hyacinthe Rigaud, au Louvre (1701), un des meilleurs du peintre.

Louis XIV (statue de), statue équestre en bronze par Bosio, érigée sous la Restauration, place des Victoires, à Paris.

LOUIS, grand dauphin de France, fils de Louis XIV et de Marie-Thérèse (1661-1711). Il eut pour fils Louis, duc de Bourgogne, Philippe d'Anjou, depuis roi d'Espagne, et Charles, duc de Berry.

LOUIS XV, le Bien-Aimé, troisième fils de Louis, duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie et arrière-petit-fils de Louis XIV, né à Versailles en 1710, roi de France de 1715 à 1774. Il régna d'abord sous la régence de Philippe d'Orléans, personnage, intelligent mais corrompu, qui subit la désastreuse influence du cardinal Dubois. La régence fut signalée par la banqueroute de Law et la guerre contre l'Espagne, suscitée par le renvoi de l'infante destinée en mariage à Louis XV, à qui l'on fit épouser Marie-Leczinska. A la mort du régent Philippe (1723), le duc de Bourgogne devint ministre; mais son

impopularité l'éloigna bientôt des affaires (1726). Sous le ministère de l'honnête, mais timide cardinal Fleury (1726-1743), eurent lieu la guerre de la Succession de Pologne (1733-1735), que termina le traité de Vienne (1738), et la guerre de la Succession d'Autriche, à laquelle on mit fin par la paix d'Aix-la-Chapelle (1748). A partir de ce moment, Louis XV glissa sur la pente qui devait le conduire à se laisser mener par ses favorites. La guerre de Sept ans (1756-1763) aboutit à la perte de nos colonies, bien que Choiseul eût remporté en 1761, par le pacte de famille, les quatre branches régnantes de la maison de Bourbon. A ce moment, le trône tombe dans la boue; les favorites règnent, Louis XV frappe les jésuites et les parlements, les deux soutiens les plus solides de la monarchie, et Choiseul fait place (1770) au triumvirat Maupeou, Terray et d'Aiguillon; c'est l'époque du pacte de famine et de la diplomatie du duc d'Aiguillon; c'est le temps où Louis XV dit : « Cela durera bien autant que moi. » Lorsque le *Bien-Aimé* mourut, en 1774, la joie de la foule déborda. Outre de la corruption qui s'étalait jusque sur les marches du trône, les philosophes du XVIII^e siècle réagirent par leurs écrits contre les abus : Voltaire, Montesquieu, Rousseau, les encyclopédistes et les physiocrates créèrent un puissant courant d'opinion, pendant que Franklin, saluant Lavoisier, Linné, Buffon, Jussieu, dirigeaient la science dans des voies nouvelles.

LOUIS, dauphin de France, fils de Louis XV et de Marie-Leczinska, père de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X (1729-1765).

LOUIS XVI, fils du dauphin Louis (fils de Louis XV) et de la princesse Marie-Joséphé de Saxe, né à Versailles en 1754, roi de France en 1774, décapité en 1793. Marié déjà à Marie-Antoinette d'Autriche, jouissant à juste titre d'une grande réputation de vertu, il fut salué à son avènement par des cris d'enthousiasme, qui étaient en même temps des cris de protestation contre les turpitudes du règne précédent. Il appela au pouvoir Turgot et Malesherbes, dont les conceptions économiques et politiques soulevèrent une telle opposition, que le roi dut se séparer de ces ministres réformateurs. Necker ne réussit pas davantage; sa disgrâce suivit de près la publication du *Compte rendu* de l'état des finances. Alors commença le règne des ministres courtisans, et l'influence de la reine devint toute puissante, mais

il se produisit un mouvement d'opinion qui obligea Louis XVI à rappeler Necker. Celui-ci, devant la résistance des notables et le mauvais état du Trésor public, décida le roi à convoquer les états généraux, qui se réunirent à Versailles en 1789. Louis XVI, plein de bonnes intentions, mais faible et subissant l'influence des courtisans et de la reine, perdit sa popularité par ses hésitations, par l'appui secret qu'il donna aux émigrés, par sa tentative de fuite, enfin par ses négociations impardonables avec l'étranger. Suspendu de ses fonctions après le 10-Août, enfermé au Temple et jugé par la Convention, il fut condamné à mort comme « coupable de conspiration contre la liberté de la nation et d'attentat contre la sûreté générale de l'Etat ». L'exécution eut lieu le 21 janvier 1793.

LOUIS XVII, second fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, né à Versailles en 1785. Enfermé au Temple, il fut, après l'exécution de son père, proclamé roi de France par les princes émigrés. Il mourut dans sa prison en 1795. Certains auteurs prétendent qu'on le fit évader, et qu'on lui substitua un enfant malade. A la faveur de cette opinion, certains intriguants, dont les plus connus sont Naundorf et Mathurin Bruneau, cherchèrent, depuis la chute de



Louis XIV.



Louis XV.



Louis XVI.

Napoléon I^{er}, à se faire passer pour le dauphin. Mais aucune preuve sérieuse n'est venue ébranler la conviction générale que le dauphin est réellement mort dans sa prison.

LOUIS XVIII (Louis-Stanislas-Xavier), petit-fils de Louis XV, fils du dauphin Louis et de Marie-Josèphe de Saxe, frère puîné de Louis XVI, comte de Provence, roi de France de 1814 à 1824, né à Versailles en 1755. Pendant la Révolution, il fut un des chefs actifs de l'émigration, contribua largement à amener l'étranger en France, vécut des subsides que lui fournirent les cours ennemies du nouvel ordre de choses établi chez nous, et ne put rentrer à Paris que derrière les Alliés, après la chute de l'Empire. Les premiers actes du gouvernement furent la signature du traité de Paris, qui réduisait la France aux limites de 1792, et des mesures de réaction bien propres à rendre les Bourbons de plus en plus impopulaires. Napoléon crut le moment opportun pour débarquer sur la côte de Provence et marcher sur Paris. Louis XVIII se réfugia à Gand, d'où il revint après Waterloo. A son retour, la Terreur blanche desola le Midi, et la Chambre introuvable vota la suspension de la liberté individuelle, l'établissement des cours *prélectorales* et autres mesures si violentes que Louis XVIII, de concert avec Decazes, prononça la dissolution de ce parlement, « plus royaliste que le roi » (1816). L'assassinat du duc de Berry, en 1820, entraîna la chute du ministère Decazes et donna le signal de nouvelles mesures réactionnaires, auxquelles répondirent plusieurs conspirations, œuvre du *carbonarisme*. La guerre d'Espagne (1823), en faveur de l'absolutisme, fut le dernier événement important du règne. Louis XVIII mourut en 1824, sans laisser d'enfant, en recommandant à son frère et successeur le comte d'Artois (Charles X) de gouverner avec prudence et modération. Il avait épousé Marie-Joséphine-Louise de Savoie.



Louis XVIII.

LOUIS BONAPARTE, V. BONAPARTE.

LOUIS DE GONZAGUE (saint), jésuite, né à Castiglione, m. à Rome (1568-1591). Fête le 21 juin.

LOUIS (Victor), architecte français, né à Paris, construisit les galeries du Palais-Royal (1734-1802).

LOUIS (Joseph-Dominique, baron), ministre des Finances sous la Restauration et sous Louis-Philippe, né à Toul (1735-1837).

LOUISE DE SAVOIE, née à Pont-d'Ain, fille de Philippe, duc de Savoie et de Marguerite de Bourbon, épouse du duc d'Orléans, mère de François I^{er}. Elle fut régente de France, pendant que son fils guerroyait en Italie et pendant sa captivité en Espagne. Elle fit disgracier le connétable de Bourbon et négocia en 1529, avec Marguerite d'Autriche, la paix de Cambrai, appelée *Paix des dames* (1476-1531).

LOUISE DE LORRAINE, reine de France, née à Nomény, fille du duc Nicolas de Lorraine, comte de Vandémont et de Marguerite d'Egmont. En 1575, elle épousa Henri III (1553-1601).

LOUISE-MARIE DE FRANCE, fille de Louis XV et de Marie Lezinska, née à Versailles. Elle était chétive, contrefaite, très laide, mais très intelligente. Elle se retira au couvent des carmélites, où elle mourut (1737-1787).

LOUISE DE MECKLENBOURG-STRELITZ, reine de Prusse, née à Hanovre, fille du duc Charles de Mecklenbourg et de la princesse de Hesse-Darmstadt. Elle épousa, en 1793, le prince royal de Prusse, qui devint roi sous le nom de Frédéric-Guillaume III. Elle poussa son mari à faire la guerre à Napoléon, qu'elle essaya d'atténuer à Tilsit, après les défaites d'Iéna, et de Friedland (1776-1810).

LOUISE D'ORLÉANS, reine des Belges, fille de Louis-Philippe et de Marie-Amélie, née à Palerme. Elle épousa en 1832 Léopold I^{er}, roi des Belges, et se fit aimer de ses sujets par sa bonté (1812-1850).

Louise, roman musical en quatre actes et cinq tableaux, livret en prose et musique de Gustave Charpentier (1900); drame du faubourg parisien, coupé d'épisodes pittoresques; belle partition.

LOUISIANE, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 1.797.000 h. (*Louisianais*). Sur le golfe du Mexique; cap. *Baton-Rouge*. Le delta du Mississippi se trouve dans la Louisiane. Cette région fut découverte par les Français au xvii^e siècle et ainsi appelée en l'honneur de Louis XIV.

LOUIS-PHILIPPE I^{er}, fils de Philippe-Egalité et de Louise de Bourbon, né à Paris en 1773, roi des Français de 1830 à 1834. Il prit, sous le nom de duc de Chartres, une part glorieuse aux combats de Valmy et de Jemmapes (1792), mena à l'étranger une vie obscure et longtemps précaire, épousa Marie-Amélie de Bourbon, reentra en France sous Louis XVIII, passa sous Charles X pour libéral et fut proclamé roi après les événements de 1830. Une nouvelle constitution (Charte de 1830) fut rédigée par la Chambre des députés: le roi jura de l'observer.



Louis-Philippe.

Louis-Philippe prit d'abord pour principal ministre Laffitte, riche banquier, chef du parti libéral. Des insurrections éclatèrent: l'église Saint-Germain-l'Auxerrois fut saccagée, l'archevêché démolit. Laffitte fut remplacé par Casimir Périer. En Pologne, le nouveau ministre essaya de modérer les rigueurs du gouvernement russe. En Italie, il défendit l'indépendance du saint-siège contre l'Autriche. A l'intérieur, il réprima les insurrections républicaines de Paris et de Lyon et les complots légitimistes. C'est au milieu de ces luttes qu'il fut emporté par le choléra (1832). Sous le ministère du 11 octobre (Soult, Guizot, Thiers), Guizot présenta en 1833 une loi accordant l'instruction gratuite pour tous les enfants pauvres et établissant une école normale primaire dans chaque département. Cette époque fut troublée par de nouvelles insurrections à Paris et à Lyon. L'agitation était extrême. Louis-Napoléon crut devoir profiter de cet affaiblissement de l'autorité pour tenter un premier coup de main à Strasbourg (1835), puis un autre à Boulogne (1840). Il échoua.

Les affaires d'Orient, amenées par la rivalité du sultan Mahmoud et du puissant pacha d'Egypte, faillirent faire éclater une guerre dans laquelle la France aurait eu à lutter contre l'Europe (traité de Londres du 15 juillet 1840). Thiers fit voter par les Chambres un crédit pour les fortifications de Paris et mit l'armée sur pied de guerre. Mais le roi voulait la paix à tout prix: il abandonna son ministère, et Thiers ceda la place à Guizot qui conserva la direction des affaires de 1840 à 1848, maintint l'ordre matériel à l'intérieur, mais refusa avec une sorte d'obstination toute amélioration dans nos institutions politiques et notamment dans le régime électoral. A Paris, le gouvernement ayant refusé d'autoriser un banquet *réformiste*, une insurrection éclata le 24 février 1848. Louis-Philippe abdiqua en faveur de son petit-fils, le comte de Paris, dont le père, le duc d'Orléans, était mort en 1842. Mais la foule envahit la Chambre des députés au moment où la duchesse d'Orléans, nommée régente, venait faire reconnaître son fils. Toute la famille royale dut prendre la fuite, tandis qu'un gouvernement provisoire, imposé à la Chambre, proclamait la République à l'hôtel de Ville (1848). — Louis-Philippe mourut à Claremont (Angleterre) en 1850.

LOUISVILLE, v. des Etats-Unis (Kentucky), sur l'Ohio; 234.000 h.

LOULAY (d'), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saint-Jean-d'Angély, non loin de la Boutonne; 550 h. Ch. de f. Et.

LOUP (lou) (saint), évêque de Troyes, né à Toul; m. en 479.

LOUPE (la), ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou; 2.025 h. (*Loupiots*). Ch. de f. Et.

LOUOSOR ou LOUXOR, un des quatre villages construits sur l'emplacement de l'ancienne Thèbes. L'obélisque de la place de la Concorde en provient.

LOURCES, comm. du Nord, arr. de Valenciennes; 5.100 h.

LOURDES, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau; 8.740 h. (*Lourdais*

ou *Lourdais*. Lieu de pèlerinage célèbre; belle basilique construite dans un site superbe.

LOURENÇO-MARQUES, v. de la colonie portugaise de Mozambique, près de la baie de Delagoa; 9.800 h. Port naturel des plateaux du Transvaal.

LOURISTAN, prov. de la Perse; 300.000 h. Capit. *Bouvroujdjrd*.

LOURMEL (Frédéric-Henri de), général français, né à Pontivy, tué devant Sébastopol (1811-1834).

LOUROUX-BÉCONNAIS (*rou, né*) (*Le*), ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; 2.280 h.

LOUSTALOT [*lo*] (Elisée), journaliste révolutionnaire, né à Saint-Jean-d'Angély (1762-1790).

LOU-TCHOU, V. Riou-Kou.

LOUTH, comté maritime d'Irlande (prov. de Leinster); 63.000 h. Ch.-l. *Dundalk*.

LOUVAIN [*vin*], v. de Belgique (Brabant); ancienne et célèbre université, incendiée par les Allemands en 1914; magnifique hôtel de ville; sur la Dyle; 39.500 h. (*Louvanistes*).

LOUVEL, ouvrier sellier, né à Versailles, assassin du duc de Berry; mort sur l'échafaud (1783-1820).

LOUVERTURE (TOUSSAINT, dit), nègre qui, après avoir été le chef des insurgés de Saint-Domingue de 1796 à 1802, fut pris par le général Brunet et mourut en France au fort de Joux (1783-1803).

LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste), convention. girondin et romancier fr., né à Paris (1760-1797).

LOUVIERE (*La*), v. de Belgique (Hainaut); 1.400 h.

LOUVIERS [*vi-è*], ch.-l. d'arr. (Eure), sur l'Eure. Ch. de f. El.; à 20 kil. N. d'Yvreux; 10.345 h. (*Lockériens*). Draps. — L'arr. a 5 cant., 111 comm., 49.010 h.

LOUVIGNÉ-DU-DESERT, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères; 3.300 h. Carrières.

LOUVOIS [*voi*] (Michel Le TELLIER, marquis de), homme d'Etat français, né à Paris, ministre de la Guerre sous Louis XIV. Il rétablit l'ordre et la discipline dans l'armée, ainsi que l'avait fait Colbert dans les finances, améliora le sort du soldat, réorganisa le service des transports et des étapes, fit pourvoir toutes les places de pièces et de munitions. Comme administrateur, Louvois fut incomparable, mais comme politique il se montra souvent cruel; c'est ainsi qu'il ordonna le pillage et l'incendie du Palatinat et qu'il doit être rendu responsable d'une grande partie des brutalités dont les protestants furent victimes pendant les dragonnades (1641-1691).



Louvois.



Le Louvre (fragment du vieux Louvre; le Pavillon de l'Horloge).

LOUVRE (*palais du*), ancienne résidence royale, aujourd'hui convertie en musée, à Paris. Le Louvre

fut commencé sous Philippe Auguste en 1204, continué sous François 1^{er}, sous Henri II, sous Louis XIII et enfin sous Louis XIV, qui fit élever la magnifique colonnade faisant face à Saint-Germain-l'Auxerrois; mais ce ne fut qu'en 1848 que l'achèvement du Louvre fut décrété par une loi. Les principaux architectes de ce monument unique furent P. Lescot, Androuet Du Cerceau, Lemercier, Claude Perrault et Visconti. De nos jours, le Louvre est devenu le plus riche musée artistique qui soit au monde.

LOVELACE, un des principaux personnages de *Clarisse Harlowe*, célèbre roman de Richardson, le type du séducteur, dur jeune homme sans principes et de conduite scandaleuse.

LOVE [*lo*] (sir Hudson), général anglais, géolier de Napoléon à Saint-Hélène (1769-1844).

LOWELL [*lo-ou-èl*], v. des Etats-Unis (Massachusetts, sur le Merrimac); 112.000 h.

LOWENDAL [*vin*] (Ulric-Frédéric-Waldemar, comte de), maréchal de France, né à Hambourg. Il se distingua pendant la guerre de Succession d'Autriche et prit Berg-op-Zoom (1700-1735).

LOYAL (*Monsieur*), personnage qui remplit un rôle d'huisier dans le *Tartuffe* et dont le nom fait un contraste plaisant avec ses actes.

LOYALTY (*Iles*), archipel du S.-O. de la Polynésie, dépendance de la Nouvelle-Calédonie; 10.900 h.

LOYOLA (Ignace de), V. IGNACE.

LOYSON (Charles), dit le P. Hyacinthe, prédicateur et théologien français, né à Orléans (1827-1912).

LOZÈRE (*monts*), massif des Cévennes, dans le dép. auquel il donne son nom. Son point culminant, le pic de *Pinéals*, a 1.702 m. d'altitude.

LOZÈRE (*dép. de la*), dép. formé de la plus grande partie du Gévaudan; préf. *Mende*; s.-pref. *Florac, Marvejols*, 3 arr., 24 cant., 198 comm.,



108.820 h. (*Lozériens*). 16^e région militaire; cour d'appel de Nîmes; évêché de Mende. Ce dép. doit son nom aux monts *Lozère*.

LUBBOCK (John), naturaliste anglais, né à Londres. Il a publié de remarquables travaux sur les mœurs des insectes (1834-1913).

LUBECK, v. libre d'Allemagne, sur la Trave, affl. de la Baltique; 113.000 h. Siège de l'administration. évêché, cour suprême; industrie très active. — Le territoire de Lubeck compte 120.000 h.

LIBERSAC [*sak*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive, près de l'Auvezère; 3.270 h. Ch. de f. Orl.

LUBIN (*saint*), évêque de Chartres, né à Poitiers (v^e siècle). Fête le 14 mars.

LUBKE (Wilhelm), historien d'art allemand, né à Dortmund (1826-1893).

LUBLIN, v. de Pologne, ch.-l. de gouvernement, sur la Bistrzyca; 400,000 h. — Le gouv. a 2,507,000 h.

LUC (*luk*) (*saint*), l'un des quatre évangélistes, né à Antioche, m. vers 70; auteur d'un *Évangile* et des *Actes des apôtres*. Il a comme emblème un taureau. Fête le 18 octobre.

LUC (*Le*), ch.-l. de c. (Var), arr. de Draguignan, sur le Riotor; 2,220 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LUCAIN (*kin*), poète latin, né à Cordoue, neveu de Sénèque le Philosophe. Admis de bonne heure à la cour de Néron, il s'attira l'inimitié de ce prince, qui avait des prétentions à la poésie, entra dans la conspiration de Pison, fut découvert et obligé de s'ouvrir les veines. Auteur de la *Pharsale* (39-65).

LUCANIE, contrée de l'Italie ancienne, au S. de la Campanie. (Hab. *Lucaniens*.)

LUCAS de Leyde (*hal*), peintre et graveur hollandais, né à Leyde (1494-1533).

LUCAS (Paul), voyageur et antiquaire français, né à Rouen (1654-1737).

LUCIÈRES (*lies*). V. BAHAMA.

LUCÉ 1^{er} (*saint*), pape de 253 à 254; — **LUCÉ II**, pape de 1144 à 1145; — **LUCÉ III**, pape de 1181 à 1185.

LUCÉ (Siméon), historien français, né à Bretteville (Manche), auteur de *Jeanne d'Arc à Domremy* et de *Bertrand du Guesclin* (1833-1892).

LUCÉ DE LANCIVAL, poète français, né à Saint-Gobain (1764-1810).

LUCENA, v. d'Espagne, prov. de Cordoue; 23,000 h.

LUCENAY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Aunay, sur le Ternain; 870 h.

LUC-EN-DROIS, ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Die, sur la Drôme; 705 h.

LUCERNE, v. de Suisse, ch.-l. du c. de Lucerne, sur le lac de Lucerne; 44,000 h. Le cant. a 177,000 h.

LUCERNE (*lac de*), v. QUATRE-CANTONS (*lac des*).

LUCHAIRE (*chê-re*) (Achille), historien français, né à Paris (1846-1908), auteur de remarquables travaux sur l'histoire du moyen âge.

LUCHON. V. BAGNÈRES-DE-LUCHON.

LUCIE (*sl*) (*sainte*), vierge et martyre en 304. Fête le 13 décembre.

Lucie, personnage de la *Fiancée de Lammermoor*, un des principaux ouvrages de W. Scott (1818).

Lucie de Lammermoor, opéra en trois actes, paroles de S. Cammarano, traduction française d'A. Royer et G. Waez, musique de Donizetti (1835); œuvre émouvante et dramatique.

LUCIEN (*si-in*), écrivain grec du 1^{er} siècle, né à Samosate, auteur de nombreux opuscules: *Dialoques des morts*, de *la Matière d'écrire l'histoire*, etc., pleins de scepticisme, de verve et d'esprit.

LUCIEN (*saint*), prêtre, né à Samosate vers 235, mort martyr à Antioche en 312. Il avait fait une révision de la version des Septante. Fête le 7 janvier.

LUCIEN (*saint*), évêque de Beauvais au 11^{er} siècle. Fête le 8 janvier.

LUCIEN BONAPARTE. V. BONAPARTE.

LUCIFER, chef des anges rebelles.

Lucille, charmant opéra-comique en un acte, paroles de Chermetel, musique de Grétry (1769).

LUCILIUS (*uss*) (Caius), poète satirique romain, ami de Scipion l'Africain (149-103 av. J.-C.).

LUCINE, Chez les Romains, déesse qui présidait à la naissance.

LUCIUS DE PATRAS, écrivain grec du siècle des Antonins, considéré comme l'auteur du conte de *l'âne d'or* dont se sont inspirés Lucien et Apulée.

LUCKENWALDE, v. d'Allemagne, Prusse, présidence de Potsdam; 22,700 h.

LUCKNER (*néer*) (Nicolas), maréchal de France, né à Cham Palatinat), commandant de l'armée du Nord en 1792; m. sur l'échafaud (1732-1794).

LUCKNOW. V. LAKNAU.

LUCON, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte, à l'origine du canal de Luçon; 6,600 h. (*Lucomais*). Evêché.

LUCON ou MANILLE, la plus grande des îles Philippines; 3,798,000 h.

LUCQUES, v. d'Italie, capit. de l'anc. prov. de ce nom; 39,400 h. (*Lucquois*). Ce fut au moyen âge une république longtemps prospère.

LUCRÈCE, dame romaine, qui se tua de désespoir après avoir été outragée par un fils de Tarquin le Superbe, événement tragique qui amena

l'établissement de la république à Rome (510 av. J.-C.). Son nom s'applique à ces femmes fières et vertueuses qui préfèrent la mort au déshonneur.

Lucrèce, une des meilleures tragédies de Ponsard, œuvre d'une grande simplicité comme conception, mais qui est loin d'être irréprochable (1843).

LUCRÈCE, poète latin, né à Rome en 95 av. J.-C., auteur du poème *De la nature des choses*. Il se donna la mort vers l'an 53, après s'être fait l'apôtre du matérialisme d'Epicure dans un langage d'un souffle puissant et parfois sublime (95-51 av. J.-C.).

LUCRÈCE BORGIA. V. BORGIA.

LUCULLUS (*luss*), général romain qui dirigea avant Pompée la guerre contre Mithridate et, à son retour, se rendit célèbre par son luxe. Un jour qui était seul à souper et que son intendant ne lui servait pas comme à l'ordinaire un repas somptueux, il lui dit orgueilleusement: « Ne savais-tu pas que Lucullus souppait ce soir chez Lucullus? »

LUDE (*ley*), ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de La Flèche, sur le Loir; 3,320 h. Ch. de f. Orl.

LUDENDORFF (Erich), général allemand né dans la province de Posen en 1865; adjoint du feld-marechal Hindenburg à partir de 1916. Il dirigea dès lors effectivement les armées allemandes.

LÜDENSCHEID, v. d'Allemagne, Prusse, présidence d'Arnsberg; 30,800 h. Industrie métallurgique.

LUDLOW (*dlw*) (Edmond), républicain anglais, chef des indépendants; il fut l'un des juges de Charles 1^{er}; né vers 1617, m. en 1692.

LUDOVIC LE MORE, duc de Milan. V. SPORZA.

LUDWIGSBURG (*loud-wigs-bourgh*) ou **LOUIS-BOURG**, v. du Wurtemberg, sur le Neckar; 23,300 h.

LUDWIGSHAFEN (*loud-wigs-ha-fen*), v. du Palatinat (Bavière), sur le Rhin, en face de Mannheim; 90,000 h.

LUGANO, v. de Suisse (Tessin), sur le lac de Lugano; 13,800 h.

LUDDNUM (*nom*), nom latin de Lyon.

LUGNY, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, près de la Bourbonne; 860 h.

LUGO, v. d'Espagne, dans la Galice, non loin du Minho; 34,900 h. — La prov. a 474,800 h.

LUIHI (Bernardino), peintre de l'école milanaise. Élève de Léonard de Vinci, il excella surtout dans la fresque; né entre 1475 et 1480, m. après 1533.

LULEA (*le*), fleur de la Suède septentrionale, tributaire du golfe de Botnie; 350 kil.

LULLE (Raymond), écrivain et alchimiste espagnol, né à Palma, surnommé *l'illuminé*. Son *Ars Magna*, ou *Grand art*, est un des livres les plus curieux de la scolastique (1235-1315).

LULLI (Jean-Baptiste), musicien du siècle de Louis XIV, né sans doute à Florence, directeur de l'Opéra, à Paris, après Perrin. Son caractère n'était pas à la hauteur de son talent. Principales œuvres: *Psyché*, *Proserpine*, *Armide*, etc. (1633-1687).

LUMBRES (*lun*), ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Omer; 2,030 h. Ch. de f. N.

LUMINAIS (*nei*) (Evariste), peintre français, né à Nantes, auteur de *Enverges de Jumieges*, etc. (1821-1896).

LUNA (Alvaro de), ministre et favori du roi de Castille Jean II; m. sur l'échafaud en 1433.

LUNAS (*nass*), ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Lodève, non loin de l'Orb; 1,090 h. Ch. de f. M.

LUND, v. de la Suède méridionale, sur le Hoëje; 23,600 h. Université célèbre.

LUNEBERG (*bour*), v. forte de Prusse (Hanovre), sur l'Ilmenau; 27,600 h.

LUNEL, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier, sur le canal de Lunel; 7,540 h. (*Lunellois*). Ch. de f. P.-L.-M. Vins.

LUNEVILLE, ch.-l. d'arr. (Meurthe-et-Moselle), sur la Meurthe, Ch. de f. E., à 26 kil. S.-E. de Nancy; 24,370 h. (*Lunévillois*). Filatures, faïenceries, ganeries. Un traité y fut conclu en 1801 entre la France et l'Autriche, traité qui était la confirmation et le



Lulli.

complément du traité de Campo-Formio. — L'arr. a 9 cant., 164 comm., 99.100 h.

Luperciales, fêtes célébrées à Rome en faveur du dieu Lupercus, identifiées à tort avec Pan.

LUPERCUS [kuss], dieu de l'Italie ancienne, protecteur des troupeaux contre les loups.

LUQUE, v. du Paraguay; 15.000 h.

LURCY-LÉVY, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Moulins, sur l'Andouise; 3.010 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LURE (monts de), chaîne du S.-E. de la France, qui prolonge à l'E. le Ventoux (B.-Alpes et Drôme).

LURE, ch.-l. d'arr. (Haute-Saône); ch. de f. E., à 30 kil. E. de Vesoul; 6.060 h. (Lurons). — L'arr. a 10 cant., 263 comm., 106.860 h.

LURI, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia, sur le torrent de Luri; 1.340 h.

LURY-SUR-ARNON, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges; 710 h.

LUSACE, contrée de l'Allemagne centrale, entre l'Elbe et l'Oder, au N. de la Bohême, partagée en 1815 entre la Prusse et le royaume de Saxe.

LUSACE (monts de), chaîne de montagnes qui traverse la Saxe et rattache les monts Sudètes à l'Erzgebirge; point culminant à 965 m.

Lusiades (les), poème épique de Camoëns (1572), en dix chants, qui a pour sujet les découvertes des Portugais dans les Indes orientales. Ce poème, dont Vasco de Gama est le héros principal, est une véritable épopée nationale, une galerie où le poète fait défiler sous les yeux de ses lecteurs tous les exploits, tous les faits célèbres qui appartiennent à l'histoire du Portugal. On y admire surtout le touchant épisode d'Inès de Castro et la magnifique prose-épique du géant des tempêtes Adamastor (v. ce mot).

LUSIGNAN, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers, près de la Vonne; 1.980 h. Ch. de f. Et.

LUSIGNAN, illustre famille féodale, dont le château fut fondé, suivant la légende, par la fée Mélusine, et qui domina longtemps sur la Marche et l'Angoumois. Une branche de cette famille, issue de Hugues VIII, régna pendant plusieurs siècles sur l'île de Chypre (1192-1489).

LUSIGNY, ch.-l. de c. (Aube), arr. de Troyes; sur la Barse; 960 h.

LUSITANIE, ancien nom du Portugal. (Hab. *Lusitains* ou *Lusitaniens*.)

LUSSAC [sak], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Libourne; 1.720 h. Bons vins.

LUSSAC-LES-CHÂTEAUX, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Montmorillon; 1.690 h. Ch. de f. Orl.

LUSSAN, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès, près de l'Aiguillon; 580 h.

LUSAN (Marguerite de), romancière française, née à Paris (1682-1758).

Lusitane, personnage niais du vaudeville, plus simple encore que Jocrisse. C'est lui qui, après une scène que son maître vient de lui faire au sujet d'une maladresse, veut se suicider et s'écrie sérieusement: «Qu'on m'apporte un puits!»

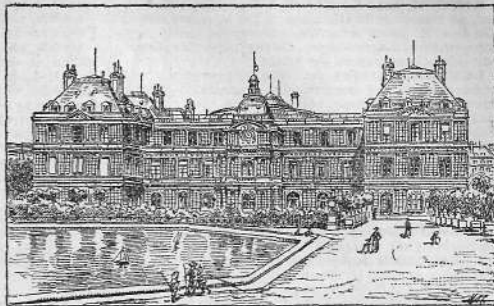
LUTECE, ancien nom de Paris.

LUTHER [tér] (Martin), moine augustin, chef de la Réformation religieuse en Allemagne. Les principaux faits de sa vie sont: sa protestation contre les indulgences; la bulle d'excommunication et les *Décretales* brûlées à Wittenberg; sa mise au ban de l'empire par la diète de Worms (1521); la captivité de la Wartbourg et la traduction de la Bible en langue allemande. Luther croyait souvent voir le diable, et il lançait son encrier à la tête de Belzébuth (1483-1546).

Luthier de Crémone (le), comédie en un acte et en vers, de François Coppée (1876). Œuvre d'une inspiration poétique et gracieuse.



Luther.



Palais du Luxembourg.

LUTHON, v. d'Angleterre, comté de Bedford, près de la Lea; 57.000 h.

Lutrin (le), poème héroïque de Boileau, qui a pour sujet le différend entre le trésorier et le chantre d'une église, à propos de la place d'un lutrin; les deux derniers chants sont inférieurs aux quatre premiers. C'est néanmoins un chef-d'œuvre de versification et de bonne plaisanterie (1672-1683).

Lutteurs (les), groupe antique, attribué à Céphissodote, statue athénien du IV^e siècle av. J.-C.; au musée des Offices (Florence).

LITZEN [tsen], v. de Saxe, sur un affl. de la Saale; 4.100 h.; théâtre de deux mémorables batailles, l'une en 1632, où fut tué Gustave-Adolphe, l'autre en 1813, où Napoléon 1^{er} battit les Russes et les Prussiens.

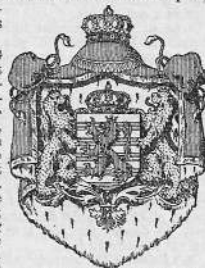
LUXEMBOURG

[ksan-bour], ancien Etat de la Confédération germanique, partagé aujourd'hui en **Luxembourg belge**, 228.600 h., ch.-l. *Arlon*, et en **grand-duché de Luxembourg**, petit Etat neutre, 263.800 h., cap. *Luxembourg*, place forte démantelée en 1867; 45.900 h. Le Luxembourg est sous la monarchie de Charlotte de Nassau. (Hab. *Luxembourgeois*.)

LUXEMBOURG, illustre maison qui tire son nom du château de Luxembourg (Lorraine), et dont sont issus plusieurs empereurs d'Allemagne, ainsi que de nombreux hommes de guerre. V. SAINT-POL.

LUXEMBOURG (François-Henri, *duc de*), maréchal de France, né à Paris. Il était fils du comte de Bouteville, décapité comme anabaptiste. Il battit souvent les Hollandais et les Allemands; il est célèbre surtout par ses victoires de Fleurus (1690), de Steinkerque (1692) et de Nerwinde (1693). Les drapeaux nombreux qu'il avait pris, et qui décorèrent la nef de la métropole parisienne, lui valurent le surnom de *Tapissier de Notre-Dame*. Elève de Condé, il avait sa rapidité de conception (1628-1695).

LUXEMBOURG (palais du), palais de Paris, construit de 1615 à 1620 pour Marie de Médicis, sous la direction de S. de Brosse. Le jardin, et le musée réservé aux œuvres des artistes vivants sont renommés. Le palais est aujourd'hui occupé par le Sénat.



Armoiries du grand-duché de Luxembourg.

N^o de Luxembourg.

LUXEUIL [*luxeu-i, l. ml.*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure, sur le Breuchin; 5.370 h. (*Luxoviens*). Ch. de f. E. Eaux minérales chlorurées sodiques et ferrugineuses magnésiennes. Célèbre monastère fondé par saint Colomban au ^v^e siècle.

LUXES (D'ALBERT *de*), famille provençale, qui compte parmi ses membres des hommes de guerre, des prélats, des hommes politiques, etc., entre autres CHARLES, favori de Louis XIII, connétable de France, né à Pont-Saint-Espirit (Gard). Il se montra personnellement dévoué au roi, mais sans capacité politique (1573-1621); — HONORÉ-JOSEPH, archéologue (1802-1867).

LUZ, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. d'Argelès, au confl. du gave de Pau et du gave de Bastan; 1.500 h. (*Luziens*).

LUZARCHES, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 1.420 h. (*Luzarchois*). Ch. de f. N.

LUZARCHES (Robert *de*), architecte français, né à Amiens en 1223. Il donna les plans de la cathédrale d'Amiens.

LUZÉCH [*sèch'*], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors, près du Lot; 1.240 h. Ch. de f. Orl.

LUZY, ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Château-Chinon, sur l'Alène; 2.950 h. Ch. de f. P.-L.-M.

LYAUTEY (Louis-Hubert-Gonzalve), maréchal de France, né à Nancy en 1854; il organisa le protectorat français au Maroc.

LYCAON, roi d'Arcadie, changé en loup ainsi que ses fils, pour avoir offert à Jupiter, assis à sa table et déguisé en mortel, les membres d'un enfant qu'il avait égorgé.

LYCAONIE, ancien pays de l'Asie Mineure, dans la Phrygie; capit. *Iconium*.

Lycée, nom d'une promenade d'Athènes, où Aristote donnait ses leçons.

Lycée, établissement libre fondé à Paris en 1557 pour l'enseignement des lettres et des sciences. Cours de littérature que Laharpe y professait.

LYCIE [*si*], ancienne région de l'Asie Mineure, entre la Carie et la Pamphylie. (Hab. *Lyciens*).

LYCOMÈDE, roi des Dolopes, dans l'île de Seyros.

LYCOPHRON, poète grec du ^{iv}^e siècle av. J.-C., né à Chalcis, auteur de la *Cassandra*, poème obscur.

LYCURGUE, personnage considéré par la tradition comme le législateur de Sparte. Il visita divers pays, et en rapporta des observations qui lui permirent de donner des lois à sa patrie. On le fait vivre au ^{ix}^e siècle av. J.-C.

LYCURGUE, orateur athénien qui seconda Démosthène (vers 390-vers 325 av. J.-C.).

LYDIE, ancien pays de l'Asie Mineure, entre la Mysie, la Phrygie, la Carie et la mer Egée; capit. *Sardes*. La monarchie lydienne, dont Crésus fut le roi le plus célèbre, tomba sous les coups des Perses. (Hab. *Lydiens*).

LYELL (Charles), géologue anglais. Il a défendu avec le plus grand talent la doctrine des *causes actuelles*; né à Kinnordy (1797-1875).

Lynch [*loi de*], sorte de procédure sommaire, usitée aux Etats-Unis, et suivant laquelle la foule saisit un criminel, le juge, le condamne et l'exécute

séance tenante. (A donné naissance au mot *lyncher*.) **LYNN**, v. des Etats-Unis, Massachusetts; 99.000 h. Fabriques de chaussures.

LYON, ch.-l. du dép. du Rhône, au confluent du Rhône et de la Saône; 361.590 h. (*Lyonnais*). Ch. de f. P.-L.-M., à 512 kil. S.-E. de Paris. Lyon est la troisième ville de France pour la population et l'industrie; soieries; archevêché, cour d'appel, académie, université; la ville forme un gouvernement militaire partagé entre les 7^e et 14^e corps d'armée, et c'est le chef-lieu du 14^e corps. Edifices, places, quais et rues très remarquables. L'arrond. a 23 cant., 135 comm.; 819.230 h. — Lyon est la patrie des empereurs Claude et Caracalla, de Germanicus, Jules Favre, Duphot, Suchet, Jussieu, Ampère, Jacquard, Philibert Delorme, Coxevoix, J.-B. Say, M^{me} Recamier, Flandrin, Audran, Meissonier, etc. En 1793, Lyon se souleva contre la Convention, et soutint contre les troupes républicaines un siège de deux mois, après lequel elle dut porter quelque temps le nom de *Commune affranchie*.

LYONNAIS [*nè*], anc. prov. de France, capit. *Lyon*, annexée à la couronne sous Philippe le Bel en 1312. Le gouvernement comprenait en outre le Forez et le Beaujolais, réunis à la couronne, par François 1^{er}, en 1527. Son territoire a formé les dép. de la Loire et du Rhône. (Hab. *Lyonnais*).

LYONNAISE [*nè-se*], nom donné par les Romains à l'une des divisions de la Gaule impériale, entre la Saône et l'Atlantique, depuis l'embouchure de la Loire jusqu'à celle de la Bresle.

LYONS [*li-on-s'*] (*lord Edmond*), amiral anglais, qui commanda la flotte anglaise pendant la guerre de Crimée (1790-1838).

LYONS-LA-FORÊT [*li-on, rè*], ch.-l. de c. (Eure), arr. des Andelys, aux sources de la Lieure; 930 h.

LYRE [*la*], constellation de l'hémisphère boréal.

LYS [*la*], riv. de France et de Belgique, affl. g. de l'Escaut; elle arrose Courtrai, et finit près de Gand; 214 kil. En 1914 et en 1918, différents combats entre Alliés et Allemands furent livrés sur les bords de la Lys; entre autres, la victoire alliée d'octobre-novembre 1918.

Lys dans la vallée [*le*], roman de H. Balzac, d'une délicatesse exquise de sentiment.

LYSANDRE, général spartiate, qui défait les Athéniens à *Ægos-Potamos*; tué en 336. Plutarque a dit de lui qu'il savait coudre la peau du renard sur celle du lion.

LYSIAS [*assi*], orateur athénien, adversaire des trente tyrans. Son éloquence vaut par la clarté, l'élégance, l'artifice (vers 440-vers 380 av. J.-C.).

LYSIMAQUE, un des capitaines d'Alexandre, qui devint roi de Thrace, puis de Macédoine; m. en 281 av. J.-C.

LYSIPPE, statuaire grec; il inventa un type en canon plus élancé (^{iv}^e s. av. J.-C.).

Lysistrata, comédie satirique d'Aristophane, en faveur de la paix (411 av. J.-C.). Le sujet a été repris par Maurice Donnay (1892).

LYS-LES-LANNOY, comm. du Nord, arr. de Lille; 6.290 h.

LYTTELTON (*lord George*), homme politique et écrivain anglais (1709-1773).

LYTTON (Edouard BULWER, *lord*), romancier, poète et homme d'Etat anglais, né à Londres. Talent vigoureux, un peu âpre, auteur des *Derniers jours de Pompéi* (1803-1873).



M^l Lyautey.

